

La Presse

LA PRESSE, MONTRÉAL, SAMEDI 6 JUIN 1987

THÉÂTRE D'ÉTÉ

Le grand ménage de Louise Latraverse

MÉLÈNE TANTURIER

On n'a pas fini d'entendre parler de théâtre, cet été: près d'un million de québécois parcourront bientôt la province, en quête d'humour et de divertissement.

Chemin faisant, dans l'un des 80 établissements du circuit, ils rencontreront peut-être Louise Latraverse.



PHOTO JEAN GOUPI, LA PRESSE

Louise Latraverse

Une comédienne qui fait le grand ménage dans sa vie.

Un grand ménage au sens propre comme au sens figuré. Cette semaine, des ouvriers s'activaient dans son appartement du Carré Saint-Louis. « J'ai tout donné ou presque, a-t-elle dit: des caisses et des caisses de livres, des vêtements, des meubles. J'ai besoin d'espace, comme dans ma vie. »

Louise Latraverse veut surtout donner un nouveau sens à sa carrière théâtrale en abordant à partir de cet automne des rôles dramatiques. Mais d'ici là elle se consacra au théâtre d'été car elle n'a tout de même pas renoncé à rire.

À partir du 9 juin, au Théâtre du Chenal-du-Moine, à Sorel, elle se transformera en Italienne d'âge mûr, un peu snob, aux prises avec un jeune artiste-peintre qui a bien des idées derrière la tête. Patrice l'Ecuyer incarne cet artiste et donne la réplique à neuf autres comédiens, dont Michel Daigle, Jean Deschênes, Roger Joubert et Anouk Simard.

C'est une Louise Latraverse enthousiaste qui s'apprête à entamer cet *Amuse-Gueule*, dont elle signe également l'adaptation: « C'est une vraie comédie de boulevard. Quelque chose de très drôle ». Son auteur est le dessinateur français de bandes dessinées, Gérard Lauzier, célèbre pour son humour et son mordant. « On retrouve vraiment le *bédésiste* dans cette pièce. Il se moque toujours des personnages du grand monde. Ce sont des caricatures très colorées ».

Dans la version québécoise, dix acteurs se retrouvent dans un atelier du Vieux-Montréal.

Il y aurait beaucoup de mouvements dans cette pièce. Louise Latraverse évoque en riant quelques scènes: « Le comique est vraiment dans

SUITE À LA PAGE E8



Margaret Atwood

Margaret Atwood, la grande plume de l'« autre Canada »

LYSIANE GAGNON

Dans le lobby de l'hôtel modeste où son éditeur montréalais l'a logée, entre l'autoroute Ville-Marie et le terminus Voyageur, une femme menue, l'air effacé, et plutôt ordinairement fagotée.

Cette petite femme qui n'a l'air de rien est l'écrivain le plus populaire du Canada anglais. L'écrivain canadien qui « monte » le plus à l'étranger. Vingt-quatre livres dans 21 pays, traduite en une quinzaine de langues, poésies, nouvelles, textes critiques, six romans dont chacun est un *best-seller*, récipiendaire d'une vingtaine de prix prestigieux, dont deux fois celui du Gouverneur-général. Compagnon de l'Ordre du Canada, des tirages à faire

rêver, et en plus elle aurait un doctorat de Harvard si elle avait terminé sa thèse sur la littérature victorienne!

Sa thèse est restée inachevée, mais à la place, des milliers de pages, brillantes, incisives, remplies d'humour, furent publiées, puis lues et savourées par les gens les plus simples comme par les érudits, car son style, clair et vivant, la rend accessible au grand public. Mais l'inspiration, la symbolique, le sens de ses écrits, en font autant de mines d'or pour les intellectuels... qui les ont d'ailleurs analysés sous toutes les coutures.

Elle n'a que 47 ans, mais a été disséquée dans une dizaine d'études savantes. « Quelqu'un a même publié tout un article sur le ton, les inflexions de ma voix quand je fais des lectures publiques! En général, je m'abstiens de

lire la critique, car cela me bloquerait. La critique littéraire universitaire est une véritable industrie. Parfois je dis que ça réduit le chômage (« It keeps them off the street »), mais c'est en riant, car j'en ai fait moi-même... » (Paraitra d'ailleurs bientôt, chez Borel, la traduction de *Survival*, une importante anthologie de la littérature canadienne-anglaise où s'exprime l'« autre » Atwood, l'universitaire fascinée par l'identité canadienne.)

De la porcelaine

Vue de près, elle est jolie. Elle serait, ma foi, ravissante si elle s'arrangeait mieux. De beaux yeux bleus, des traits délicats, une peau fine et claire. On pense à de la porcelaine, fragile, presque transparente, mais de bonne quali-

SUITE À LA PAGE E4

La naissance de François Gravel... l'écrivain

RÉGINALD MARTEL

Les rêves lui sont venus du père: la tête de cochon, de la mère. Dès le berceau, François Gravel avait presque ce qu'il faut pour devenir écrivain. Enfant, il se voyait homme de lettres. Pourtant, il s'est fait d'abord économiste, on verra pourquoi. L'écrivain est né beaucoup plus tard et on l'a tout de suite: des la parution de *la Note de passage*, la critique a souri et applaudi. Des maladroites un peu, c'est normal, mais aussi, qui sauvaient cela, une bonne maîtrise du mouvement dramatique et des dialogues.

On avait hâte de connaître la suite, la voici: une histoire fort différente, celle qui est racontée dans *Benito*. Le milieu n'est plus l'école mais un quartier de Montréal, celui de l'enfance, quelque part dans le bout de Pie IX, Joliette et Sainte-Catherine. « Un quartier très attachant, dit l'auteur, j'y retourne souvent. » Non, il n'est pas monté à Outremont, comme plusieurs de la confrérie. Il est allé plus loin vers l'est, près du pont-tunnel qui le mène à son travail au cégep de Saint-Jean-sur-Richelieu.

Le lieu de *Benito* est donc celui de l'enfance, celui où chacun recueille l'essentiel de l'héritage familial. Un grand-père tailleur et trompettiste, un père marchand de postes de radio depuis la crise économique, la vraie, une mère orpheline toute jeune et qui sera élevée dans un presbytère.

SUITE À LA PAGE E3



PHOTO MICHEL GRIVEL, LA PRESSE

LA VOGUE DES BIOGRAPHIES ROMANCÉES

Du frère André à la femme de Ronsard, des vies qui se vendent comme des petits pains chauds

MONIQUE ROY
collaboration spécialeLe romancier écrit dans les blancs de l'Histoire.
MICHEL TOURNIER

La biographie a longtemps relâché de façon conventionnelle et monocorde les hauts faits de la vie de saints et d'hommes s'étant illustrés à la guerre, en politique ou dans les arts.

Si, au début du 20^e siècle, elle se modernise sous l'influence de la psychanalyse, du journalisme, du roman, il faudra la tonalité démythifiante d'un Henri Guillemin pour ébranler une forme figée, sans toutefois dénature le fond.

À l'heure des mini-séries télévisées, l'écriture biographique pour intéresser un vaste public, doit se faire séduisante.

Le succès d'Arlette Cousture, dont *Les Filles de Caleb*, à mi-chemin entre le roman historique et la biographie élargie, a atteint le tirage de 100 000 exemplaires, est éloquent.

Dans la foulée du féminisme, on a ressuscité des femmes méconnues ou inconnues, redonnant aux unes leur place dans l'Histoire, faisant des autres des héroïnes de feuilletons de luxe. On a fouiné dans les alcôves, questionné les filiations, revisité les harems. Les paramètres de la méthodologie s'élargissant, chaque auteur y allant de sa passion, forcément subjective, la réalité phénoménologique intégrant peu à peu l'anecdote, le tout fortement assaisonné d'amour, délices et érotisme, la biographie romanesque a bel et bien pris un nouvel essor. Quelques érudits archivistiques tiquent, certains historiens purs et durs protestent, mais le public fait un malheur à ces histoires.

Qui a raison et faut-il que quelqu'un ait tort ?

LA FEMME DE PAPINEAU

La journaliste Micheline Lachance, auteur des biographies du Frère André et du Cardinal Paul-Émile Léger, travaille présentement sur Julie Papineau.

« En lisant le *Papineau de Rumilly*, j'ai été intriguée par sa femme. Ce n'est pas dans une perspective revalorisée que je veux raconter sa vie mais, comme la majorité des historiens sont des hommes, ils se sont jusqu'ici intéressés à d'autres hommes, nous montrant toujours la Rébellion de 1837 à travers leurs yeux. Il m'a semblé intéressant de découvrir comment la femme d'un patriote avait vécu ces événements. On a toujours eu l'impression, à tort, que les femmes de cette époque n'étaient pas engagées politiquement alors que, bien souvent, elles poussaient leur mari dans le dos, les soutenaient. »

Micheline Lachance est convaincue que ce retour à l'Histoire via les biographies romanesques est directement relié à l'influence de la télévision.

« Les images restituent non seulement les décors, mais les passions, les émotions, les sentiments, sans pour autant sacrifier à la rigueur historique. Les biographies ont connu un regain de popularité le jour où historiens et biographes se sont mis à l'heure du visuel. À partir de récits froids et figés, les images font bouger les personnages. »

Et c'est là que le romancier intervient.

« Quand Louis-Joseph Papineau est en fuite, que sa tête est mise à prix, sa femme a peur. Pourquoi ne la décrirais-je pas affolée ? Je ne trafique pas la réalité puisqu'elle a décrit cette peur dans ses lettres et que c'est à partir de ces éléments que je traduirai ce qu'elle devait ressentir. Bien sûr, je traduis avec ce que je suis mais je n'ai pas tendance à me mettre dans la peau de mes personnages. »

LA MUSE DE RONSARD

Jeanne Bourin, que la *Chambre des dames* et *Le Jeu de la tentation* ont fait connaître dans le monde entier — 3 millions de tirage —, tient le même langage. À Montréal pour présenter son dernier roman, *Les Amours blessées* (La Table Ronde/Lacombe), elle fait sienne la phrase de Michel Tournier: *Les romanciers écrivent dans les blancs de l'Histoire*.

« Si j'avais écrit un livre sur la vie des femmes au 13^e siècle point, j'aurais eu 1 500 lecteurs, au mieux 3 000. Je suis un auteur populaire, mi-romancière, mi-historienne, et je ne me prends surtout pas pour l'intellectuelle de service. Je suis une femme qui raconte des histoires à partir d'une documentation rigoureuse et honnête. J'essaie de traduire les sentiments et la psychologie des gens à travers une époque que j'essaie de comprendre. Si je mets beaucoup de romanesque, c'est que c'est la seule façon d'amener ma documentation devant le grand public. De grands historiens me soutiennent, ce qui n'empêche pas certains de m'attaquer. »

Ce dernier roman, qu'elle appelle biographie animée, recrée la vie de Cassandre Salviati, muse mythique du poète Ronsard, dont on a longtemps pensé qu'elle n'existait pas et qui a refait surface à l'occasion de l'anniversaire du quatrième centenaire de la mort du poète. En décryptant les travaux des Ronsardiens, en scrutant toute l'œuvre du poète, Mme Bourin a retrouvé le fil de la présence de Cassandre.

« Ce genre permet d'expliquer, de faire aimer, de faire vivre des personnages que l'Histoire avait trahis. »

Dans les livres de Mme Bourin passent ses convictions religieuses et sociales, ses jugements sur l'époque.

« Absolument! Je ne suis pas quelqu'un qui met son drapeau

SUITE À LA PAGE E5



Jeanne Bourin



Maurice Lever



Micheline Lachance

EN VERSION FRANÇAISE

R A D D O D A Y S

UN FILM DE WOODY ALLEN

LE DAUPHIN

BEAUBIEN PRES D'IBERVILLE 721-5060



LITTÉRATURE

BANDES DESSINÉES

Tout un démarrage



PIERRE HUYS

collaboration spéciale

Connaissez-vous Wasterlain? Il y a de fortes chances que non. Moi-même qui l'aime bien, je sais à peine

comment son nom se prononce! Pourtant, ce n'est plus tout à fait un débutant. Voyez vous-même: il compte déjà aux Editions Dupuis près d'une dizaine d'albums. Mais, de toute évidence, le bonhomme est discret. Je me souviens de l'avoir aperçu, lors de sa visite au dernier Salon du Livre de Montréal, silencieux et occupé à dédicacer furieusement ses albums aux nombreux fans qui, eux, en vrais connaisseurs, ont su reconnaître son grand talent avant la masse.

Il faut dire que Wasterlain fait dans un registre qui n'est pas de la vraie matière à best-sellers: pas de violence, pas de petits bonshommes bleus à gros nez, pas de combats intergalactiques, seulement un peu de poésie, de dessin plein de fraîcheur et beaucoup d'imagination. Il faut aussi dire que son principal personnage à date s'appelait Docteur Poche, un nom qui risque fort de attirer les moqueries des lecteurs élevés aux «HE-MANS» et autres stupidités à gros bras et petites têtes...

Encore une fois avec sa nouvelle série, il ne faudrait pas s'attendre à ce qu'il fasse un malheur dans les foules. Sa nouvelle héroïne (déjà, une fille, et qui plus est, petite, légèrement enveloppée et pire encore, portant autre chose



que des sous-vêtements, tenue obligatoire pour les femmes dans la b.d. européenne actuelle) s'appelle Jeannette Pointu. A ce jour, deux de ses albums ont paru: *Le Fils de l'Inca* et *Quatre par quatre*. Eh bien, à mon avis, on tient là deux authentiques petits chef-d'oeuvres qui tiennent littéralement de l'exploit. D'abord, c'est passionnant: il y a de l'aventure, du rebondissement, de l'exotisme (le premier, on le devine, se passe dans les Andes, le deuxième se promène du Liban en guerre à la traversée Paris-Dakar) et surtout, ô étonnement, ô merveille, de l'intelligence, de l'humour, de l'émotion, autrement dit des qualités qui font cruellement défaut à la plupart des bandes dessinées de langue française contemporaine. Ce n'est pas tout: Wasterlain réussit à emprunter des chemins (le mystère des Incas, une héroïne journaliste, des poursuites automobiles) farcis de clichés, et où sont passés avant lui des dessinateurs comme Hergé ou Franquin, pour ne nommer que les meilleurs, et à faire tout ça en innovant, en dépoussiérant ces vieux procédés et même, ce qui n'est pas à négliger à notre époque, en présentant une vision du tiers monde qui, pour une fois, n'est pas réactionnaire ou condescendante. Ecoutez, il a même réussi à me passionner pour les rebondissements de cette course idiote entre gros machins à moteur qu'est le rallye Paris-Dakar! Wasterlain, un auteur à mettre entre toutes les mains: je vous conseille la série des *Docteur Poche*, et bien sûr les deux *Jeannette Pointu*.

Wasterlain, *LE FILS DE L'INCA* (Dupuis).
Wasterlain, *QUATRE PAR QUATRE* (Dupuis).

Une histoire de vrais nobles de province

La jubilation de Félicien Marceau



JACQUES FOLCH-RIBAS

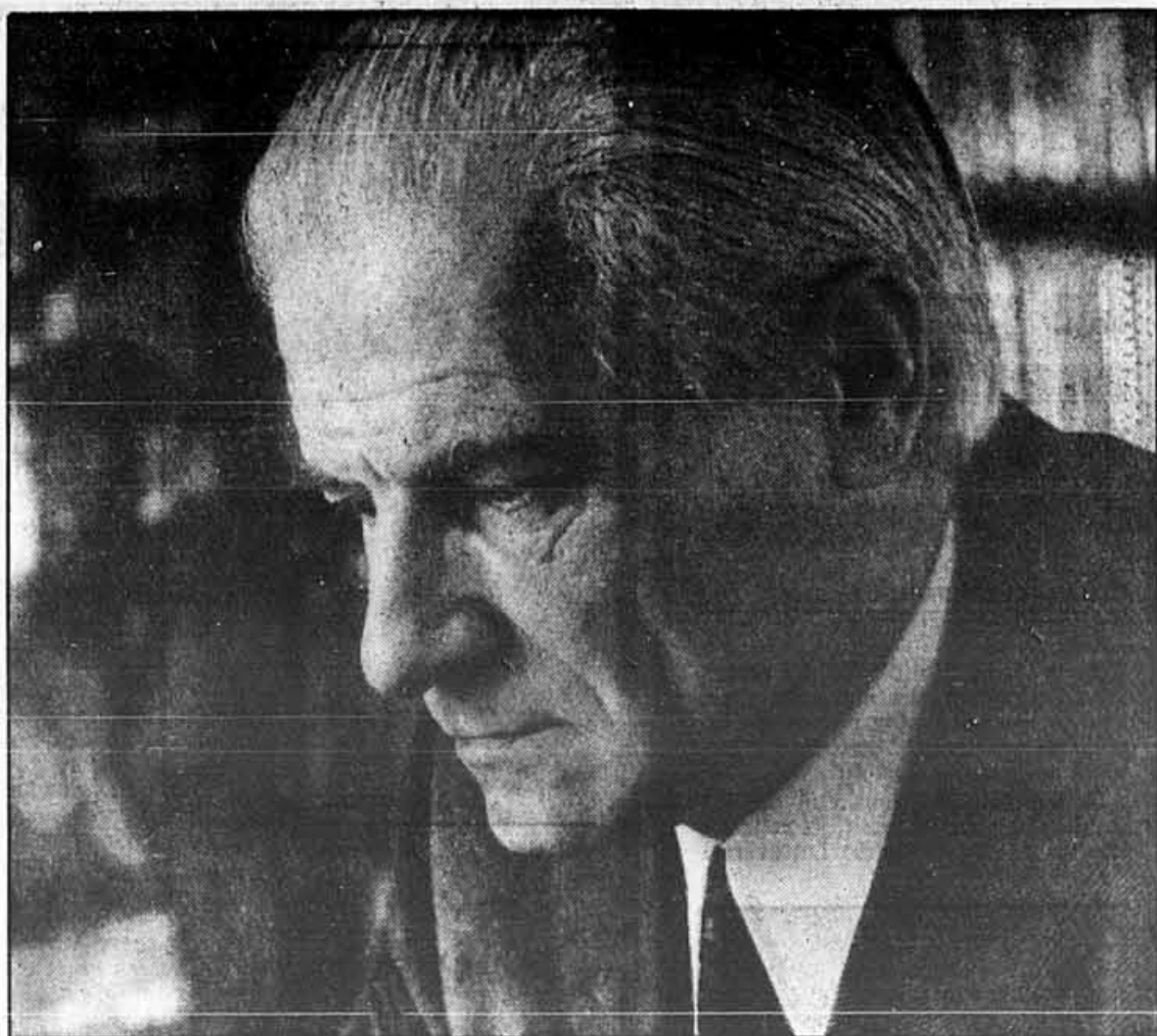
collaboration spéciale

Félicien Marceau, le gamin le plus espiègle des quarante académiciens français. Un raconteur d'histoires avec digressions tout à fait imprévisibles, prenant le lecteur à témoin au milieu d'une phrase, polissant ce qu'il écrit jusqu'à n'y mettre aucun mot inutile mais beaucoup de commentaires farfelus ou profonds, je n'ai pas dit creux. Bref, Félicien Marceau le romancier dont on avait beaucoup aimé *Le corps de mon ennemi* et *Appelez-moi mademoiselle*. Il vient de nous écrire *Les passions partagées*, et le charme ne se dément pas.

Cette fois, c'est une histoire de vrais nobles de province, ils le sont tous après tout, et fort éloignés de ce parisianisme qu'ils exècrent eux aussi. De vrais seigneurs campagnards dont le fleuron le meilleur est un certain Cédric de Saint-Damien, original entre tous. Il tombe en amour et admiration béate devant la fille d'un ancien chaudronnier, Emmeline Ricou. Et nous voilà partis derrière la noce, autour des familles des mariés et jusque dans les chambres les plus secrètes où Félicien Marceau déchaine sa meilleure verve. Un roman jubilatoire, écrit admirablement bien.

Nous rencontrerons Anthéaume, le papa de Cédric, comte de son état, jouisseur et débauché, pour lequel se faire des relations est «le sommet de la vulgarité» et qui organisera lui-même le voyage de noces des enfants: uniquement dans les pays où il a des cousins, fustent-ils éloignés. Ailleurs, ce seraient des «contres hasardeuses, connues seulement des cartographes et où, pour s'aventurer, il fallait encore se munir d'une boussole et d'une machette». Citation destinée à prouver la manière d'écrire, plaisamment, de Félicien Marceau.

Puis nous suivrons pas à pas la vie un peu farfelue de Cédric et d'Emmeline. Leur amour très libre, sans façons, un peu hussard. Le jeune comte s'absen-



Félicien Marceau

tant (pour une huitaine) direction Paris, rendant quelque rapide visite aux courtisanes de mauvaise vie d'une certaine maison bien tenue, puis revenant au bercail au bout de quatre jours et s'écriant: «Je me languissais de vous, cher cœur.» Ce qui était vrai (dit l'auteur) et n'empêchait pas les souvenirs de garder tout leur charme. En dépliant sa serviette, il disait: «Ah, la Sainte-Chapelle! Quels moments!» Et il se mettait à fredonner un air dans lequel un musicologue même peu averti aurait pu reconnaître le leitmotiv de la revue des Folies-Caumartin.» Seconde citation faite ici dans le même but.

Non, j'insiste, ce roman est du meilleur Marceau. Le bonheur d'écrire se voit à chaque phrase et nous inonde de joyusetés derrière quoi clignent de l'oeil l'irrespect, la liberté, la

tendresse et l'amour de la vie. La vie est une sorte de jeu, infini, dans lequel les choses tirent à conséquence à contre-sens des idées reçues. Pour l'auteur, aucun doute, la vie mérite d'être vécue pourvu que l'on se moque un peu des mythes, fausses pompes et morales puérides et honnêtes. Tout va de travers, mais c'est le travers qui est intéressant. Si vous aimez la vie, vous allez l'aimer avec Marceau, c'est une complicité de chaque instant qu'il vous offre. Une phrase, en exemple: «Au bout d'un quart d'heure, même pas, ils trouveront Mariana. Assise sur un muret, elle s'entretenait avec un garçon dans ses âges, non, un peu plus, disons dix-huit ans.» Voilà comment il intervient, l'auteur (c'est moi qui souligne) avec cette précise imprécision qui fait les bonnes complicités. C'était la dernière citation, c'est promis, je ne le ferai plus.

Avatars du couple Cédric-Emmeline. Irruption de la politique et de la guerre dans une famille qui n'en a, littéralement rien à faire. Arrivée d'une jeune personne mystérieuse comme il se doit, Mariana, chez les Saint-Damien (Est-elle la fille ou la maîtresse du vieil Anthéaume?) Aventures d'Emmeline, ses voyages en Espagne, et comment elle porte culotte (Il faut bien que quelqu'un commande, non?) Les années passant, amours et péripéties des trois enfants devenus aussi farfelus que leurs parents. On quitte cette famille avec un petit au-revoir navré. *Espoir de retour*, disaient entre les deux guerres de jolies cartes postales qu'on ne trouvait qu'en province.

Félicien Marceau: *LES PASSIONS PARTAGÉES*, roman, 308 pages, Collection blanche, Gallimard, 1987.



COURS DE COMMUNICATION

COMMENT ACCROÎTRE L'EFFICACITÉ DE SA COMMUNICATION

QUE PRATIQUE-T-ON DANS CE COURS?

- 1) La capacité d'être là, présent, afin d'agir ou de ne pas agir à volonté. Maîtrisez son attention.
- 2) Comment augmenter sa patience, son sang-froid, l'affinité pour l'autre.
- 3) Parlez avec naturel et aisance.
- 4) Augmenter la confiance en soi.
- 5) L'art de communiquer.

COURS: 60,00\$

RENSEIGNEMENTS:

849-9441

CENTRE DE DIANÉTIQUE ET DE SCIENTOLOGIE - LAFAYETTE

1705, rue St-Denis, Montréal H2X 3K4

Copyright 1985 par l'Eglise de Scientologie. Tous droits réservés. Dianétique et Scientologie sont des marques déposées.

Le grand roman inédit de JULIEN GREEN



LES PAYS LOINTAINS

Pour la mélancolie des jours enfus, pour la nostalgie (...) il faudra lire — c'est le vrai livre qu'il faut emporter en vacances! — Les Pays lointains. Vous en aurez pour des heures... et vous ne serez pas couler le temps.

Lisette Morin / Le Devoir

C'est terriblement bon, j'en prévois les avaloirs de pages (...). Certains romans, et le Journal, sont remarquables, mais je crois que celui-ci, Les Pays lointains est encore meilleur.

Jacques Folch-Ribas / La Presse

Roman, 900 p. / relié / 39,95\$

S E U I L

Université de Montréal
Faculté de
l'éducation permanenteUne fabuleuse
expositionL'OR DES CAVALIERS
THRAGESMichel Guay
auteur de «THRAX» Le Jour éditeur
donne deux
CONFÉRENCES1. LA THRACE ET
SON HISTOIRE

le mercredi 10 juin à 19:30

2. À LA RECHERCHE
DES CAVALIERS ET
DE LEURS FABULEUX
TRÉSORS

le jeudi 11 juin à 19:30

Frais:
10\$ (une conférence)
15\$ (deux conférences)

Lieu:

Université de Montréal
3200, rue Jean-Brillant
(une hôtesse
vous y accueille)

Inscription sur place

RENSEIGNEMENTS:
343-6090LES ANNONCES
CLASSÉESPOUR VENDRE
VITE, VITE, VITE
IL ME FAUT LA PRESSE!

285-7111

Librairie Fantasio
Bande dessinéeLe spécialiste
de la bande dessinée
Venez voir nos nouveautés
Grand choix de b.d. fantastiques
Aussi en magasin
albums usagés — pièces de collection
— tirage de tête — lithographies —
chandails et gadgets — Service de
reliure et lamination
773, rue Rachel est, Montréal
Tél.: 522-9133

Champigny
Librairie Champigny inc.
4474, rue St-Denis
Montréal (Que.)
844-2587

Obtenez jusqu'à
20%
en coupons-rabais

9H à 21H
SEPT JOURS

DJIAN
EST À LIRE DANS J'AI LU

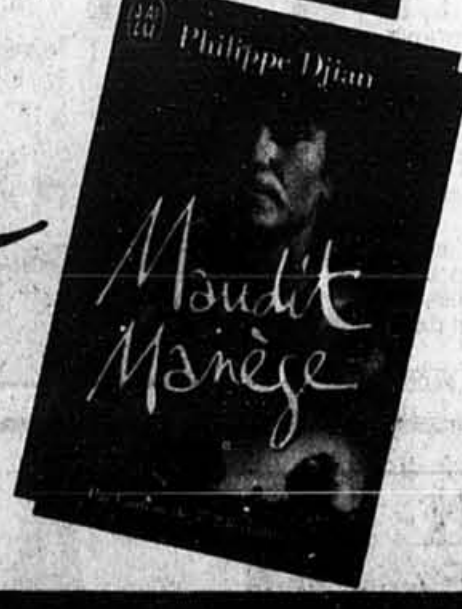
37°2



38°5



40°

et
enfinLa suite
de 37°2
LE MATIN

éditions J'ai Lu



LITTÉRATURE

Méfiez-vous de Jean-Marie Poupart

Le lecteur attend le miracle et obtient rarement moins qu'un agréable tour de magie.



RÉGINALD MARTEL

■ Méfiez-vous de M. Jean-Marie Poupart mais sachez qu'il est vraiment ce qu'en dit son éditeur, « sans contester l'un des écrivains les plus doués de sa génération ». *Angoisse play*, ça vous rappelle quelque chose ? Près de vingt ans déjà... Une quinzaine de titres depuis, romans, livres pour enfants, essais. Une oeuvre, quoi. Et pour qui l'a fréquentée, plus de bons souvenirs que de trous de mémoire, des sourires à gogo et autant de surprises. Alors si René Faille le héros de *Beaux Draps* doit se suicider, il y mettra certainement tout son temps.

Le suicide est un prétexte et s'il a lieu, c'est ailleurs que dans les pages de ce roman qui vous tombe parfois des mains. Une affaire de poids, bien sûr. Car si la prose de M. Poupart peut agacer les nerfs à l'occasion, elle vous tient quand même en haleine, ici malgré ses quelques quatre cents pages. Un gros roman, vraiment. Un roman ? Plutôt un carnet d'écrivain, où sont notées toutes sortes de choses, anecdotes tirées de l'enfance du héros, bribes de conversations entendues dans les restaurants, allusions littéraires, aphorismes. Bref, n'importe quoi.

La vie, fou spectacle
René Faille est donc le héros et presque le seul personnage du « roman ». Comme il n'y a pas de



sot métier, il en exerce plusieurs. Il est romancier, dramaturge, parolier et critique littéraire, j'en oublie peut-être. N'accusons pas tout de suite M. Poupart ne nous refiler, sous le couvert d'un roman, son autobiographie. Quand on est doué comme lui, on est certainement plus porté à vivre sa vie qu'à la raconter. Bon. Quarante ans, le petit père Faille, séparé de sa femme Marianne, rencontres occasionnelles avec un neveu, plus nombreuses avec la faune artistique qui sévit nombreuse à la ville qui est un gros village, Montréal.

Faille, je l'aime bien. Son moi a beau être exorbitant, il est toujours au il et au vous avec lui-même. Il se trouve obèse et répugnant, rempli d'obsessions sexuelles, pleurnichard et hypocondriaque. Il est peut-être tout cela, ce qui lui fait rêver d'un suicide enfin réussi. Rien à craindre, je l'ai dit. Il est bien trop bavard : suicidé, ne plus parler le ferait mourir. Ce qu'il raconte, à part ses séances de fornication avec une lesbienne qui veut devenir



Jean-Marie Poupart

mère, c'est le spectacle de la vie dans ses aspects réalistes et drôles, fantaisistes et drôles.

M. Poupart lui laisse la bride sur le cou. Il n'a pas toujours raison. Dans les passages qui ressemblent à des pages de journal intime ou au carnet de notes d'un écrivain, il y a beaucoup de scories. Je sais bien que l'histoire est ténue. Raison de plus pour élager un peu, une centaine de pages disons, pour que ressorte mieux ce que l'auteur se tue à cacher : les nostalgies de son héros, la tendresse qui lui vient malgré lui, l'angoisse diffuse qui l'habite sans cesse. René Faille, fabricant de drôleries, pitre social, est peut-être après tout un être tragique. Mais il vendrait sa mère pour un jeu de mots.

Soyons gentil et disons que le tissu romanesque est plein de trous mais que ces trous ont parfois quelque intérêt. C'est l'écriture — il n'y a qu'elle toujours — qui oblige le lecteur à ne pas sauter un mot, une ligne, un paragraphe ; il attend le miracle et obtient rarement moins qu'un agréable tour de magie. M. Poupart sait ce qu'il écrit et dit et que le style fait tout passer, même la vulgarité, même le sinistre calembour, même l'allusion la plus naïve ; et que les petits plaisirs qu'il éparpille partout font pardonner ce qui serait autrement impardonnable.

Jean-Marie Poupart, BEAUX DRAPS, roman, Borel, Montréal.

François Gravel : la nostalgie de quoi ?

SUITE DE LA PAGE E 1

L'auteur ne l'avoue pas tout de suite, mais son roman est un peu un pèlerinage nostalgique. Nostalgie de quoi ? « Du ciment social très fort qui existait encore dans ce milieu. De ce qui durait et ne dure plus. » Qui peut se vanter aujourd'hui, comme François Gravel, d'avoir comme amis deux camarades de la première année d'école ? Nostalgie aussi de ce père qui ne parlait jamais mais qui rêvait pendant des heures, parfois jusqu'au petit matin. « Frustré dans ses rêves, mais rêveur tout de même. Je n'ai pas su à quoi il rêvait, ma mère non plus je crois. Il avait peut-être un côté mystique. »

Vers dix ou onze ans, François Gravel rate son entrée en littérature. Son grand frère, son aîné de dix ans, le met au défi d'écrire un roman de cinquante pages. (Ce grand frère, Pierre, a publié récemment *la Fin de l'histoire*.) Défi non relevé. Au cours classique, « des poèmes, comme tout le monde ». Comme tout le monde ? Les poèmes étaient destinés à séduire les filles. Entre dix-huit et vingt ans, fin des écritures. « Je lis Marx et Lénine et Staline : c'est l'illumination. Et pour comprendre le monde, j'étudie l'économie. »

Mais les rêves d'écriture sont vivaces. Quand il a trente ans, les mouvements de gauche sont épuisés et dispersés. François Gravel veut régler ses comptes avec le marxisme : « J'en avais été plus qu'il faut. » Il recommence à écrire et trouve que c'est une chance d'être tout neuf dans le métier, de ne connaître personne : « Je ne me sens pas à l'aise devant ce que font les auteurs de ma génération. Ils n'écrivent pas, il appliquent une théorie. C'est du bluff et j'aime être loin de ça. »

« En écrivant *la Note de passage*, j'ai aimé me remettre dans la peau d'un jeune de dix-huit ans, éprouver le beau sentiment de la révolte et de l'insécurité. Me relisant, je trouve autre chose. Dans les relations entre les personnages — certains qui me semblaient tombés du ciel ont plus de réalité que je croyais —, je découvre une



François Gravel

sorte de quête morale. Des lecteurs ont lu autre chose, ils voient des thèses et ils n'ont pas toujours tort. Moi, je voulais simplement raconter une histoire. Je veux être lu par tout le monde, dans le métro, sur les plages, partout. Pas seulement par les intellectuels. »

Raconter une histoire

Raconter une histoire, donc, et y intéresser un éditeur. L'auteur pensait qu'on éditerait peut-être son cinquième roman... Chez Borel, allez savoir pourquoi, c'est le deuxième qui a été le plus difficile à défendre. L'humeur de la critique, par contre, a été égale. « Je suis encore sous le choc d'être perçu comme écrivain. Ce qui

m'arrive, c'est magique ! Quand je me sens moins bon, je me dis qu'après tout ce n'est pas si mauvais. »

Au début, sagement, le romancier a cherché de l'aide. « J'étais comme un 'tit-cul de treize ans qui va voir un professeur. Jean-Marie Poupart m'a encouragé, il m'encourage encore. Quand j'ai compris qu'il fallait inventer, ça a marché tout seul. Pourtant, au bout de quarante pages, j'ai eu un doute : j'avais jamais lu quelque chose du genre. »

Si les mots et l'histoire viennent aisément, l'écrivain ne les agrée pas tous. Il réduit considérablement son texte. Il enlève les phrases une à une, aussi longtemps que « ça tient quand même. J'aime la bande dessinée. Il y a une scène, puis une autre, puis une autre encore. Pas besoin de raconter ce qui se passe entre chacune. »

Cette rigueur de l'écriture dans le foisonnement de l'inspiration est peut-être la première qualité des premiers romans de François Gravel. Il y en aura d'autres, aussi longtemps que l'écrivain trouvera du plaisir à écrire. La reconnaissance à l'étranger, les best-sellers, cela n'est pas (encore ?) son souci premier : « Des tirages de 2 000 à 3 000 chacun, un de 10 000 et je serai ravi. J'aurai fait quelque chose. »

François Gravel, LA NOTE DE PASSAGE, roman, Borel, Montréal.
François Gravel, BENITO, roman, Borel, Montréal.

LES BEST-SELLERS

1	Ces femmes qui aiment trop	Robin Norwood	Stanké	23
2	Les Amours blessées	Jeanne Bourin	Denoël	6
3	Romain Gary	Dominique Bona	Mercurie de France	4
4	Léonard de Vinci	Sylvia A. de Mazzeri	L'Homme	2
5	L'Amour au temps du choléra	Gabriel Garcia Marquez	Grasset	1
6	Le Pigeon	Patrick Suskind	Fayard	5
7	Ces îles en nous	Denis Pelletier	Qué./Amérique	3
8	L'Érotisme	F. Alberoni	Ramsay	9
9	Un chemin d'espoir	L. Walesa	Fayard	1
10	Monsieur Butterfly	Howard Baten	Seuil	1

Les listes nous sont fournies par les librairies suivantes: Bertrand, Champigny, Demarc, Ducharme, Flammarion, Hermès, Lemesc, Le Parchemin, Lire, René Martin (Joliette), Les Bouquinistes (Chicoutimi), Rafin, Renaud-Bray, Sons et Lettres.

édipresse INC

À LIRE ABSOLUMENT

YMC VAN LUSTBADER

JIAN

LE NINJA

JIAN
L'auteur du NINJA, E. Van LUSTBADER, ne décevra pas ses lecteurs avec JIAN; érotisme, crimes rituels, exotisme et suspense. Un vrai maître!

1995\$

ROBIN COOK

VIRUS

ROMAN

VIRUS
Qui a oublié Manipulations? «VIRUS» une forme de sida, sévit uniquement dans les centres hospitaliers et a déjà tué 8 personnes. ROBIN COOK nous revient avec un formidable complot. Marissa, l'héroïne y échappera-t-elle?

1995\$

LES SOULIERS DE SAINT PIERRE

L'AVOCAT DU DIABLE

MORRIS WEST

Le nouveau roman

CASSIDY
L'auteur de «LES SOULIERS DE SAINT PIERRE» et «L'AVOCAT DU DIABLE», MORRIS WEST, nous relate dans ce nouveau roman, l'histoire d'une vengeance posthume; celle de ce CASSIDY, qui avait un talent pour la haine et le désir de perdre son genre.

1895\$

Miep Gies

Elle s'appelait Anne Frank

«Un récit émouvant, raconté avec beaucoup de pudeur et de simplicité.»
Christiane Charette / Bon dimanche

«Tous ceux qui ont lu et aimé le «Journal» d'Anne Frank voudront lire le livre de Miep Gies. Ils ne seront pas déçus.»
Catherine David / Le Nouvel observateur

alman-Lévy

LA VIE D'UN ESPION EST-CE LA VIE D'UN PION?

BRYAN FORBES

Echec à la Reine

Echec à la reine
Est-ce la fin du jeu ?

À ce jeu celui qui se fait prendre se fait tuer. Dans cette partie, Londres ne mène pas car Moscou est un adversaire redoutable. Pourquoi ces assassinats : cette vieille femme impotente dans un hôpital de riches séniles ? Cette prostituée ? Ce diplomate ? Les pièces tombent le jeu se resserre. Alec Hillsden va traquer la vérité... terrifiante.

Forbes livre les plus noirs secrets des services secrets.

Echec à la reine, le roman d'espionnage de l'été.

Howard Buten

Monsieur Butterfly

Mickey a onze ans. Il est schizophrène. Ralph chie dans ses chaussures. Tina est née avec les deux jambes tournées vers l'arrière. Harold a douze ans: il a peur de choses que nul autre que lui ne peut discerner.

Et vogue la galère pour un monde où règne le "cœur secret"; celui de Monsieur Butterfly, tendre ironique, guetteur de l'impossible, sans cesse nous interroge: "Dites-moi pourquoi le cœur humain rouille si facilement et n'est plus récupérable?"

«Le roman le plus tendre, le plus secret, le plus terrible. Une recherche dans les profondeurs d'un monde secret, celui des enfants qu'on dit anormaux... et des adultes qu'on dit normaux.»
Nicole Zand / Le Monde

«Howard a écrit un livre extraordinaire, tout entier de rires, de larmes et d'amour, le livre du cœur secret comme il dit.»
Jacques Folch-Ribas / La Presse

Howard Buten

Quand j'avais cinq ans, je m'ai tué

Howard Buten

Le cœur sous le rouleau compresseur

DANS LA COLLECTION DE POCHE POINTS VIRGULE
En vente chez votre libraire

S E U I L

LITTÉRATURE

Margaret Atwood

Nul n'a mieux saisi les ressources secrètes, inépuisables, de l'imaginaire féminin.

SUIVE DE LA PAGE E1

té et qui dure. Elle a des touches légères de rose sur les joues, un gentil sourire réservé. Et quant au reste, peu d'expression. C'est cela qui m'a d'abord frappé. L'absence d'expression, de mobilité dans le visage, l'égalité de la voix, un filet de voix au débit monocorde. Heureusement, elle bouge des mains.

J'ai pensé à ses héroïnes, qui sont souvent elles aussi, en apparence, inexpressives, presque passives. Ses femmes — la fiancée docile de *La Femme comestible*, l'esclave reproductrice de *The Handmaid's Tale*, la jeune fille éperdue de *Faire surface*, la romanesque de *Lady Oracle*, la journaliste de *Marquée au corps* —, semblent de prime abord se laisser dériver au gré du sort. Mais cela c'est la surface. À l'intérieur, le feu couve. La révolte, le rêve, la folie, la passion, la fantaisie la plus débridée. À un moment donné la surface craque. Nul n'a mieux saisi les ressources secrètes, inépuisables, de l'imaginaire féminin.

Traduite en France et au Québec

Paradoxe bien canadien, qui s'explique, d'après elle, par le fait que « les Canadiens-anglais n'ont jamais été numéro un sur la liste des préférés des Québécois! » : la plus connue des romancières canadiennes-anglaises est longtemps restée pratiquement inconnue au Québec. Mais aujourd'hui, tous ses best-sellers ont été traduits en français.

Surfacing et *Life Before Man* — et bientôt son dernier-né, l'extraordinaire *Handmaid's Tale* — auront été traduits en France. Les autres ont été traduits ici, tous sauf un par Hélène Filion, qui signe également la traduction d'un recueil de poèmes en prose, *Meurtre dans la nuit* qui vient de sortir aux Éditions du Remue-ménage, ce qui incidemment explique son passage à Montréal.

« Il est difficile de vendre en France un livre traduit au Québec, et vice-versa, dit Margaret Atwood. Les Français trouvent

que les traductions québécoises ne sont pas assez françaises, et les Québécois trouvent le français de France trop formel. Dans *Surfacing* (*Faire surface*), traduit chez Grasset, ma forêt du Grand Nord canadien évoque le Bois-de-Boulogne! »

Sa traductrice québécoise trouve la comparaison un peu forcée, mais convient qu'en effet, il y a des différences : « D'atmosphère, de vocabulaire... Par exemple, un Français traduira "motel" — cette invention typiquement nord-américaine — par "auberge de campagne"! » (En réalité, c'est une question de marché plus que de langue : pour l'agent qui négocie les contrats d'un auteur à succès, la France offre plus de lecteurs. Or, un éditeur français choisira tout naturellement un traducteur français.)

Hélène Filion a traduit six ouvrages de Margaret Atwood, mais si les deux femmes s'étaient à l'occasion parlé au téléphone, pour les besoins de la traduction, elles se sont rencontrées la semaine dernière pour la première fois : « J'étais très émue, dit Mme Filion, j'avais l'impression de rencontrer quelqu'un de très proche, une sœur avec qui je vis depuis cinq ans... Ça s'est merveilleusement bien passé. Ce qui surprend, c'est sa timidité, qui contraste avec le ton assuré de ses écrits. »

« J'allais aux Quatre-Frères... »

Même si elle est une farouche partisane du Canada bilingue et biculturel — le Canada anglais, estime-t-elle, ayant besoin du Québec pour maintenir une per-



sonnalité distincte face aux États-Unis, et le Québec ayant besoin du Canada comme garde-fou contre le grand « melting-pot » nord-américain —, Margaret Atwood parle français avec quelque difficulté.

Elle a enseigné à Sir George Williams en 67-68, mais est tombée sur la mauvaise période, celle où les tensions linguistiques étaient à leur maximum. Ses souvenirs de l'époque abondent en anecdotes plus ou moins caricaturales tournant autour de l'impossibilité de communiquer avec les chauffeurs de taxi ou les commis de magasins. « Je n'ai pas réussi à apprendre le français. Le mouvement séparatiste était très fort, et les gens, passablement agressifs (« quite rude »). Nous payions tous pour l'arrogance du vieux Westmount. C'est beaucoup plus

facile aujourd'hui. Ne le dites pas aux Anglais, mais je trouve que la loi 101 était nécessaire. »

De quoi d'autre se souvient-elle ? « J'habitais sur la rue de l'Épée, je faisais mon marché aux Quatre-Frères... Est-ce que ça existe encore ? Je travaillais très fort, j'enseignais quatre heures par jour et je terminais mon premier roman, je maigrissais à vue d'oeil. » Elle rapproche ses deux mains, en parallèle. « J'étais rendue à 103 livres! ». Petit sourire léger, à peine esquissé.

Depuis, sa vie a bien changé : un divorce, la gloire, la maternité. Elle vit à Toronto, avec l'écrivain Graeme Gibson et leur fille de 11 ans. « Auparavant, j'aimais écrire le soir, mais depuis la naissance de ma fille j'ai changé mes habitudes, j'écris le jour, quand elle est à l'école. »

Elle écrit à la mine de plomb, dans des cahiers brochés qu'elle traîne partout. Elle m'en montre un, rempli d'une fine écriture serrée. « Ensuite, je transcris sur ma machine à traitement de textes. Personne ne pourrait le faire à ma place, voyez comme mon écriture est illisible... »

Elle écrit d'un jet, avec un minimum de corrections. Ensuite seulement, elle retravaille sa première version. « Graeme, lui, procède à l'inverse. Il n'avance pas tant qu'il n'est pas satisfait de sa page. Moi, je m'occupe de la maison, ensuite je dispose les meubles. »

Tout lui sert d'inspiration : des conversations, des expériences personnelles, des lectures. « Je devore les livres, les journaux, je lis de tout, de l'histoire, de la science, des romans... »

Et la rançon de la gloire ? « J'ai plus de travail : le courrier, les contrats, les rapports avec les éditeurs dans 21 pays... J'ai maintenant deux assistantes. Mais quant au reste, il y a 26 ans que j'écris. J'ai l'habitude. Et je ne me laisse pas toucher par la critique. C'est un jugement sur mon oeuvre, pas sur moi. »

Politiquement, elle sort tout droit de la mouvance nationaliste de Toronto : contre le libre échange, pour la paix et l'écologie, trois points où se canalise l'anti-américanisme virulent qui caractérise le nationalisme anglo-canadien. « Nous nous battons pour conserver le petit 5 p. cent d'autonomie culturelle qu'il nous reste, les trois ou quatre maisons d'édition qui ne sont pas encore passées sous contrôle américain, nos quatre ou cinq magazines indépendants... S'il s'agissait de la langue, vous comprendriez mieux notre forme de nationalisme. »

La voie du sorcier ou Castaneda en Afrique

JEAN-CLAUDE DUBEAULT

En 1981, un jeune professeur français, Kabire Fidaali, se rend à Ouagadougou en Burkina Faso (au nord du Ghana) dans le cadre d'un programme de coopération. Il y rencontre un guérisseur nommé Barkié qui décide de lui transmettre sa connaissance et de l'initier, presque à son corps défendant, à l'univers « magique » du Bangré (mot qui signifie connaissance). On voit se répéter la rencontre de Carlos Castaneda et de Don Juan, sorcier yaqui, dans le désert du Nouveau-Mexique ; mais ici sans la moindre ambiguïté. Il s'agit d'un témoignage discret, sans cette pointe de mystification propre à Castaneda.

Le livre comporte deux volets : le récit des événements et l'analyse « structurelle » de cette expérience vécue.

Kabire Fidaali se rend chez Barkié comme il se rend chez quelques autres guérisseurs, dans le cadre de sa recherche. Barkié, qui ne communique avec lui que par l'intermédiaire de son jeune fils, le choisit, lui dicte une voie en lui enjoignant de continuer à développer ses connaissances scientifiques, tout en lui apprenant à diviser les deux connaissances, pour que l'une puisse témoigner de l'autre.

La communication entre le maître et l'apprenti s'établit à un niveau qui échappe à notre rationalité. Kabire doit devenir un « homme de connaissance » et un guérisseur, comme Barkié. Il chemine difficilement dans un univers de phénomènes vis-à-vis desquels il doit développer un nouveau mode de perception. Sa raison parfois vacille ; mais il prend peu à peu conscience d'une nouvelle dimension de la réalité.

Dans sa thèse, il s'interroge sur l'expérience qu'il a vécue et c'est là que l'aventure devient intellectuellement passionnante, car ses constatations s'appliquent à tout le vaste domaine de la connaissance initiatique dont la nature n'a jamais été scientifiquement approfondie.

« Personne ne peut expliquer le Bangré aux êtres humains



car il n'existe pas dans leurs habitudes... et est absent des mots qu'ils utilisent », déclare Barkié. Et il explique que le Bangré est la connaissance du non-être humain, c'est-à-dire, comprend Kabire, d'une réalité antérieure à la constitution de l'être de culture. Cette connaissance opère au niveau d'une structure archaïque où tout est lié et soumis à la même influence universelle. C'est le plan de manifestation des « objets influents » dont l'action échappe à la conscience ordinaire, mais n'en est pas moins effective (sous forme de guérison, etc.)

Les techniques initiatiques du Bangré permettent « de libérer l'attention de la prison des désirs » formés par la multitude des objets conscients. C'est pourquoi le Bangré est non-humain. L'accès à l'état de non-séparation de la structure archaïque permet de mobiliser les objets influents pour agir dans le monde ambiant sans passer par les moyens extérieurs habituels.

Le Bangré, dit encore Barkié, c'est « le silence qui est dans le bruit du monde ».

LE POUVOIR DU BANGRÉ, par Kabire Fidaali, éd. des Presses de la Renaissance, Paris 1987. 218 p.

La Presse



PRÉSENTENT

LE FESTIVAL D'ÉTÉ DE LANAUDIÈRE

10^e ANNIVERSAIRE

Sir Neville Marriner



Lavalin



Academy Of St Martin In The Fields

exceptionnellement
DIMANCHE 7 JUIN
entre 12 h et 17 h
Commandes téléphoniques
acceptées
à la Librairie René-Martin
(514) 759-2822
de Joliette
(514) 589-5676
de Montréal

Gala bénéfice
Judi 16 juillet
CATHÉDRALE DE JOLIETTE
20 h 30

W.A. Mozart —
35e Symphonie «Haffner» K.385

Prokofiev —
Symphonie Classique

Mendelssohn —
4e Symphonie en la «L'Italienne»
Op. 90

150\$*
*réception et repas inclus.

Billets en vente à la Librairie René-Martin (Joliette) et à tous les comptoirs Ticketron.

Commandes téléphoniques acceptées (Visa-MasterCard):

Librairie René-Martin: (514) 759-2822 de Joliette
(514) 589-5676 de Montréal
Télétron: 288-2525

LITTÉRATURE

« On peut rêver à partir de personnages réels, ça donne à l'Histoire sa couleur, sa vie. »

SUITE DE LA PAGE E1

dans sa poche. J'utilise toujours mes personnages pour dire des choses importantes à mes yeux, entre autres le sort des femmes au 16^e siècle, la dégradation des acquis du Moyen-Âge, la perte légale de leurs pouvoirs, tout ça, oui, c'est moi, mais la personnalité de Cassandre, femme fragile qui ne va pas au bout d'elle-même, ça m'est assez étranger...»

L'histoire de Cassandre et de Ronsard, la banale histoire d'une bourgeoise mal mariée follement amoureuse d'un poète célèbre ?

« L'environnement change, la société change mais le fond du cœur des êtres humains reste stable depuis cent mille ans... On peut rêver à partir de personnages réels, ça donne à l'Histoire sa couleur, sa vie. Surtout ne pas en faire une chose desséchée entre deux feuillets. »

La vie tumultueuse et la mort

spectaculaire de Isadora Duncan, la star légendaire qui réinventa la danse, a fait rêver Maurice Lever, historien de la littérature et maître de recherches au CNRS, à Paris. Après deux essais, il publie sa première biographie romanesque, *Isadora* (Presses de la Renaissance). Envouté, il est parti à la recherche de cette femme en homme amoureux d'une étoile et l'a fait revivre avec son imaginaire, son désir.

Isadora : rien d'inventé

« Je n'invente rien sur Isadora mais je recrée des atmosphères, des décors, des dialogues à partir d'informations. A un moment, il est important de se débarrasser des archives car les biographies qui reposent uniquement sur des documents me paraissent terriblement ennuyeuses, ternes... et on ne les lit pas. J'ai appelé mon livre le roman d'une vie et on est beaucoup plus près du personnage avec la démarche romanesque



Jeanne Bourin

qu'avec celle de l'érudit qui s'en tient à ses papiers. Cela crée peut-être un conflit avec mes collègues universitaires ou chercheurs, mais ce n'est pas du tout ne pas être sérieux que de redonner à ce personnage sa densité, sa chair, son âme. Si une biographie ne restitue pas le souffle même de la vie, pour moi elle est ratée.»

Après Isadora Duncan, le marquis de Sade.

« Ce sera une biographie renouvelée par rapport à ce que l'on sait de Sade parce que j'ai accès aux archives inédites de la famille qui, je crois, transforment l'image qu'on a. C'est un travail passionnant mais dans un autre registre où n'entre pas le plaisir de l'écriture, c'est le recul de l'historien par rapport à son objet. Je ne me sens pas investi dans Sade comme dans Isadora. »

Maurice Lever souhaite revenir avec une autre biographie romanesque. Il cherche cette autre femme qui le fera rêver...

L'ÉCHANGE
ACHÈTE ET VEND AU MEILLEUR PRIX

disques, livres, cassettes, compact disc usagés

choix et qualité

3694 St-Denis
849-1913
MÉTRO SHERBROOKE

713 est Mt-Royal
523-6389
MÉTRO MT-ROYAL

Lettres québécoises

Numero 46
Du 97
De

Marie Dubé
dramaturge
interview

Clair De
"Vivre
de son plaisir
au Québec"

Filles, 50 ans,
interview avec
Maurine Tremblay
directrice

La littérature québécoise en FRNS et en Allemand

Lettres québécoises, c'est la revue qui parle littérature d'ici.

Lettres québécoises, c'est l'actualité littéraire québécoise dans tous les domaines possibles de création littéraire.

Romans, S-F, fantastique, contes et nouvelles, poésie, théâtre, études littéraires, essais, biographie, journal, éditions critiques. *Lettres québécoises* fait le tour de tout et vous invite à la lecture de nos meilleurs écrivains.

Demandez notre dernier numéro dans les librairies ou dans les grands kiosques à journaux. Ou mieux, abonnez-vous pour un an et recevez le dernier numéro en cadeau; abonnez-vous pour 2 ans et recevez les trois derniers numéros en cadeau.

Lettres québécoises, C.P. 1840, Succ. B, Montréal H3B 3L4
Tel.: 235-9518

Nom _____

Adresse _____

Ville _____

Code postal _____

Canada 12\$
USA 12\$
(U.S.c.)
Europe 18\$

Je m'abonne pour un an pour 2 ans

L'héritage de Golden Hill déclenche les passions



Golden Hill, magnifique villa des Caraïbes, symbole d'un pouvoir qui oppose Blancs et Noirs.

Golden Hill, un roman passionnant où l'amour et la haine créent un climat torride, par l'auteur de *L'Empire des femmes*.

EN VENTE PARTOUT

ÉCOLES DE SPECTACLE

La Relève Lyrique

COURS DE CHANT

Technique vocale
Théorie et solfège
Répertoire, langues,
interprétation, mise en scène
Spectacles d'élèves

Session d'été ou d'automne
RENÉ BERGÉ 389-7772

LES ANNONCES CLASSÉES

POUR VENDRE VITE, VITE, VITE
IL ME FAUT LA PRESSE!

285-7111

ALAIN DUBUC

Simple... comme l'économie

352 pages

Alain Dubuc décortique pour nous tous les secrets de l'économie!

Comment organiser des RÉUNIONS

Un guide pour une meilleure gestion des ateliers, colloques et conférences.

Martin Jones

Voici un guide pratique qui vous indiquera tout ce que vous devez savoir au sujet de l'organisation des ateliers, colloques et congrès.

Que vous organisiez un colloque pour dix représentants de commerce ou une réunion communautaire pour cent personnes, ce livre peut vous fournir l'expertise dont vous avez besoin.

152 pages

DÉLÉGUER

La clé du succès

Harold L. Taylor

Tous les principes essentiels de la délégation menant à la réalisation de vos objectifs personnels et organisationnels.

Développez vos compétences, aidez vos employés à se perfectionner et faites le succès de votre entreprise!

160 pages

CLAUDE FICHER

GUIDE PRATIQUE DES FINANCES PERSONNELLES

272 pages

Une mise à jour complète des sujets traités dans la première édition: le budget familial, les taux d'intérêt, les régimes enregistrés d'épargne-retraite, les exemptions sur les gains de capital, les nombreux produits offerts aux épargnants par les institutions financières, etc., enfin tout ce qui peut contribuer à une gestion efficace de vos finances personnelles.

- D'où viennent les taux d'intérêt?
- Les Québécois sont-ils encore riches?
- Le dollar poursuivra-t-il sa chute?
- Le fisc est-il injuste?
- Les changements technologiques feront-ils perdre des emplois?

Deux façons rapides et efficaces de commander vos livres des Éditions La Presse.

285-6984

1. En composant le **285-6984** et en donnant votre numéro de carte VISA ou MASTERCARD. Ce service vous est offert du lundi au vendredi de 9h à 17h.

2. En nous faisant parvenir le bon de commande ci-joint.

OFFRE SPÉCIALE AUX ABONNÉ(E)S DE LA PRESSE: 20% DE RÉDUCTION

BON DE COMMANDE
Veuillez me faire parvenir le(s) livre(s) indiqué(s) par un crochet:

	Prix régulier	Prix abonnés de La Presse
() Simple comme l'économie (944)	14,95\$	11,95\$
() Comment organiser des réunions (792)	14,95\$	11,95\$
() Déléguer, la clé du succès (785)	14,95\$	11,95\$
() Guide pratique des finances personnelles (777)	14,95\$	11,95\$

À retourner aux: Éditions La Presse, Ltée
44, Saint-Antoine ouest
Montréal (Québec) H2Y 1J5

NOM _____

ADRESSE _____

VILLE _____

PROVINCE _____

CODE POSTAL _____

TÉL _____

MasterCard No _____

Visa No _____

No d'abonné(e) _____

IMPORTANT: Joignez à cette commande un chèque ou mandat payable aux Éditions La Presse. Vous pouvez également utiliser votre carte de crédit comme mode de paiement.

(Plus 1,50\$ pour frais de poste et de manutention avec chaque commande)

Prérez de noter que les échanges et les remboursements ne sont pas acceptés.

EN VENTE PARTOUT

L'événement de la semaine

Ces étoiles qui annoncent l'été



MARIO ROY

C'est la fête la plus paisible que l'on puisse imaginer dans les rues d'une grande ville comme Montréal. Une fête familiale, bien sûr; mais plus encore, une fête d'enfants, au sens où les gens de tout âge redeviennent, pour 30 ou 40 minutes, capables d'émerveillement; un sentiment qui, pour notre plus grand ennui, n'est pas bien dérangeant dans la vie de tous les jours...

Ça fait un peu cliché, bien sûr.

Pourtant, il est impossible de décrire autrement ces grappes d'humains qui, dès 16 ou 17 heures les soirs de feu d'artifice, envahissent le moindre espace dégagé ou surélevé autour de La Ronde. Il faut les voir débarquer là avec armes, bagages et provisions; les voir piaffer d'impatience avant que la fête ne débute. Puis les voir crier, sauter, s'extasier, sourire, se réjouir, applaudir, soupirer...

En 1985, dès la première année de l'événement, on estime que six millions de personnes ont assisté à l'un ou l'autre des neuf feux d'artifice présentés. Trois ans plus tard, l'International Benson & Hedges « est certainement devenu l'événement le plus populaire au Québec en terme de foule », constate Guy Nadeau, directeur du marketing de l'AMARC, la société qui gère La Ronde.

Justement, qu'est-ce qui fait des feux d'artifice un spectacle si excitant?

« D'abord, visuellement, c'est un spectacle féérique donné sur écran géant! Ensuite, les détonations impressionnent l'ouïe et transmettent en même temps d'intenses vibrations que le spectateur peut ressentir physiquement. Tout cela dans une ambiance de fête, au milieu de tas de gens heureux », résume Pierre Chartrand, concepteur du feu que la firme montréalaise Ampleman Pyrotechnie, représentante du Canada, va présenter le 17 juin.

En tous les cas, les mille étoiles détonantes accrochées dans le ciel par les artificiers sont en train de devenir, pour les Montréalais, le signe tangible du début de l'été. Le coup d'envoi, comme l'était jadis la Saint-Jean, d'une saison consacrée au temps de vivre et, de plus en plus, à l'art sous toutes ses formes: inutile de refaire la liste des festivals qui s'imbriquent l'un dans l'autre à partir de la fin de juin, ou de dresser l'inventaire des théâtres d'été qui invitent à sortir de l'île pour une soirée.

En prime, ce signal de départ est peu coûteux. Le Concours international d'art pyrotechnique de Montréal administre un budget de \$1,5 million sans recevoir aucune subvention directe des différents palliers de gouvernement. Il compte sur des commanditaires privés (Benson & Hedges, bien sûr; mais aussi La Presse, CKAC et Télé-Métropole) ainsi que sur les admissions sur le site même de La Ronde. A cet endroit, on peut accueillir près de 40 000 personnes (\$8) et les 5 000 sièges réservés (\$15) ne restent jamais vides.

Ailleurs, au sommet des tours d'habitation, le long du fleuve, sur le pont Jacques-Cartier et sur les rives de Longueuil, c'est gratuit, vraiment et totalement gratuit.

C'est si rare de nos jours.

Cela est d'autant plus fascinant que la pyrotechnie est un art coûteux. « L'AMARC donne un montant forfaitaire de \$50 000 à chaque équipe d'artificiers. Mais la majorité d'entre eux en remettent de leur poche. C'est un concours, et chacun a sa réputation à défendre », dit encore Guy Nadeau. Pierre Chartrand confirme. « Si nous avions à vendre le feu que nous allons faire le 17, il coûterait quelque chose comme \$100 000 à l'acheteur », dit-il. Certaines bombes de 12 pouces valent plus de \$450 l'unité, et il y en a quelques-unes dans un feu de 40 minutes!

L'art pyrotechnique s'est inscrit dans la tradition européenne (après être né chez les Chinois et les Arabes, comme chacun sait) et s'est particulièrement développé en Angleterre, où les feux d'artifice accompagnent depuis le XVIII^e siècle toutes les grandes réjouissances royales.

Anecdote intéressante: le marché des feux d'artifice domestiques est cinq fois plus considérable en Ontario qu'au Québec, en dépit du fait que, contrairement à ce qui se passe ici, le commerce de ces engins ne soit permis, dans la majorité des municipalités ontariennes, qu'à quelques occasions dans l'année... à la Fête de la Reine, par exemple!

Quoi qu'il en soit, chaque nation s'est façonné une tradition en art pyrotechnique. Et les feux offerts jusqu'à maintenant, cette année, suffiraient à démontrer que la pyrotechnie, comme toutes les manifestations du génie de l'homme, révèle un peu de l'âme d'un peuple, de la fierté flamboyante de l'Espagne ou du touchant raffinement du Japon.

Bref, les Européens et les Orientaux ont, en principe, une longueur d'avance sur nous dans ce domaine. La plus « jeune » des firmes européennes invitées à La Ronde a été créée en... 1892, et la Marutamaya Ogatsu Fireworks a plus de trois siècles d'existence!

« Effectivement, ils ont ça dans le sang, et ils se transmettent leurs recettes de père en fils », poursuit Pierre Chartrand; là où il est, chez Ampleman Pyrotechnie, on n'a qu'une quarantaine d'années derrière soi... « Mais, ajoute-t-il, pour ce qui est des feux musicaux — relevant d'un tout autre concept que les feux traditionnels — nous avons tout de même une certaine expérience. Et le fait que nous ne soyons pas manufacturiers, tout en nous désavantageant au niveau des coûts, nous permet de magasiner auprès de tous les fabricants mondiaux et de compter ainsi sur une plus grande variété d'effets: nous avons quelque chose comme 200 types de bombes dans nos entrepôts ».

En prévision du mercredi, 17 juin, Chartrand a donc utilisé des musiques de Charlebois, de Dompierre, de Ferland, de Pauline Julien pour servir de canevas aux *Tableaux de chez nous*, un cocktail de lumière qu'il a confectionné à partir des ingrédients variés dont il dispose. Un cocktail explosif, évidemment.

L'équipe des pages Arts, Lettres, Spectacles et Télévision de La Presse

Direction et coordination

Claudette Tougas, directrice adjointe de l'Information. Bruno Dostie, chef de division. Louise Cousineau, chef de section Radio, Télévision et Communications. Mario Roy, chef de section. Fleurette Bélanger et Nicole Saint-Germain, secrétaires de rédaction.

Journalistes permanents

Jean Beaunoyer : Théâtre. Danielle Bonneau : Rock. Serge Dusault : Cinéma. Claude Gingras : Musique. Denis Lavole : Chanson et Comédie musicale. Jocelyne Lepage : Arts plastiques. Réginald Martel : Littérature. Luc Perreault : Cinéma et Vidéo.

Pupitre

Jean-Claude Dussault, Daniel Marsolais, Gilles Pratte.

Collaborateurs réguliers

Jean Basile : Essais. Jacques Benoit : Vin. Alain Brunet : Jazz et Nouvelle Musique. Jacques Folch-Ribas : Littérature française. Mario Fontaine : Roman policier. Francine Grimaldi : Actualité artistique. Pierre Huet : Bande dessinée. Françoise Kayler : Restaurants. André Noël : Livres pour enfants. Francine Osborne : Traduction. Alain de Repentignat : Vidéoclips. Louis-Bernard Robitaille : à Paris. Gilles Toupin : Poésie.

THÉÂTRE D'ÉTÉ

Le Théâtre du MANOIR VERCHÈRES
614, boul. Marie-Victorin, Verchères présente
LES "TROIS WATTS"
Une revue humoristique de Rayson Wagner
Un survolage de l'été!
avec DANIEL MEYER
MONIQUE VERMONT
NICOLE CHALIFOUX
Réservez dès maintenant
1-514-583-5232 —
(Sans frais) 1-800-363-9850
L'AFFICHE
(du jeudi au dimanche)
SOUPERS-THÉÂTRE
(Du jeudi au dimanche)
Climatisation. Prix spéciaux pour groupes

Gestion ROGER LUSSIER présente
THÉÂTRE D'ÉTÉ DE MARIEVILLE
MARTE CHOQUETTE **MIREILLE THIBAUT**
RENÉ GAGNON **LES PIEDS** **GASTON LEPAGE**
DANS LES PLATS
MISE EN SCÈNE
SÉBASTIEN DHAVERNAS
TEXTE ORIGINAL
JIM BROCHU
ADAPTATION
JOSÉE LA BOSSIÈRE
SCÉNOGRAPHIE
MICHEL-ANDRÉ THIBAUT
DÈS JEUDI
LIGNE DIRECTE **861-4938** LIGNE LOCALE **460-3033**

Théâtre d'été "Le Saint Laurent"
île Charron
2405 ÎLE CHARRON, LONGUEUIL, QUÉBEC J4G 1H6
UNE CLEF POUR 2
Comédie de JOHN CHAPMAN Adaptation POL QUIENTIN
Mise en scène de FRANÇOIS CARTIER Scénographie de CLAUDE FORTIN
avec
CLAUDINE CHATEL - REJEAN LEFRANÇOIS
ROSELYNE HOFFMANN - GUY GODIN - JEAN-LOUIS PARIS
ET
ARLETTE SANDERS - MONIQUE CHENTRIER
Représentations: **16 JUIN au 22 AOÛT**
MARDI au VENDREDI: 20h30 - SAMEDI: 19h00 et 22h30
Réservations: ☎ (514) 651-5250
PRIX SPÉCIAUX POUR GROUPE
PRODUCTION: "Les Productions Rejean Lefrançois Inc."

Théâtre de l'Écluse
à Saint-Jean-sur-Richelieu présente
OMER L'HOMME À TOUT FAIRE
une comédie et une mise en scène de Louise Matteau
avec Jacques Salvail
Louise Matteau
Jacques Pipérni
France Arbour
Jean-Bernard Hébert
Jeannine Mignolet

Possibilité:
CROISIÈRE, SOUPER, THÉÂTRE
25\$
Le souper est servi pendant la croisière.
COMPLÈT 10-11-12 JUIN
DÈS MERCREDI
JUSQU'AU 29 AOÛT
Mer. au ven. 20 h 30 - Sam. 21 h
Réservations à Saint-Jean-sur-Richelieu:
1-(514) 348-5312

arthur
THÉÂTRE - VARIÉTÉS - GOLFMANDIN'S
PRÉSENTE
UNE COMÉDIE MUSICALE SUR LE MOULIN ROUGE
APRÈS 6 MOIS, PROLONGATION
2 SPECTACLES LES VENDREDIS ET SAMEDIS
FRENCH CANCAN
Du mercredi au dimanche
(Les prix sont sujets à changement sans préavis)
"C'est comme du champagne léger et pétillant. En finale nous avons droit au plus élaboré et au plus long French Cancan jamais vu! À ma connaissance c'est le plus audacieux!"
Francine Grimaldi, Radio-Canada
JEUDI, VENDREDI, SAMEDI, APRÈS LE SPECTACLE
DANSE AVEC ORCHESTRE
RÉS.: 861-3511
LES PRODUCTIONS DE CAFÉ-CONCERT INC.

Un répertoire vraiment pratique pour vos recherches
index
l'index de
La Presse
Pour abonnement:
382-0895

Manoir du Lac Lucerne
C.P. 100, STE MARGUERITE, J0T 2K0 / AUTOROUTE DES LAURENTIDES - SORTIE 69
DÈS LE 16 JUIN
Pantoufle
UNE COMÉDIE DÉLIRANTE
DE ALAN AYCKBOURN
DÉCORÉ PAR MICHEL DEMERS
MISE EN SCÈNE ET PRODUIT PAR LOUIS LALANDE
FRANÇOISE FAUCHER
GABRIELLE MATHIEU
LOUIS LALANDE
SERGE BOSSAC
SPÉCIAL POUR GROUPE
JOURNÉE COMPLÈTE AVEC ANIMATEUR & CHAMBONNIER
RÉSERVATIONS: (514) 228-2511
LIGNE DIRECTE: 1-800-363-3620
MARDI À VENDREDI: 20h30
SAMEDI: 19h00 et 22h30
DINER THÉÂTRE ou THÉÂTRE SEULEMENT

Gestion Roger Lussier Inc. et les
Tournées Jean Duceppe
présentent **DU 21 JUIN AU 5 SEPTEMBRE**
THÉÂTRE MOLSON
ST-CHARLES-SUR-RICHELIEU
HAUTE FIDÉLITÉ
Une comédie de Ray Cooney
Adaptée par Benoît Girard
Mise en scène Monique Duceppe
avec Esther Lewis
Suzanne Garceau
Claude Laroche
Normand Lévesque
Robert Paquette
Jean-Guy Viau
Guy Provost
ou Benoît Girard
Réservation:
584-2293
Nouveau cette année: AIR CLIMATISÉ
10, Chemin des Patriotes, St-Charles-sur-Richelieu

Le Théâtre «IL VA SANS DIRE» présente
TOUPIE WILDWOOD
de Pascale Rafie
mise en scène: Dominic Champagne
avec Julie Castonguay
Roy Dupuis
Vincent Houdelet
Roger Larue
Suzanne Lemoine
décor: Jean Bard
costumes: Diane Coude
éclairages: Lynn Bernard
musique originale: Luc-Martial Dagenais
environnement sonore: Patrice St-Pierre
COUR INTÉRIEURE DE L'ÉCOLE NATIONALE DE THÉÂTRE
5030 rue St-Denis du mardi au samedi, 20h30
DU 18 JUIN AU 8 AOÛT
RÉSERVATIONS: 844-1882
BELAIR

LE THÉÂTRE DES CASCADES
PRÉSENTE
À Rideaux Tirés
COMÉDIE
DE ARNE SULTAN & EARL BARRETT
MISE EN SCÈNE RAYMOND CLOUTIER AVEC
ANDRÉE LACHAPPELLE PASCAL ROLLIN
CHRISTINE LAMER RAYMOND CLOUTIER
DANIELLE BRUNET LUC MELOCHE
À L'AFFICHE JUSQU'AU 29 AOÛT
MARDI À VENDREDI 20H30 • SAMEDI 19H00 et 22H00 • ADM. 15 005
SOUPER THÉÂTRE: 22 955 + avec croisière: 29 955
PRIX SPÉCIAUX POUR GROUPE DE 25 ET PLUS, SAUF SAMEDI
réservations: (514) 455-9341
A trente minutes de Montréal, Pointe des Cascades, direction Dorion

THÉÂTRE D'ÉTÉ

CKAC 373 PRÉSENTE

Simard & Soeur

DISABELLE DORÉ
EN COLLABORATION AVEC
DENIS BOUCHARD

&

SURPRISE! SURPRISE!

DE MICHEL TREMBLAY

MISE EN SCÈNE
DENISE FILIATRAULT

AVEC
JOHANNE FONTAINE
SOPHIE LORAIN
STYVE FORVIN

du 9 juin au 7 septembre

mercredi, jeudi, vendredi à 20h30
samedi à 19h00 et 22h00

au Théâtre de l'Alpine Inn
à Ste-Marguerite Station,
(Ste-Adèle)

réervations: 229-7488
sans frais: 1-800-363-2440

Les Marionnettes de Gaetan Gladi

Le Maléfice de la Phalène

d'après
Federico Garcia Lorca

17-18-19-20-25-26-27 juin 1987
20 h 30

THÉÂTRE CALIXA-LAVALLÉE
3819, Calixa-Lavallée, Montréal
Réservations: (514) 467-4143

les pingouins

DES LE 11 JUIN

création JEAN-RAYMOND MARCOUX
mise en scène GILBERT LEPAGE
décors MICHEL CRÈTE
costumes FRANÇOIS LAPLANTE
éclairages GUY SIMARD

AVEC
HELENE LOISELLE JANINE SUTTO
RICHARD BLAIMENT HUBERT LOISELLE

DU MAR. AU VEND. 21h00
SAM. 19h00 et 22h00

BATEAU THEATRE L'ESCALE
St-Marc-sur-Richelieu
sortie 112, Rte 20
Rés. (514) 584-2271

L'ESCALE

DÈS JEUDI

théâtre

la relève à Michaud

1^{er} anniversaire!

Saint-Mathieu-de-Beloeil
TRANSCANADIENNE
SORTIE 105

DU 2^e JUIN
à
29 AOÛT

Second Début

Une comédie de ROGER KARSHNER
Une adaptation de CLAUDE MAHER

CLAUDE MICHAUD CÉCILE CHATEL JEAN-PIERRE CHARTRAND FRANÇOIS LA BOUTE

Mise en scène CLAUDE MAHER

du mardi au vendredi à 21 h • Samedi 19 h et 22 h 30
Réservations 464-0089

EASTMAN STUKELY-SUD
AUTOROUTE (10) DES CANTONS DE L'EST - SORTIE 102

LE THÉÂTRE DE MARJOLAINE

PRÉSENTE UNE COMÉDIE DE
ELIZABETH BOURGET

Une maison un bébé un barbecue

D'APRÈS BERNADETTE ET JULIETTE - SUITE

AVEC
CHRISTIANE RAYMOND
GERMAIN HOUDE
NATHALIE GASCON
DANIEL GADOUAS
PATRICIA NOLIN

MISE EN SCÈNE
YVES DESGAGNÉS

DES LE
23 JUIN

BILLETS:
MONTREAL
1-514-845-0917

En première!

Dans un décor
rustique et champêtre
Avant et après le spectacle
un répertoire
de petits plats fins

RESTO-THÉÂTRE
la
Marjolaine

Attendant au théâtre

de JOHN TOBIAS
mise en scène PAULINE MARTIN
traduction JOSÉE LABOSSIÈRE
scénographie MICHEL-ANDRÉ THIBAUT

Les Fantaisies de mon Mari

m'ont quasiment rendue folle

avec
MARKITA BOIES
NORMAND CHOUINARD
MARCEL LEBOEUF
SUZANNE MARIER
et
MICHEL FORGET

RÉSERVATIONS:
Direct de Mt.: 861-2244
Ste-Agathe: (819) 326-3655
Commandes téléphoniques:
Visa + Mastercard

JUSQU'AU 6 SEPTEMBRE
du mar. au vend. 20h30
samedi 19h et 22h

FORFAIT: bateau + repas
+ spectacle + bte à chansons

DÈS MERCREDI

au PATRIOTE de Ste-Agathe (Sortie 83 rte 15)

LES FOLLES NUITS de Jacques Offenbach

2 HEURES DE MUSIQUE
DE RIRE ET DE
FRENCH CANCAN!
DÈS LE 17 JUIN
DU MERCREDI AU DIMANCHE

LA BELLE ÉPOQUE

St-Timothée

1-373-3262

THÉÂTRE DU CHENAL-DU-MOINE INC.

EN COLLABORATION AVEC QT-FER ET TITANE INC.

PRÉSENCE PRÉPONDERANTE DU
QUÉBEC DANS LA MÉTALLURGIE MONDIALE

PRÉSENT

L'Amuse-gueule

DÈS MARDI

DU CÉLÈBRE BÉDEISTE
GERARD LAUZIER
ADAPTÉE PAR LOUISE LATRAVERSE
MISE EN SCÈNE DE MONIQUE DUCEPPE

AVEC:
LOUISE LATRAVERSE, ROGER JOUBERT,
PATRICE L'ECUYER, ADELE REINHARDT,
ANOUK SIMARD, JEAN DESCHÈNES,
MICHEL DAIGLE, ROBERT LAVOIE,
ROBERT MARIEN ET MANON LUSSIER

MAR. AU VEN. 20h30 SAM. 21h00
DU 9 JUIN AU 22 AOÛT 87

THÉÂTRE DU CHENAL-DU-MOINE INC.
SAINTE-ANNE-DE-SOREL

SOREL ET RÉGION 743-8446
MONTREAL ET RÉGION 393-9022

ÉGALEMENT DISPONIBLE FORFAIT:
CROISIÈRE-REPAS-THÉÂTRE

AILLEURS AU QUÉBEC (sans frais) 1 (800) 363-9468

CENTRE CULTUREL DU LAC MASSON

Sortie 69 de l'Autoroute des Laurentides - Route 370 est - au bord du lac Masson

LES NOUILLES SONT PAS TOUTES DANS SOUPE!

MARC LEGAULT
ANNETTE GARANT - YVAN BENOÎT - NATHALIE GADOUAS
Avec la participation de JEAN COUTU

Comédie de JACK SHARKEY - Traduction: JOSÉE LA BOSSIÈRE - Mise en scène: ROBERT DUPARC

du 23 juin au 29 août

FORFAIT: CROISIÈRE - BUFFET - THÉÂTRE

mardi au vendredi: 20:30
samedi: 19:00 et 22:30
dim.: 19:26 juillet 2-9-16 août: 20:00

Réservation: Montréal 861-3988
Ste-Marquette: 514-228-2513
Prix spéciaux pour groupes

NOUS ORGANISONS DIVERSES ACTIVITÉS

LAISSEZ-NOUS VOUS ORGANISER UNE VACANCE DANS LES LAURENTIDES

CINE FM LA FORMULE 995

MUSEE VILLAGE DE SERAPHIN

O'KEEFE LIMITEE

THÉÂTRE

« Je ne sais fonctionner que dans le stress et la panique. C'est curieux, hein? On dirait que c'est mon habitat naturel. Je sais comment faire 22 choses à la fois... »

— LOUISE LATRAVERSE

SUITE DE LA PAGE E 1

la situation. La mise en scène est très, très efficace ».

Le théâtre du Chenal-du-Moine a connu un succès inattendu, l'été dernier, avec l'adaptation d'une pièce de Ray Cooney, *Haute fidélité*. Les téléphonistes ont été assiégées par les personnes désireuses d'occuper l'un des 800 sièges de la salle. Plus de 51 000 spectateurs ont finalement pu assister aux représentations; du jamais vu dans l'histoire du théâtre d'été au Québec.

Le producteur, Reynald Bergeron, parviendra-t-il à rééditer avec *L'Amuse-Gueule* l'exploit de l'an dernier? « Des la première lecture, on a su que c'était ça qu'il nous fallait, explique-t-il. En plus de la drôlerie des situations, il y a un texte de qualité. Il ne s'inscrit pas dans la veine des textes faciles parfois présentés dans les théâtres d'été ». M. Bergeron n'a donc pas hésité à investir \$400 000 dans cette production: « La pièce vaut largement le risque financier qu'on a pris ».

Louise Latraverse devra parfois faire la navette entre la région de Sorel et celle du Saguenay. Elle a accepté, il y a quelques mois, d'assumer la direction artistique du Théâtre de la Vieille Pulperie, à Chicoutimi, sa ville natale.

Ce théâtre, elle l'adore: « C'est vraiment le plus beau théâtre d'été au Québec! J'en rêve chaque fois que je le vois. Je me dis: mon

dieu!, on pourrait y faire le plus beau festival théâtral de la province! ».

Elle y présentera, à partir du 16 juin, *La danse des Baboons* de l'Américain John Murray, qu'elle avait adaptée il y a quelques années avec John Stowe. Cette pièce a eu beaucoup de succès lors de la création dans la région de Québec et de la reprise, en 1985, dans les Laurentides.

« C'est une comédie absolument charmante », précise-t-elle. « L'histoire met en vedette une jeune intellectuelle (interprétée par Hélène Mercier) qui n'a jamais fait l'amour et qui doit bientôt se marier. Mais comme elle veut s'exercer avant le grand jour, elle décide de s'initier avec un chauffeur de taxi (Gildor Roy) qui l'a accompagnée à la maison ».

René Richard Cyr signe la mise en scène et les décors sont de Michel Demers.

Mais là ne s'arrêtent pas les projets de Louise Latraverse. Son plus gros défi, aujourd'hui, consiste à « faire le ménage dans sa vie ».

Le 17 juin 1986, Louise Latraverse claquait la porte du Théâtre de Quat'sous, dont elle était la directrice artistique depuis plus de deux ans, pour n'y plus revenir. « Ça a été douloureux de partir. Après, j'ai eu besoin de faire un ménage dans ma vie ».

Aujourd'hui, au milieu de la quarantaine, Louise Latraverse veut aller plus loin, donner un nouveau sens à sa carrière: « J'ai envie de sortir du rôle de la nounou; c'est souvent à quarante ans que l'on a ses plus beaux rôles, et je veux en profiter ».

En fait, Louise Latraverse veut retourner à sa première passion: le théâtre. Avec peut-être quelques incursions côté cinéma. Elle a recommencé à prendre des cours de théâtre et fourmille de projets plus « sérieux ».

« Oui, je prends un tournant. J'ai envie de travailler sur des gros projets, de jouer des rôles dramatiques ». L'automne prochain, elle commencera au Rideau Vert les répétitions de *Qui a peur de Virginia Wolf*, d'Edouard Albee. « Ça faisait 20 ans que je voulais ce rôle-là. *Virginia Wolf*, c'est une très belle chose pour moi ».

« Au cours de cette année, j'ai essayé de me calmer et je fais de la relaxation. » Mais derrière ces sages propos, se cache toujours une Louise Latraverse exubérante et passionnée. De l'énergie, elle en a revendre. « On dirait que je ne sais fonctionner que dans le stress et la panique. C'est curieux, hein? On dirait que c'est mon habitat naturel. Je sais comment faire 22 choses en même temps! »



LA DAME DANS L'AUTO
Avec des lunettes et un fusil
de JAPRISOT
PRÉSENTÉ PAR OMNIBUS
19 JUIN AU 18 JUILLET, 20H30
Relâche dimanches et lundis
Mise en scène: Jean Asselin - Avec: Francine Alop, Jean Asselin, Denise Boulangier, Jacques Le Blanc, Anne-Marie Provencher

Au théâtre Espace Libre 1945 Fullum Res: 521-4191

Théâtre acte 3 présente
IL LAVORO
LE TRAVAIL D'ORPHEE A VENISE
CRÉATION DE GUY LAPIERRE ET JEAN-MAURICE GÉLINAS
Jusqu'au 20 juin à 20 h
Bain Lavolette 1570 de Lorimier
524-6133

«...moderne, contemporain, nouveau!...Public, si vous voulez être étonné, allez faire un tour au Bain Lavolette...»
Daniel Guérard, Ron Dimanche

OFF FESTIVAL

STAGE
Dinner Theatre
SUPER-SPECTACLE
En collaboration avec C.R.S.F.M.
PRÉSENTE
JOHNNIE RAY
EN CONCERT
MERCREDI - DIMANCHE
DU 10 AU 14 JUIN

FORFAIT DÎNER-SPECTACLE OFFERT CHAQUE SOIR.
DÎNER SERVI À PARTIR DE 18h30. SPECTACLE À 20h45.

FORFAIT DÎNER-SPECTACLE MARDI, MERCREDI, JEUDI ET DIMANCHE 37,50\$. VENDREDI 40\$. SAMEDI 42,50\$. PLUS TAXES ET POURBOIRE.

POSSIBILITÉ DE SPECTACLE SEULEMENT DISPONIBLE TOUS LES SOIRS SAUF SAMEDI 15\$. MINIMUM 2 CONSOMMATIONS

La Diligence Décarie et Jean-Talon 731-7771

MAISON théâtre
TEATRO DELL'ANGOLO (ITALIE)
en français
avec Kim Platano et Giacomo Ravaglia

PIGIAMI (pyjama)
4 à 10 ans
2 à 7 ans
une heure de délicieux plaisir
Le Devoir, 1986

Complet demain 13 h

4 DERNIÈRES
Aujourd'hui et demain 13 h et 16 h

En collaboration avec L'OFFICE DES TOURNÉES de Québec et de Canada

Vigie Informatique Ute

LA MAISON QUÉBÉCOISE DU THÉÂTRE POUR L'ENFANCE ET LA JEUNESSE
salle Le Tritorium 255 Ontario est, Montréal/288-7211

LE FESTIVAL DE THÉÂTRE DES AMÉRIQUES 1987

PROGRAMMATION

DU 26 MAI AU 7 JUIN

À NE PAS MANQUER AUJOURD'HUI

This is what happens in Orangeville
Chacun est juge de ce qui s'est passé à Orangeville



THIS IS WHAT HAPPENS IN ORANGEVILLE (CANADA)
DNA Theatre
Théâtre de la Veillée
1371, rue Ontario est
6 juin 19 h (15 \$)

THE HAUNTED HOUSE HAMLET (CANADA)

Tamahous Theatre
Monument national
1182, boul. Saint-Laurent
6 juin 22 h (15 \$)
7 juin 19 h (13 \$)



The Haunted House Hamlet
Un regard contemporain sur Hamlet

DRAMATURGIE DES AMÉRIQUES

Lectures/Spectacles
Une co-production du C.e.a.d. et du F.T.A.
Maison de la culture du Plateau Mont-Royal
465, avenue du Mont-Royal est
6 juin à 14 h Anne Legault
à 19 h Oyamo

Entrée libre

RACHEL'S BRAIN (ÉTATS-UNIS)

Performance de Rachel Rosenthal
Centaur Theatre
453, rue Saint-François-Xavier
6 juin à 19 h (15 \$)

LA TRILOGIE DES DRAGONS (QUÉBEC)

Le Théâtre Repère
Vieux Port de Montréal
Hangar N° 9
6 juin 14 h (25 \$)

LA PIÈCE

Une installation de Diane Tremblay
Du 15 mai au 7 juin
de 10 h à 20 h
Studio de l'École nationale de théâtre
5030, rue St-Denis
Entrée libre

Kaselezo
Une œuvre prophétique



KASELEZO (HAÏTI)
Centre Dramatique Franco-Haïtien
Salle Marie-Gérin Lajoie (UQAM)
1455, rue Saint-Denis
6 juin 14 h en français (15 \$)
6 juin 19 h en créole (15 \$)

OFF OFF OFF OU SUR LE TOIT DE PABLO NERUDA (QUÉBEC)

Compagnie des Arts Exilio
Salle André-Pagé
360, rue Laurier est
6 juin 22 h (13 \$)



OFF OFF OFF ou sur le toit de Pablo Neruda
L'œil n'est ni le début ni la fin

THÉÂTRE



Une scène de «This Is What Happens In Orangerville»

This is what happens in Orangeville. Texte et mise en scène de Hillar Liitaja. Avec Peter Lynch, Andrew Score, Ed Fielding, Sara Clynng-Jones, Shannonbrooke Murphy, Brian Shaw, Kirsten Johnson, Rosalia Martini, Akascha Kerebes, Rich Malouin, Lisa Repo-Martel, Daniel Deller, Corin McFadden. Production du DNA et Buddies in Bad Times Production. Présenté jusqu'à ce soir au théâtre de La Veillée.

JEAN BEAUNOYER

■ Sûrement la pièce la plus déroutante, la plus éprouvante et la plus agressive du festival. Le scénario est simple: à Orangeville, petite ville ontarienne, une adolescent de 14 ans étrangle deux enfants. Il ne réussit pas par la suite à faire subir le même sort à sa sœur. Déclaré non coupable à son procès pour cause d'aliénation mentale, l'adolescent est envoyé dans un institut psychiatrique.



Voilà le prétexte. Parce qu'il ne s'agit pas de vivre le drame du jeune meurtrier, d'assister à la démarche du jeune homme, de reprendre l'assassinat. Non! C'est de nous, spectateurs, qu'il s'agit. Reprenons depuis le début. En pénétrant dans le hall d'entrée du théâtre de La Veillée on aperçoit

un professeur de piano qui engeule une jeune pianiste. On attend un bon moment et puis le portier consent en maugréant à nous faire entrer dans la salle de théâtre. Nous maudissant, il referme sur nos talons. En cherchant notre siège, nous entendons quelqu'un répéter que nous pouvons choisir une place, changer de place pendant le spectacle, mais ne pas utiliser le fauteuil central. Il répète ses propos au moins cinquante fois.

Au centre de la salle, un lit et un jeune homme qui dort. On prend place. Aux quatre coins de la salle, on déceale des comédiens. Ces gens s'engeulent, font beaucoup de tapage ou s'amuse. Un médecin sérieux, belle prestance, fait son apparition. Il tente de communiquer avec le jeune patient de 14 ans. Il est éconduit. Le professeur de piano a pris place

dans les gradins et ne cesse de harceler son pupille. Un autre patient de l'hôpital surgit. Il a peine à s'exprimer. Le médecin revient voir le jeune patient. Celui-ci n'est pas tellement plus bavard. Un comédien costaud habillé en cow-boy invective certaines personnes dans la salle. Il s'agit sûrement de comédiens. La sœur du jeune meurtrier danse. Celle-là même qu'il n'a pas réussi à étrangler. Son regard est vide, absent. Le médecin parvient à arracher des confidences au jeune assassin qui admet très facilement son crime et ajoute qu'il a joui de l'expérience. Il aura fallu une dizaine de visites avant que le patient ne s'exprime. Le temps passe et nous voyons le vieux patient désarticulé pousser une tondeuse à gazon sur le plancher. Un comédien veut s'exprimer et raconte le jeu des planètes au-dessus d'Orange-

Création d'une commission pour promouvoir le théâtre dans les pays francophones

JEAN BEAUNOYER

■ Les ministres et représentants des gouvernements français, belge, canadien et québécois annonçaient conjointement, hier, la création de la Commission internationale du théâtre francophone dont la première séance de travail avait lieu, hier, à Montréal.

Cette commission a déjà fixé ses objectifs: faire connaître les écritures et les pratiques théâtrales contemporaines de langue française, susciter des échanges entre les artisans de la scène et favoriser la circulation des spectacles produits par les pays francophones.

A l'approche du sommet de la francophonie qui aura lieu à Québec dans quelques mois, les gouvernements impliqués ont jugé qu'il était opportun de mettre en marche cette commission dès maintenant.

Un représentant du ministre de la Culture et de la Communication de France, M. François Léotard, un représentant du ministre de la Culture belge, M. Philippe Monfils, Mme Flora MacDonald, ministre des Communications du Canada et Mme Lise Bacon, vice-première ministre et ministre des Affaires Culturelles du Québec participaient à la rencontre de presse.

Le gouvernement québécois a investi \$50 000 dans cette entreprise, tout en laissant la porte ouverte à d'autres injections financières. Le gouvernement canadien a consenti à un investissement de \$150 000 pour une période de trois ans et le gouvernement français s'engage à déposer 2 millions de francs. Les belges s'impliqueront financièrement selon les besoins.

Les membres de la commission

choisis par les gouvernements sont des personnalités bien connues du monde théâtral de chacun des pays impliqués. Au Québec, Marie-Hélène Falcon a été choisie par Mme Bacon. Le gouvernement canadien a délégué Michelle Rossignol, chef de la section du théâtre au Conseil des arts du Canada et André Brassard, directeur artistique du théâtre français au Centre National des arts du Canada.

Gabriel Garran, directeur du Théâtre international de la langue française et Pierre Labbé, du ministère de la Culture, représenteront la France. La Belgique sera représentée au sein de cette commission par Robert Maréchal directeur du Palais des congrès de Liège et directeur du Festival du jeune théâtre de Liège.

Mme Bacon a insisté dans son élocution sur la souplesse du mécanisme de fonctionnement de la commission: «Les fonds publics consacrés à cette initiative devront essentiellement et prioritairement servir à des projets concrets de théâtre et impliquer les milieux théâtraux», précisait-elle.

Elle ne pouvait mieux illustrer sa pensée, en citant l'exemple de la pièce de Marie Laberge (qui assistait à la rencontre) *L'homme gris*, jouée plus de 100 fois à Paris. D'autres productions du genre pourraient être appuyées par la Commission internationale du théâtre francophone.

Les ministres ont également convenu d'instituer un poste de secrétaire général et c'est M. Gabriel Garran qui occupera cette fonction pendant une période de 18 mois.

Finalement, les ministres ont exprimé l'espoir que des pays des gouvernements de l'Afrique acceptent d'adhérer à ce projet de coopération.

ville, mais la musique s'amplifie et on n'entend rien.

Des spectateurs quittent la salle mais sont-ce des spectateurs ou des comédiens. Une femme fait cuire des omelettes et échappe l'assiette avec fracas quand elle veut en offrir une pointe. Les lumières s'éteignent puis se rallument. On ne sait plus qui joue!

J'ai assisté jusqu'à la toute fin de la représentation et j'ai eu le sentiment étrange d'être le seul véritable spectateur de ce spectacle. Tout devient suspect, la menace est constante et on vit la conscience de l'aliénation. Était-il coupable, ce jeune homme de 14 ans. On ne sait plus. On ne sait plus rien.

Le Théâtre de la Rallonge présente:

2 DERNIÈRES CE SOIR ET DEMAIN 20 h

LE SYNDROME DE CÉPHALÉE

de Normand Canac-Marquis

LA LICORNE
RESTAURANT BAR THÉÂTRE
2019, Boul. St-Laurent, Montréal

direction artistique: La Manufacture

réservations (514) 843-4166

1 DOUZE HOMMES EN COLÈRE
Un drame social de Reginald Rose
Mise en scène de Claude Maher
Avec: Michel Dumont, Guy Provost, Claude Michaud, Gérard Poirier, Roger Joubert et 8 autres comédiens

2 OUBLIER
Une création québécoise de Marie Laberge
Mise en scène de Marie Laberge
Avec: Louise Turcot, Rita Lafontaine, Paule Baillargeon, Hélène Mercier et 1 autre comédien

3 VICE ET VERSA
Une comédie désopilante de Ray Cooney
Mise en scène de Monique Duceppe
Avec: Michel Dumont, Roger Joubert, Monique Miller, Claude Michaud, Patrice L'Ecuyer, Sylvie Gosselin, Lénie Scoffie et 1 autre comédien

4 LE TEMPS D'UNE VIE
De Roland Lepage, un classique de la dramaturgie québécoise
Mise en scène de Gilbert Lepage
Avec: Murielle Dutil, Hubert Loïselle, Normand Lévesque, Louis Fortin et 4 autres comédiens

5 BILOXI BLUES
Une comédie dramatique de Neil Simon
Mise en scène de Gilbert Lepage
Traduction de Benoit Girard
Avec: Gilbert Turp, Raymond Legault, Louisette Dussault, Annie De Raiche, Michel Poirier et 4 autres comédiens

on joue pour vous

DUCEPPE
1987-88

Pour recevoir la documentation relative à la prochaine saison, téléphonez-nous au (514) 842-8194.

Théâtre Port-Royal
Place des Arts

285-7111
LES ANNONCES CLASSÉES

POUR VENDRE VITE, VITE, VITE IL ME FAUT LA PRESSE!



La Presse

SPECTACLES

Famous Blue Raincoat de Jennifer Warnes

Une dimension féminine qui porte la marque de Leonard Cohen

DANIELLE BONNEAU

« J'aime beaucoup Leonard Cohen, en tant qu'individu et en tant qu'écrivain. C'est une des personnes qui m'a le plus influencée. J'ai un peu adopté sa façon de voir les choses. Très peu de poètes dans le monde peuvent agencer les mots comme il le fait et faire ressentir autant d'émotions. Il est vraiment sensationnel. »

Jennifer Warnes parle en connaissance de cause. Elle a accompagné Leonard Cohen lors de ses tournées européennes en 1973 et 1979, et interprète ses chansons depuis longtemps. Elle caressait depuis 1969 le projet d'enregistrer un disque sur lequel ne figureraient que des compositions du troubadour montréalais. Avec le microsillon *Famous Blue Raincoat*, c'est maintenant chose faite.

Leonard Cohen a participé activement au projet, modifiant quelques chansons pour leur donner une dimension féminine, et assistant à toutes les sessions d'enregistrement. Trois compositions inédites se retrouvent sur le 33 tours: *First We Take Manhattan*, *Ain't No Cure For Love* et *Song of Bernadette*, qu'il a co-écrit en Europe avec Jennifer Warnes, en 1979.

Ceux qui ont suivi la carrière du poète mélancolique né à Westmount, en 1934, reconnaîtront par ailleurs *Bird on a wire*, *Famous Blue Raincoat*, *Joan of Arc*, *Coming Back To You*, *A Singer Must Die* et *Came so Far For Beauty*.

« J'ai choisi quelques-unes des chansons que j'interprète sur *Famous Blue Raincoat*, d'autres m'ont été suggérées, révèle Jenni-

fer Warnes. Ce fut un travail d'équipe. Je suis très heureuse du produit fini, particulièrement de la qualité sonore de l'enregistrement. »

La chanteuse américaine raconte que dans un restaurant, pendant la production du microsillon, Leonard Cohen a esquissé au dos d'un menu le dessin qu'il voulait voir sur la pochette du disque: deux mains tenant le même flambeau avec les mots « Jenny sings Lenny » inscrits au-dessus. L'idée n'a pas été retenue... mais on peut voir le croquis sur la pochette intérieure du microsillon.

« C'est sa perception de ce que

je fais, explique-t-elle. Cela veut dire que, d'une certaine façon, on se prête mutuellement assistance. Cela correspond assez bien à ce que je pense de notre association. »

Jennifer Warnes, qui avoue trouver plusieurs chansons terriblement tristes (certaines lui brisent le cœur), se dit surprise de l'accueil chaleureux réservé à *Famous Blue Raincoat*.

« Leonard Cohen a connu un certain succès, mais il n'a jamais été reconnu par un très large public, dit-elle. Les postes de radio ont traditionnellement ignoré son genre de musique. La combinaison de ses compositions et de



Leonard Cohen (à droite) avec l'ingénieur du son Luis Llach aux studios Eurosonic de Madrid, pendant l'enregistrement de la chanson *Els Negres*, que l'on retrouvera sur le microsillon *Poets in New York*.



Jennifer Warnes

ma voix n'est pourtant pas très commerciale. On ne s'attendait pas à une telle réception. »

L'artiste entreprend à la mi-juin une tournée de deux semaines au Canada, un peu pour plaire aux fans de Leonard Cohen.

« Leonard est le poète national du Canada, précise-t-elle. Il appartient à son pays. Je vis une histoire d'amour avec le public canadien à cause de lui. Je chanterai devant des gens qui aiment ses chansons... et je n'aurai pas à les convaincre de la beauté des textes de Leonard comme ce serait le cas aux États-Unis. »

Jennifer, qui a remporté son premier grand succès en 1975

avec *Right Time of the Night*, a charmé le monde entier avec son interprétation de *Up Where We Belong*, la chanson-thème du film *An Officer and a Gentleman*, qu'elle a chantée avec Joe Cocker.

Elle n'interprétera pas ce hit lorsqu'elle sera à la Place des Arts, le 18 juin, parce que Joe Cocker ne sera pas présent, mais elle n'écarte pas la possibilité de chanter des anciennes pièces de son répertoire. Tout dépendra des attentes du public.

Elle ajoute qu'elle a particulièrement hâte de se produire à Montréal devant les amis et la famille de Leonard Cohen. Ce dernier a d'ailleurs mis son apparte-

ment à sa disposition. Il n'est pas impossible, non plus, qu'elle demeure chez la mère du poète.

« Je connais toute la famille de Leonard et j'ai rencontré plusieurs de ses amis. Je vais essayer de passer le plus de temps possible à Montréal, souligne-t-elle. Malheureusement, Leonard ne sera pas là, parce qu'il est en retraite fermée dans l'État du New Mexico. Mais il m'a dit qu'il pensera à moi, ce soir-là. »

Leonard Cohen, par ailleurs, a enregistré à Montréal et à Madrid un nouveau microsillon intitulé *Poets in New York*, qui devrait être disponible cet été. On y retrouvera sa propre interprétation de *First We Take Manhattan*.

UNE CO-PRODUCTION DU THÉÂTRE DE LA RALLONGE ET DES PRODUCTIONS GERMAINE LAROSE.

Pour ceux et celles qui aiment l'inédit, la musique et le théâtre.

ALLEY FRED BARRY 4353 STE CATHERINE E. JUSQU'AU 7 JUIN

POUR INFORMATIONS ET RÉSERVATIONS: (514) 253-8974

Overground

texte ALICE RONEARD musique PIERRE MOREAU

PRODUCTION: mise en scène ANDRÉ NAUD, régie et assista costumes RICHARD LACROIX, éclairage MICHEL BEAULIEU, BILODEAU, Éwa DIANE-BLANCHETTE, Mathilde LOUISE LAPR, claviers et percussions PIERRE MOREAU, 1er violon GUYLAINE, violoncelle NATHALIE BEAULIEU.

2 dernières ce soir, demain 20 h 30
SPECIAL 2 POUR 1

Balattou CLUB

OUVERT 7 SOIRS SEMAINE DE 21H À 3H

Reggae avec Kali and Dub Inc. 10 et 11 juin à 22 h

4372, boul. St-Laurent 845-5447

PIQUE-NIQUE ET THÉÂTRE au Parc Lafontaine

L'atelier-théâtre Les Mains présente **Sacapuce**

pour les 3 à 10 ans

Centre Calixa-Lavallée (à côté du Jardin des Merveilles) 3819, Calixa-Lavallée les 13 et 14 juin à 13 h 30

Billet: 3\$ — Rens., rés.: 527-2588

Jusqu'au 13 JUIN PROLONGATION

CARBONE 14

HAMLET-MACHINE

DE HEINER MÜLLER

Mise en scène: GILLES MAHEU

Musique originale: MICHEL DRAPEAU

Avec Lou Babin, Jean-Pierre Bergeron, Paul Cagelet, Johanne Madore, Pascale Montpetit, Ginette Morin, Rodrigue Proteau, Luc Proulx, Gerry Snell

ESPACE LIBRE 521-4191

21H TOUS LES SOIRS (relâche les dimanches)

FESTIVAL FILMS VIDÉOS FEMMES MONTREAL

CINÉMATHEQUE QUÉBÉCOISE 335, boul. de Massonville est 842-9763

MILEU 5380, boul. St-Laurent 377-5789

CINEMA ONF, COMPLEXE GUY-FAVREAU 200, boul. Desjardins ouest 283-8229

Billets individuels: 4,00 \$ Carte-Festival (10 billets): 30,00 \$ Informations: 849-0243

4 AU 14 JUIN 1987

Théâtre du Nouveau Monde

S A I S O N 8 7 - 8 8

6 au 24 octobre FARCE ET TRAGÉDIE **MOLIÈRE DOM JUAN**

Mise en scène Olivier Reichenbach. Avec Albert Milaire, Raymond Bouchard, Aubert Pallascio, José Descombes, Anne Bedard, Patrice L'Écuyer, Christiane Proulx, Jean-Marie Moncelet et 6 autres comédiens.

17 novembre au 5 décembre UN CLASSIQUE MODERNE **MICHEL TREMBLAY BONJOUR, LA, BONJOUR**

Mise en scène René Richard Cyr. Avec Nicole Leblanc, Janine Sutto, Sylvie Drapeau et 5 autres comédiens.

12 au 30 janvier LA PASSION COUPABLE **RACINE PHÈDRE**

Mise en scène Olivier Reichenbach. Avec Sophie Clément, Gérard Poirier, Françoise Faucher, Denis Berhard, Sophie Faucher, Pascal Rollin, Anne Bedard et 5 autres comédiens.

23 février au 12 mars UN HUMOUR GRINGANT **DÜRRENMATT PLAY STRINDBERG**

(danse de mort d'après August Strindberg)

Mise en scène Yves Desgagnés. Avec Marguette Mercure, Paul Hébert et 4 autres comédiens.

12 au 30 avril UNE COMÉDIE FANTASTIQUE **SHAKESPEARE SONGE D'UNE NUIT D'ÉTÉ**

Robert Lepage, Michelle Allert, Gaston Lepage, Remy Girard, Markita Bous, Hélène Mercier, René Gagnon, Elise Guibault, Sophie Clément et 9 autres comédiens.

(514) 861-7488

TÉLÉPHONEZ-NOUS ET PORTEZ À VOTRE COMPTE: VISA MASTER CARD AMERICAN EXPRESS

STAGE 60

DINER THÉÂTRE **FRISSONS GARANTIS!**

SHEAR MADNESS

Une charmante comédie où le public est invité à jouer les détectives

Une production Full House en collaboration avec R.P.E. et les productions Cranberry.

« Parce que cette comédie mérite toute notre attention et devra rejoindre un très large public. Parce qu'on rit très souvent pendant deux heures. »

Jean Beaunoyer, *La Presse*

FORFAIT DINER-THÉÂTRE MARDI - DIMANCHE 29,50\$ MERCREDI, JEUDI, VENDREDI 32,50\$ SAMEDI 35\$

PLUS TAXES ET POURBOIRES

ÉTUDIANTS ET ÂGE D'OR 25\$ ENFANTS DE MOINS DE 12 ANS 20\$

SPECTACLE SEULEMENT (OFFRE VALABLE TOUS LES SOIRS SAUF LE SAMEDI)

ADULTES 15\$

ÉTUDIANTS ET ÂGE D'OR 8\$ ENFANTS DE MOINS DE 12 ANS 6\$

DINER SERVI À PARTIR DE 18:30 SPECTACLE 20 H 30

RÉSERVATIONS ET RENSEIGNEMENTS: 731-7771 - 731-9883

La Diligence

SPECTACLES

Une anthologie du rock à la manière de Jerry DeVilliers

DENIS LAVOIE

■ Quel musicien québécois peut se vanter d'avoir débuté sur le circuit rock américain? Un chef d'orchestre et arrangeur, qui a toujours œuvré dans l'ombre, pour un tas d'artistes québécois, est passé par là: Jerry DeVilliers.

C'est un peu pour se remémorer cette belle époque de ses débuts, et pour faire suite à l'immense succès de sa contribution au disque *Ballroom Orchestra* (un million et demi d'exemplaires vendus dans le monde); et sur pression de son frère aîné, que Jerry DeVilliers a réalisé presque entièrement, son 17^{ème} microsillon.

Son frère, Jean a ajouté sa propre expérience (il fut réalisateur pendant près de 20 ans à CFCF) pour produire un disque se voulant une sorte d'anthologie du rock. Ainsi est né *Baby Boomer Party*, un album de pot-pourri et d'airs à la manière rock américain.

Disons tout de suite que ça sonne un peu *big band* et pas tellement électrique. A part ça, c'est un bon condensé des musiques les plus populaires des années 50 et 60, cette belle époque des enfants du boom de l'après-guerre. DeVilliers a bien cerné l'époque et ses dominantes musicales. Avec lui, on se promène de Elvis Presley à Chicago, en passant bien sûr par les Beatles... et des

compositions de DeVilliers, car il faut 50 p. cent de «contenu canadien», pour obtenir l'assistance financière de *Musicaction*. Il n'y manque que des airs des Beach Boys, précise le musicien.

«Depuis que je fais ce métier, j'ai travaillé sur 171 longs jeux pour d'autres. Une année j'en ai fait jusqu'à une quarantaine», de raconter Jerry DeVilliers. Son métier d'orchestrateur attiré auprès d'une maison de disques l'a ainsi tenu constamment en haleine. Mais c'est un métier sans lendemain, fait d'éternels recommencements.

Et avant d'en arriver là, et aux 17 disques qui portent sa signature, il faut remonter à 1956-57 pour découvrir les premières influences marquantes chez ce musicien.

À cette époque, Jerry DeVilliers va se voir précipiter en tournée aux États-Unis, comme pianiste pour un groupe américain, de rhythm and blues, le *Jimmy Cavallo and the House Rockers*. Ce groupe joue fréquemment sur les mêmes scènes que les vedettes de l'époque, comme Fats Domino, que ce soit à l'*Apollo* de Harlem, le *Birdland* de New York... Et DeVilliers se retrouve ainsi sur grand écran, dans le film *Rock, Rock* de Alan Freed et la participation de Fats Domino. Ce même réalisateur venait de tourner le mémorable film *Rock Around The Clock*.



Jerry DeVilliers

PHOTO JEAN COUPLI, LA PRESSE

Originaire de Hull, ayant surtout vécu à Timmins, en Ontario, DeVilliers s'est embarqué pour les États-Unis sans savoir où il s'en allait. Il n'en était alors qu'à ses débuts comme pianiste, se produisant à Rouyn-Noranda. Il n'y avait que six mois qu'il faisait du spectacle. Les *House Rockers*, de passage, venait de perdre son pianiste. DeVilliers était là, au bon moment, et il a accepté de prendre la *job*, à pied levé.

«Ils m'ont initié à tous les genres de musique, mais il m'a fallu un an pour le sentir au bout des doigts, raconte le musicien. On suivait alors la tournée de Little Richard, qui avait l'habitude de jouer du piano à grands coups de pieds. Je me trouvais donc souvent avec un piano tout cassé. Mais ça a été une très belle école.»

«À d'autres occasions, on passait après Ray Charles... j'ai ainsi rencontré toutes les vedettes de l'époque. Après, je suis allé à Toronto, pour étudier le jazz avec le groupe de l'Australien Doug Fokett, avant de m'installer à Montréal», ajoute DeVilliers.

C'est pour fuir le service militaire, obligatoire aux États-Unis, que DeVilliers a dû abandonner son début de carrière rock chez l'Oncle Sam, après seulement deux ans. Et avec le groupe de jazz de Toronto il part en tournée aux Bermudes. Il participe alors à sa première série télévisée, de la BBC, le *Seahawk*.

Bien plus tard, on le retrouve comme chef d'orchestre à la télévision, pour assumer la direction musicale d'émissions très populaires, comme *Les Tannants*. La télévision en direct ça le connaît donc, lui qui assume également la responsabilité musicale de la plus longue émission de télévision, le Téléthon.

Il y en aurait long à raconter, sur les multiples expériences de ce musicien, qui a travaillé pour Fernand Gignac, Nicole Martin, Céline Dion, Jacques Michel... et à la réalisation de disques comme *In The Meddley Mood*, *Turned On Stripping* et *The Original Roster With The Single Singers*. Mais pour l'heure, c'est de son dernier disque, dont il attend bien sûr beaucoup de succès, qu'il faut vous parler. Allons y donc.

«J'ai toujours travaillé sur commande, cette fois, c'est mon frère Jean qui m'a poussé à m'impliquer davantage et m'a donné le goût d'écrire encore. Il m'a même forcé à tout faire. C'est donc le premier disque dont j'ai fait le mixage, et pour lequel j'ai pris toutes les décisions», précise DeVilliers.

Pour concocter pareil résumé du rock, en un seul disque, DeVilliers a dû faire des choix et construire des ponts entre les différents airs connus, pour bien les lier. Mais c'est là que réside sa force d'arrangeur.

juste pour le feeling
Le Portage

CE SOIR: AREA CODE

9-20 JUIN: ANGEL & RUSSEL

BONAVENTURE HILTON 878-2332

LA HOLLANDE AU CANADA 87

DE MEXICAANSE HOND
Hilarant

présente
The Innocents

Théâtre musical d'avant-garde avec
six peintre-acteurs-musiciens-chanteurs rock
(en anglais) 9, 10, 11, 12 juin, 20h
12\$, 15\$, 18,50\$

Théâtre Port-Royal Place des Arts

Reservations téléphoniques: 514 842 2112. Frais de service. Redevance de 1 \$ sur tout billet de plus de 7 \$.

NE RATEZ PAS CETTE DERNIÈRE CHANCE 4-5-6-7 JUIN

Vous ne voudriez pas être de ceux et celles qui l'ont raté.

VOICI 8 BONNES RAISONS DE NE PAS LE MANQUER.

- 1 parce que c'est un phénomène vocal, un faussaire génial, LUI!
- 2 parce que faut le voir pour le croire;
- 3 parce que plus de 355,000 personnes ne peuvent avoir tort!
- 4 parce qu'il n'ira sans doute jamais chez vous!
- 5 parce que 200 artistes pour le prix d'un seul c'est rare!
- 6 parce que mieux vaut tard que jamais;
- 7 ET PARCE QU'APRÈS CE SERA TROP TARD;
- 8 Pour toutes ces raisons et encore plus!

CE SOIR DEMAIN DERNIÈRES CHANCES

ANDRÉ-PHILIPPE GAGNON

Théâtre St-Denis

1594 rue ST-DENIS 849-4211
Achats par carte de crédit: 288-2525 (TELEPHONE)

Billets en vente aux comptoirs TICKETRON
Théâtre St-Denis 12 h à 21 h (+ frais de service)

cftm 10 LA TELEVISION DE MONTRÉAL
cjms 128 RADIO MONTRÉAL

La Hollande... beaucoup plus que des tulipes!

La Place des Arts présente, dans le cadre de « La Hollande au Canada 87 » cinq prestigieuses compagnies hollandaises

Nederlands Dans Theater
L'Enfant et les Sorcières (Kyllian/Ravel)
Jardi Tancat (Duato/del Mar Bonet)
Heart's Labyrinth (Kyllian/Schoenberg, Webern, Dvořák)
Théâtre Maisonneuve, 18, 19 juin, 20h, 20 juin, 17h • 15\$, 20\$, 25\$

De Mexicaanse Hond
Onnozele Kinderen (The Innocents)
Théâtre musical d'avant-garde avec six peintres-acteurs-musiciens-chanteurs. Dialogues et chansons interprétés en anglais mais aisément compréhensibles.
Théâtre Port-Royal, 9, 10, 11, 12 juin, 20h • 12\$, 15\$, 18,50\$
Une présentation des productions Orkater.

Trio de guitares d'Amsterdam
Concertos brandebourgeois de Bach et oeuvres de Chopin, Boccherini, Huntrakul, Meyerling
De jeunes musiciens applaudis internationalement. Virtuose et séduisant!
Théâtre Port-Royal, 17 juin, 20h • 12\$, 15\$, 18,50\$

Odeion, ensemble à vent
Oeuvres de Mozart, Gounod, Schmitt, Dvořák, et le Concerto pour violoncelle et instruments à vent d'Ibert.
Soliste invité: Mihai Tetel, jeune violoncelliste canadien.
Dix musiciens qui sont aux premiers rangs de la vie musicale européenne!
Théâtre Port-Royal, 18 juin, 20h • 12\$, 15\$, 18,50\$

Nederlands Kamerkoor
Direction: Ton Koopman
Six motets de Bach
Un chœur de 24 voix qui suscite l'enthousiasme dans le monde entier depuis 50 ans.
Théâtre Port-Royal, 19, 20 juin, 20h • 12\$, 15\$, 18,50\$

LA PLUS PRESTIGIEUSE TROUPE DE DANSE CONTEMPORAINE D'EUROPE!
BACH A LA GUITARE VIRTUOSE ET SEDUISANT!
HILARANT! UNE DANSE DÉSINÉE A VOIR ET A ENTENDRE!
LA MUSIQUE DE CHAMBRE A SON MEILLEUR!
DES SOIRÉES INOUBLIABLES!

Boulevard des rêves brisés, au Parc Lafontaine

Du mercredi 17 juin au dimanche 28 juin

Des tentes majestueuses dans un site enchanteur

Au-delà de 100 spectacles:
musique classique • jazz • rock • variétés • danse • théâtre comédie musicale • des orchestres et du rire

Des bars, des restaurants en plein air

Un orchestre "ballroom"

Une tente "art déco" d'origine avec des concours de danse

Entrée libre et plusieurs spectacles gratuits au Parc Lafontaine

Entrée dans les tentes: Adulte 6\$, enfant 3\$ • Théâtre de verdure 7\$
Le Palais de la danse 3,50\$
Billets en vente dès maintenant à la Place des Arts et au Parc Lafontaine la journée même des spectacles.

Venez découvrir la Hollande à travers sa vie artistique dans une atmosphère unique!

Nous remercions KLM, les gouvernements de la Hollande, du Canada, du Québec et la Ville de Montréal pour leur collaboration.

Pour plus de renseignements sur la grille des spectacles, veuillez consulter le dépliant disponible notamment à la Place des Arts. Ce programme peut être modifié sans préavis.

Le Palais de la danse est une présentation **oké 97**

Transporteur officiel: **KLM**

Billets en vente maintenant aux guichets de la Place des Arts.

Reservations téléphoniques: 514 842 2112. Frais de service. Redevance de 1 \$ sur tout billet de plus de 7 \$.

Grandes enchères de printemps la semaine prochaine à New York

Agence France-Presse
NEW YORK

■ Quand les marteaux des commissaires-priseurs new-yorkais se seront tus à la fin de la semaine prochaine après une kyrielle de ventes publiques dominées par celles d'art impressionniste et moderne, les transactions devraient totaliser la somme de 120 millions de dollars.

De nombreuses oeuvres d'art qui seront adjugées à New York, notamment chez Christie's et So-

theby's, tout au long de la semaine dépasseront les deux millions de dollars, somme qui, il n'y a pas si longtemps, était exceptionnelle et qui aujourd'hui paraît presque banale.

Aucun tableau ne devrait approcher les «toursnois» de Van Gogh, vendus 39 millions de dollars à Londres en mars dernier, mais de nombreux records seront battus à coup sûr.

Deux importantes collections privées seront dispersées: celle du producteur américain Sam Spiegel chez Sotheby's lundi soir

et celle du baron Léon Lambert, banquier belge, chez Christie's mardi soir.

Parmi les oeuvres du producteur de *Sur les quais* et du *Pont de la rivière Kwai*, mort en 1985, *Carrière de Bibémus*, un tableau de Cézanne estimé à 3 millions de dollars, retiendra surtout l'attention des collectionneurs.

Sotheby's mettra également en vente une peinture de Picasso datant de 1921, *Maternité*, qui pourrait atteindre 4 millions de dollars. Douze autres Picasso, dont des dessins et des sculptures, se-

ront également mis aux enchères lundi soir.

Trois grandes statues de Giocometti constitueront sans doute le clou de la collection Lambert vendue par Christie's. Terminées peu avant la mort du sculpteur en 1966, elles devraient être adjugées 1,5 million de dollars pour la plus petite et 2 millions pour la plus grande.

Au cours de ces ventes de printemps, amateurs, marchands et investisseurs se disputeront également des peintures estimées à plus d'un million, comme cette

composition de Miro ou encore cette *Femme avec éventail*, de Renoir.

Les enchères porteront aussi sur des collections de livres rares,

un exemplaire historique de la Constitution des États-Unis, des lettres de Mark Twain, des pianos dont l'un a appartenu aux derniers tsars.

Céline Dion et Daniel Lavoie au Festival franco-ontarien

Presse canadienne

■ Des interprètes comme Céline Dion et Daniel Lavoie sont parmi les têtes d'affiche du prochain Festival franco-ontarien, qui a lieu du 19 au 24 juin à Ottawa.

Pour la première fois, certains spectacles sont payants, a précisé hier le porte-parole du festival. Un macaron coûtant \$3 donne accès partout.

soit les tours de chant de Céline Dion et Lavoie, au parc Rivier, dans la banlieue de Vanier, et six autres au parc de la Confédération.

Ce sont notamment ceux de Rock et Belles Oreilles, Richard Séguin, la chanteuse française Mama Béa Tekielski et l'Orchestre national de jazz de France, qui sera ensuite au Festival international de jazz de Montréal.

Le Vieux Port de Montréal

L'EXPOSITION DE L'ANNÉE...



- La plus éblouissante, la plus spectaculaire... Celle qui séduira tous les publics de 7 à 97 ans!
Françoise Gribault, CBF BONDJOIR
- Une exposition magnifique... Un succès sans nom! Quelle belle affaire!
Suzanne Levesque, CKAC
- C'est de la magie! EXPOTEC, Un des événements de l'été!
Paul Cauchon, LE DEVOIR
- EXPOTEC: une merveilleuse cour de récréation. Extraordinaire. A voir absolument.
Jean Marie Bertrand, J. DE MTL
- EXPOTEC, la fête et l'ambiance familiale avec gadgets à pitonner, cinéma en trois dimensions et images percutantes.
Jocelyne Lepage, LA PRESSE
- 170 hologrammes, 170 surprises, 170 coups de génie.
Rene Homier Roy, CJMS

UN COUP DE GÉNIE!

DU 20 MAI AU 8 SEPTEMBRE, VIEUX-PORT DE MONTRÉAL

Heures d'ouverture: 10h à 22h Renseignements: 845-8120 Réservations groupes: 1-800-267-9736 Ferme le lundi

PULSIONS NON-STOP

Vibrez au Décompte *Dance Music*

TITRE	INTERPRÈTE	TITRE	INTERPRÈTE
1. YOU KEEP ME HANGING ON	KIM WILDE	10. I JUST DIED IN YOUR ARMS	CUTTING CREW
2. DIAMONDS	HERB ALPERT	11. HEAD TO TOE	LISA LISA AND CULT JAM
3. BIG LOVE	FLEETWOOD MAC		MODERN TALKING
4. LA ISLA BONITA	MADONNA	12. ATLANTIS IS CALLING	
5. THE RIGHT THING	SIMPLY RED	13. CERTAIN THING ARE LIKELY	KISSING THE PINK
6. I WANNA DANCE WITH SOMEBODY	WITHNEY HOUSTON	14. POINT OF NO RETURN	EXPOSE
7. LESSONS IN LOVE	LEVEL 42	15. I KNEW YOU WERE WAITING	ARETHA FRANKLYN AND GEORGE MICHAEL
8. THE PLEASURE PRINCIPLE	JANET JACKSON	16. RESPECTABLE	MEL AND KIM
9. RIGHT ON TRACK	BREAKFAST CLUB	17. SIGN OF THE TIMES	PRINCE
		18. WHY SHOULD I CRY	NONA HENDRYX
		19. RYTHM IS GONNA GET YOU	GLORIA ESTEFAN AND MIAMI SOUND MACHINE
		20. DAY IN DAY OUT	DAVID BOWIE

Avec **Guy Aubry**, le samedi, de midi à 14 heures!
Un frisson non-stop menant à une délicieuse frénésie!

SKMF 94 LE NON-STOP FEELING DE MONTRÉAL

Av. la direction des émissions considère que le glabier est avec l'usage. Non-Stopper

Canadien Présente

CIRQUE DU SOLEIL

TOURNÉE QUÉBEC/CALIFORNIE

AUJOURD'HUI 12 - 16 et 21 h
DEMAIN 12 et 16 h

VIEUX-PORT DE MONTRÉAL
JUSQU'AU 20 JUIN

SPECTACLE ENTIÈREMENT RENOUVÉLÉ

«Nos derniers tours de piste à Montréal avant 1989»



«Un nouveau spectacle, peut-être le meilleur jamais présenté par le Cirque du Soleil.» LE DEVOIR
«C'est tout simplement génial.» JOURNAL DE MONTRÉAL
«Fantastique et féérique.» LA PRESSE

BILLETS EN VENTE MAINTENANT À TOUS LES COMPTOIRS TICKETRON. LE JOUR DU SPECTACLE BILLETS EN VENTE AU CHAPITEAU DU CIRQUE DU SOLEIL 845-1103
Cartes de crédit acceptées
Le chapiteau est chauffé.

MERCI 101 CKAC 97.3

Agrinove Bonjour Québec 873-2015

Financière: Produit du Québec. Financière: Entreprise de l'année. Production du Club des Talents Hautes Inc.

SPECTACLES

VOID
UN HOMMAGE A
RUSH

CE SOIR - 22 H
6,98\$ - CLUB SODA

MATT MINGLEWOOD BAND

JEUDI 11 JUIN - 21 H 30
6,98\$ - Club Soda

TEXAS FLOOD
L'ESPRIT DU TEXAS

LA MUSIQUE DE ZZ TOP, STEVIE RAY VAUGHAN, FABULOUS THUNDERBIRDS ET AUTRES.

VEN. 12 JUIN - 22H
5,98\$ - Club Soda

THE BEARS AVEC **ADRIAN BELEW** ex-KING CRIMSON
SAM. 13 JUIN - 21 H

5240, avenue du Parc inf.: 270-7848
Billets au Club Soda et Ticketron.

ckoi présente
MARJO
CELLE QUI VA

VEN. 12, SAM. 13 JUIN 21 H.
SUPPLEMENTAIRE
DIM. 14 JUIN 21 H.

Sensuelle, rauque et intime
Marjo est unique.

Brendan Kelly, The Gazette

318 OUEST, STE-CATHERINE
METRO PLACE DES ARTS

LUNDI 6 ET MARDI 7 JUILLET 20h

PAOLO CONTE

EN SUPPLEMENTAIRE AU SPECTRUM

Alitalia

À L'AFFICHE

EATON



Ne manquez pas le concours de la fête des Pères

Courez la chance de gagner l'un des nombreux prix! Aucun achat requis.

1^{er} prix: l'une des cinq Pontiac Tempest 1988 (valeur au détail d'environ 12200.00; livraison comprise).

2^e prix: l'un des cinq carnets de 1000.00 en chèques de voyage American Express.

3^e prix: l'une des dix garde-robes décoratives «Beach Boys» de Dominion Group Fashion (valeur au détail d'environ 500.00 ch.).

Le concours se termine le 21 juin 1987. Règles et fiche d'inscription à votre magasin Eaton.

Voyez la Pontiac Tempest 1988 chez Eaton au Centre-ville (gracieuseté de Terry Pontiac Buick Inc.); à Pointe-Claire (gracieuseté de Parkway Pontiac Buick Inc.); Rockland, (gracieuseté de Avenue Pontiac Buick Inc.).

GM Canada

Beach Boys

ALCAN présente le

FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTREAL

en collaboration avec **Club Soda**


MOUS SÉRIE
Spectacle d'ouverture
AIR CANADA présente en collaboration avec CBC Stereo Spectacle d'ouverture
L'Orchestre National de Jazz de France / Uzeb-Lockwood
Théâtre St-Denis
Vendredi 26 juin 19h00
20.50\$, 18.50\$, 16.50\$

COMÉDIE MUSICALE
CHOM-JAZZ présente
Lady Day
at Emerson's Bar & Grill
(The Billie Holiday Musical) de Lanier Robertson avec Ramee Lee
Club Soda
26-27-28-29-30 juin
23.8-25 juillet (20h30)
17.00\$ (vendredi et samedi)
15.00\$ (du dimanche au jeudi)

MOUS SÉRIE
Spectacle de clôture
ALCAN présente en collaboration avec CKAC
Ella Fitzgerald
COMPLÉT
Du 26 juin au 5 juillet
13h00 16h00 19h00 21h30

PROJECTION SPÉCIALE
RONALD MIDNIGHT
avec Bertland Tavernier avec Dexter Gordon
Version originale sous-titrée française
5516, 1, au Cinéma du Complexe
Du 26 juin au 5 juillet
13h00 16h00 19h00 21h30

DU 26 JUIN AU 5 JUILLET 1987
8^e ÉDITION



ÉVÉNEMENTS SPÉCIAUX

ALCAN
Salle Wilfrid-Pelletier (PDA) 21h00

LES GRANDS CONCERTS
AIR CANADA (A) Théâtre St-Denis 19h00

JAZZ BEAT
Spectrum de Montreal 19h00

PIANO PLUS
Salle Marie Gerin-Lajoie (UQAM) 21h00

JAZZ DANS LA NUIT
Théâtre St-Denis 23h00

- KEITH JARRETT Standards**
Jack DeJohnette, Gary Peacock
Vendredi 26 juin 29.50, 27.50, 24.50\$
- HERBIE MANN JASIL BRAZZ** avec le NEW-YORK SAMBA BAND
Samedi 27 juin 20.50, 18.50, 16.50\$
- MEL LEWIS and THE JAZZ ORCHESTRA**
Dimanche 28 juin 20.50, 18.50, 16.50\$
- DIANE SCHUUR**
Lundi 29 juin 18.50, 17.50, 15.50\$
- WYNTON MARSALIS**
Mardi 30 juin 22.50, 20.50, 18.50\$
- JOE WILLIAMS**
Jeudi 2 juillet 20.50, 18.50, 16.50\$
- NEWPORT JAZZ FESTIVAL ALLSTARS**
avec George Wein, Buddy Tate, Norris Turney, Slam Stewart, Oliver Jackson
Vendredi 3 juillet 20.50, 18.50, 16.50\$
- PAOLO CONTE**
SUPPLÉMENTAIRES
6 et 7 juillet 20h au SPECTRUM
- DAVID SANBORN**
Dimanche 5 juillet 22.50, 20.50, 18.50\$
- CHOM présente**
The Neville Brothers
SANTANA
Samedi 4 juillet 29.50, 27.50, 24.50\$
- CHOM présente**
MICHAEL HEDGES
THE NYLONS
Jeudi 2 juillet 24.50, 22.50, 19.50\$
- Radio-Canada présente**
Lauréat du Concours de Jazz ALCAN
DAVE BRUBECK
et de **COMPLÉT**
Vendredi 3 juillet 29.50, 27.50, 24.50\$
- CHOM présente**
The Neville Brothers
SANTANA
Samedi 4 juillet 29.50, 27.50, 24.50\$
- CBC Stereo présente**
JAZZ BEAT
Spectrum de Montreal 19h00
- DENON CD PLAYERS**
avec R. Brecker, E. Elias, B. Wallace, M. Johnson, P. Erskine
Vendredi 26 juin 17.50\$
- BILLY COLEMAN**
Samedi 27 juin 18.50\$
- TERENCE BLANCHARD/ DONALD HARRISON QUINTET**
Dimanche 28 juin 16.50\$
- CHARLIE BYRD TRIO**
Lundi 29 juin 16.50\$
- THE JOHN SCOFIELD BAND**
Mardi 30 juin 17.50\$
- HELEN MERRILL**
Jeudi 2 juillet 16.50\$
- JIM HALL**
Vendredi 3 juillet 17.50\$
- THE PAQUITO D'RIVERA QUINTET**
Samedi 4 juillet 18.50\$
- EDDIE PALMIERI AND FRIENDS**
Dimanche 5 juillet 18.50\$
- CBC Stereo présente**
PIANO PLUS
Salle Marie Gerin-Lajoie (UQAM) 21h00
- TOSHICO AKIYOSHI**
Vendredi 26 juin 15.50\$
- TETE MONTOLIU**
Samedi 27 juin 15.50\$
- MAL WALDRON/ CHICO FREEMAN**
Dimanche 28 juin 15.50\$
- LES McCANN**
Lundi 29 juin 13.50\$
- MARIAN McPARTLAND**
Mardi 30 juin 13.50\$
- PHINEAS NEWBORN, JR.**
Jeudi 2 juillet 13.50\$
- OLIVER GANNON**
Vendredi 3 juillet 15.50\$
- ARCHIE SHEPP/ HORACE PARLAN**
Samedi 4 juillet 15.50\$
- LEONID CHIZHIK (URSS)**
Dimanche 5 juillet 12.50\$
- CBC-FM 100.7 présente**
JAZZ DANS LA NUIT
Théâtre St-Denis 23h00
- RUBEN BLADES y Seis del Solar**
Vendredi 26 juin 17.50, 15.50\$
- GIL EVANS ORCHESTRA**
Samedi 27 juin 18.50, 16.50\$
- ART FARMER/ BENN GOLSON JAZZTET**
avec Curtis Fuller
Dimanche 28 juin 16.50, 14.50\$
- McCOY TYNER QUARTET**
avec Sonny Fortune
Lundi 29 juin 17.50, 15.50\$
- HORACE SILVER SEXTET**
Mardi 30 juin 16.50, 14.50\$
- JOHNNY GRIFFIN QUARTET**
Jeudi 2 juillet 16.50, 14.50\$
- HERMETO PASCOAL E GRUPO**
Vendredi 3 juillet 17.50, 15.50\$
- KRONOS QUARTET**
Samedi 4 juillet 17.50, 15.50\$

Invités spéciaux
JIM HALL / RON CARTER

Billets pour tous les spectacles en vente dans tous les comptoirs TICKETRON.

BILLETTS

Billets en vente au Spectrum, à la Place des Arts et au Théâtre St-Denis, au Club Soda ainsi qu'à tous les comptoirs TICKETRON (+ frais additionnels).

Commandes téléphoniques avec cartes de crédit par TELETRON (514) 288-2525 (+ frais additionnels).

Renseignements: (514) 871-1881

Fêtez papa en musique chez Eaton

Trois journées soulignées par des airs joyeux à l'occasion de la fête des Pères en effet un «Barber Shop Quartet» déambulera dans notre magasin du Centre-ville en interprétant des chansons entraînantes. Soyez de la fête, les jeudi et vendredi 18 et 19 juin de 18 h à 20 h; le samedi 20 juin de 13 h 30 à 15 h 30.

Exposition et démonstrations de dentelle aux fuseaux

Dans le cadre de la promotion Les jours à Timothy, vous pourrez assister à de passionnantes démonstrations données par une experte, Madame Thérèse Lalonde-Moreau, membre de l'Association des dentellières du Québec, a fait des études auprès de professeurs de réputation internationale, et pratique maintenant son art depuis six ans. Elle a aussi participé à plusieurs Salons et expositions. Venez la voir appliquer des techniques anciennes à la création d'articles d'usage courant. Vous pourrez également admirer ses œuvres.

Eaton Centre-ville, 5^e étage, jeudi 11 et vendredi 12 juin de 12 h à 14 h et de 17 h à 19 h; samedi 13 juin de 12 h à 15 h.

EATON LES JOURS À TIMOTHY



FONDATEUR
TIMOTHY EATON 1869

EATON
VOTRE GARANTIE DE QUALITÉ À JUSTES PRIX

montréal bonjour!

Government of Québec Affaires Culturelles

Government of Canada Ministère des Communications

Radio-Canada

RAMADA RENAISSANCE DU PARC

YOGOURT LIBERTÉ

BEIWAR (1-800-643)

LÉONARD DE VINCI

INGÉNIEUR ET ARCHITECTE



Exposition à voir absolument! Dessins et manuscrits originaux, grandes machines géniales et maquettes monumentales.

Cette exposition, organisée par le Musée des beaux-arts de Montréal, en collaboration avec la Commission du Centenaire de l'ingénierie, est présentée grâce à l'appui financier du ministère fédéral des Communications et du Conseil des arts de la Communauté urbaine de Montréal. Le Musée tient à souligner la contribution exceptionnelle de Pratt & Whitney Canada et des sociétés commanditaires Air Canada, Alcan, Banque Nationale du Canada, Hydro-Québec, Ultramar et Xerox Canada Inc. L'exposition bénéficie également de la collaboration promotionnelle du quotidien La Presse, de Radio Cité FM 107.3 et de Télé-Métropole.

Billets en vente à partir du 31 mars 1987 au Musée (514) 285-1600, aux comptoirs Ticketron et par Teletron Montréal (514) 288-2525, Toronto (416) 872-1212

DU 22 MAI AU 8 NOVEMBRE 1987
MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTREAL

Conception Young & Rubicam Ltd

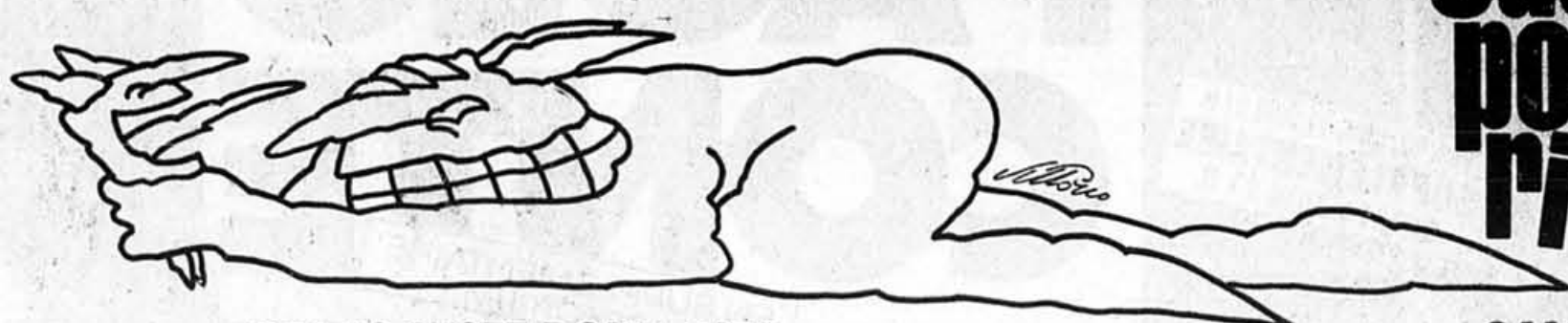
Une invitation de: **La Presse** **RADIO CITE 107.3** **cftm 10**

La Presse

BELL CANADA PRÉSENTE

LE FESTIVAL MONDIAL **Juste pour rire** DU 9 AU 19 JUILLET

MOLSON GOLDEN



GALAS JUSTE POUR RIRE

GALAS JUST FOR LAUGHS

GALAS AU THÉÂTRE SAINT-DENIS, 1594, RUE SAINT-DENIS

Métro Berri

GALA 1	GALA 2	GALA 3	GALA 4	GALA 5	GALA 6	GALA 7	GALA 8	GALA 9	
10 juillet 19h30	11 juillet 18h00	11 juillet 22h00	12 juillet 19h30	13 juillet 19h30	14 juillet 19h30	16 juillet 19h30	17 juillet 19h30	18 juillet 18h00	18 juillet 22h00
Dominique Michel Michel Boujenab Auditions Juste pour rire Danse des Poules Daniel Lemire Philippe Caubère Dominique Michel Jean Lapointe Les Foubac Eddie Windsor Michel Boujenab J.Guy Moreau	Dominique Michel Michel Boujenab Concours interurbain BELL The Frantics Pierre Verville Victor Gravy Michel Boujenab Dominique Michel Alain Dumas D. Michel / Denise Filiatrault / Benoît Marleau Popeck Michel Barrette Mat Plendl Jean Lapointe	Dominique Michel Michel Boujenab Lorne (Chris) Elliott Michel Beaudry Laurent Spielvogel Serge Turbide Dominique Michel Jean Lapointe Popeck Marcel Racine Smain JiCi Lauzon Michel Boujenab J.Guy Moreau Mac Ronay	Dominique Michel Michel Boujenab Auditions Juste pour rire Philippe Cohen Michel Courtemanche Danse des Poules Dominique Michel / Serge Grenier Jean Lapointe Orchestre du Splendid Michel Barrette Masque N° Tape Pierre Verville Michel Boujenab	Dominique Michel Michel Boujenab Claude Doyon Mike MacDonald Brass Band Les Monstres de l'Humour Michel Boujenab Les Foubac Jean Lapointe Raymond Devos	David Steinberg Rich Jeni John Mendoza Phil Nee Karen Haber The Brass Band Chas. Elstner A. Whitney Brown Howard Busgang Mark McCollum Jean Lapointe Rowan Atkinson	David Steinberg Stevie Ray Fromstein Lou Dinos Rita Rudner Harry Enfield Mat Plendl Richard Belzer Rowan Atkinson A. Whitney Brown Craig Ferguson Don Gavin Judy Tenuta Graham Chapman Steven Wright	David Steinberg Wendy Harmer Chris Rock Eddie Windsor Henny Youngman The Frantics Lisa-Gay Tremblay Roland Magdane Crusher Comic MacLean & MacLean Steven Wright	David Steinberg Larry Amoros Brighton Bottle Orchestra Jake Johannsen Mac Ronay Ruby Wax Richard Belzer Carol Leifer David Strassman... and Chuck Wood Arthur Smith Mike MacDonald	

DANIEL LEMIRE

BILLETS EN VENTE LUNDI

Galas: 21,00 \$ - 18,50 \$ - 11,50 \$ Daniel Lemire: 19,50 \$ - 16,50 \$ - 13,50 \$
Billets en vente au guichet du Théâtre Saint-Denis et aux comptoirs Ticketron
Renseignements: 849-4211 Achats par carte de crédit: 288-2525

MAGDANE

ROLAND MAGDANE AU THÉÂTRE MAISONNEUVE (PLACE DES ARTS)

Métro Place-des-Arts

9 et 10 juillet - 20h00
11 juillet - 19h00
19,50 \$ - 17,50 \$ - 15,50 \$

En juillet 1983, Jean Beauoyer de La Presse lui décerna le titre de l'artiste le plus populaire du festival.
Venez voir son spectacle solo, en couple!

CAUBÈRE

UNE PRÉSENTATION DE LA BANQUE NATIONALE

PHILIPPE CAUBÈRE AU THÉÂTRE PORT-ROYAL (PLACE DES ARTS)

Gagnant de deux trophées «Molière» en 87, dont un pour le spectacle de l'année.
On le connaît pour l'avoir vu dans le rôle de MOLIERE dans le merveilleux film d'Ariane Mnouchkine.

Les billets pour Philippe Caubère et Roland Magdane sont en vente aux guichets de la Place des Arts seulement: 842-2112

QUAT'SOUS'RIRE

QUAT'SOUS'RIRE, THÉÂTRE DE QUAT'SOUS, 100, AVENUE DES PINS EST

Métro Laurier

MASQUE N° TAPE 9 au 18 juillet - 18h30 12,50 \$	«Amateurs de bandes dessinées, ruez-vous sur ce théâtre puisqu'on vous offre en trois dimensions ce qui vous apporte tant de satisfaction sur papier couché.» Raymond Bernatchez, La Presse, février 1987.
LE CID IMPROVISÉ 9 au 18 juillet - 20h30 12,50 \$	Philippe Cohen attire magnétiquement le regard par l'extrême mobilité de son visage. Il est seul contre tous: le public et Corneille lui-même dont il modifie le fameux Cid en improvisant sur des mots que vous lui soufflez.
LA DANSE DES POULES 9 au 18 juillet - 22h30 12,50 \$	«La danse des poules pond un oeuf en or! 80 minutes de gags et de surprises avec une perfection qui décoiffe.» The Globe & Mail, Toronto.

Les billets pour les spectacles du Quat'Sous sont en vente au guichet du Théâtre Saint-Denis et à tous les comptoirs Ticketron.
Renseignements: 849-4211 Commandes téléphoniques (cartes de crédit): 288-2525
En vente aussi au guichet du Théâtre de Quat'Sous - 1 heure avant le spectacle - le soir de chaque spectacle

DÉCOUV'RIRE

DÉCOUV'RIRE, CLUB SODA, 5240, AVENUE DU PARC

LES MEILLEURS MOMENTS DES LUNDIS JUSTE POUR RIRE 10 et 12 juillet - 21h00 11 juillet - 19h00 13 juillet - 21h45 12,50 \$	Nous avons choisi parmi les meilleurs numéros présentés au cours de la saison; en boni, vous verrez à l'oeuvre des comiques européens de grand talent.
SOIRÉE SPÉCIALE FRANCO-FUN- DANS LE CADRE DU SOMMET FRANCOPHONE 11 juillet - 21h45 12,50 \$	Victor Gravy, Belgique / Smain, Algérie / Philippe Cohen, Suisse / Laurent Spielvogel, France À confirmer, Québec
CLAUDE MAURANE 13 juillet - 19h00 12,50 \$	Elle est brune, elle est belge, elle tient plus de Bette Midler que de La dame aux camélias. Gouailleuse, rigolarde, d'une contagieuse santé, elle vous prend son monde en mains dès la première vocalise.
KARIM KACEL 15 juillet - 21h45 12,50 \$	Amoureux des mots, de leur musique, il leur imprime sa douceur mais également sa détermination. Avec «Banlieue», «P'tite soeur», «J'ai peur» (musique de Jean Ferrat), il a ému le public et les plus grands du métier.

Les billets du Club Soda sont en vente au Club Soda et à tous les comptoirs Ticketron
Renseignements: 270-7848
Commandes téléphoniques (cartes de crédit): 288-2525

L'HUMOUR PÉTÉ

L'HUMOUR PÉTÉ, LES FOUFOUNES ÉLECTRIQUES, 95, RUE SAINTE-CATHERINE EST

TÉLÉVISION QUATRE SAISONS CFCF 12

Jeu 9 juillet 21h00	Vendredi 10 juillet 21h00	Samedi 11 juillet 21h00	Dimanche 12 juillet 21h00	Dimanche 19 juillet 21h00
Le bye-bye des Foufounes avec les 7-assez 7,00 \$	Parade de mode internationale 7,00 \$	Talk-show et variétés 8,00 \$	Festival de fesses peintes 6,00 \$	Peinture en direct 5,00 \$

Les billets pour les Foufounes Électriques sont en vente au guichet du Théâtre Saint-Denis et à tous les comptoirs Ticketron.
Renseignements: 849-4211 Commandes téléphoniques (cartes de crédit): 288-2525
En vente aussi aux Foufounes Électriques (métro Saint-Laurent) le soir de chaque spectacle

Télévision Quatre Saisons
JUSTE POUR RIRE... un peu plus, Télévision Quatre Saisons proposera, à l'occasion du festival, une série de longs métrages comiques diffusés en programmes doubles.
Du 9 au 13 juillet Surveillez le Télé-Press pour plus de détails.

CFCF 12
When the live fun is over for the night, CFCF picks up the spirit with a series of Late Movie Double Bills, featuring 28 of the funniest movies ever made, and kicked off by Matthew Cope's interview-filled "Today at JUST FOR LAUGHS" featurette. Tune into CFCF-12 (Cable 11) every midnight from July 6 - 19 to keep the laughter flowing non-stop all Festival long!

SILENCE... ON RIT

Saint-Denis 2	De Claude Zidi, en première canadienne, «Association de malfaiteurs». 14h30, 17h00, 19h30, 21h45 - Samedi et dimanche: 12h00, 14h30, 17h00, 19h30, 21h45 10 au 19 juillet
Saint-Denis 3	Rétrospective des films des Marx Brothers. Horaire à communiquer.

CLUB SODA

BUBBLING WITH LAUGHTER,
CLUB SODA, 5240, AVENUE DU PARC

BUBBLING WITH LAUGHTER July 14, 15, 16, 17, 18 - 7:00 p.m. July 16, 17 - 9:45 p.m.	Once again, it's the BUBBLING WITH LAUGHTER series featuring mini galas of 4-5 acts per show, in addition to special solo shows by The Brass Band and Monty Python's Graham Chapman.
THE BRASS BAND July 14 - 9:45 p.m.	
MONTY PYTHON'S GRAHAM CHAPMAN July 18 - 9:45 p.m.	

All tickets \$12.50 (except for Graham Chapman show at \$17.50) and are available at Club Soda and all Ticketron outlets.

Métro Laurier

CENTAUR

JUST FOR LAUGHS, CENTAUR THEATRE,
453, SAINT-FRANÇOIS-XAVIER, OLD MONTREAL

CENTAUR 2 Tickets \$12.50 (children 16 and under \$7.50 when accompanied by an adult) July 9, 10, 11, 12, 14 - 7:30 p.m. Special matinée July 12 - 1:30 p.m. For reservations, call 288-3161	"Smile... Chaplin, the One-Man Band" A bittersweet look at the life of one of comedy's most enduring superstars, the 16 legendary Charlie Chaplin. Passionate, touching and quite funny, this one-man show is ideal for the whole family.
--	--

CENTAUR 1 Tickets \$12.50 July 10, 11, 12, 14, 15 - 8:00 p.m. For reservations, call 288-3161	"Culture Shock" Written and directed by Montreal's Lorne (Chris) Elliott, this is the hilarious story of Newfoundland's Hillyard Phillpott and his waylaid adventures in Montreal. Small-town mind meets big-city mentality.
--	---

All tickets are available at Centaur Theatre and all Ticketron outlets.

Métro Place d'Armes

COMEDY NEST

COMEDY NEST, DOWNTOWN AND WEST ISLAND

Comedy Nest / Downtown 1234 Bishop (Metro Guy) 395-8118 Comedy Nest / West Island Holiday Inn - Pointe-Claire St. Jean at the Trans-Canada July 9 to 19 - 7:00	The best in comedy from Quebec, Ontario and points west, east and south, featuring Van Gunter, the prop comedy of mad; Marty Putz, guest stars and surprises.
---	---



SPECTACLES



Richard Harris et Elizabeth Williams dans Camelot.

Trois grands succès de Broadway à Montréal

Quelque 4 000 abonnements vendus en moins d'une semaine

DENIS LAVOIE

Les super-productions théâtrales, comme seuls les Américains peuvent s'en payer, feront de plus en plus souvent escale à Montréal. En effet, le succès remporté par la présentation de La

cage aux folles, Evita, South Pacific et Tango Argentino (dont il est le co-producteur pour le monde) incite le producteur montréalais Donald Tarlton à nous proposer cette année une série de comédies musicales américaines. C'est ainsi que le plus populaire spectacle sur scène, Cats, prendra

l'affiche du théâtre Saint-Denis, cet automne. Auparavant, on pourra voir Camelot, du 7 au 12 juillet, 42nd street, du 25 au 28 août et Singin' In The Rain, du 30 octobre au 1er novembre.

Montréal en a déjà vu d'autres, de ces succès du box office, mais bon an mal an, bien peu de comé-

dies musicales ont pris l'affiche à Montréal. La plupart du temps, il fallait se rendre à New York.

Ce n'était pas la même chose pour les shows rock, Montréal figurant presque toujours sur l'itinéraire des tournées nord-américaines. Pas étonnant, donc, que ce soit le plus important producteur montréalais de shows rock, un peu éprouvé par des baisses d'assistance à ce genre de spectacle, qui se soit risqué à présenter des comédies musicales américaines pour développer un nouveau marché. Son but, raconte sa collaboratrice Sylvie Brunetta des Productions Donald K Donald, était d'instaurer un festival de comédies musicales.

Pour l'heure, il se contente d'offrir une première série d'abonnements pour trois succès de Broadway. La réponse du public montréalais ne s'est pas fait attendre, 4 000 abonnements se sont vendus en seulement une semaine. On a donc ajouté une supplémentaire de 42nd Street, la vente d'abonnements se poursuivra jusqu'au 13 juin.

Seul problème pour pareilles productions, la disponibilité des salles. Ainsi a-t-on dû se rabattre sur le théâtre Saint-Denis pour présenter Cats dans sa distribution torontoise, qui a joué dans la Ville Reine pendant deux ans. A Montréal, cette très grosse pro-



Une scène célèbre de Singin' In the Rain.

duction tiendra l'affiche pendant au moins 14 semaines.

Camelot

L'histoire est bien anglaise, mais sa production, typiquement américaine, a davantage connu de succès ici qu'outre Atlantique, nous apprend la vedette de Camelot, l'acteur irlandais Richard Harris, qu'on pourra voir sur scène pour la première fois à Montréal dans son incarnation du légendaire roi Arthur.

« Le public américain est plus enthousiaste que le public anglais », précise le comédien, qui est également chanteur et producteur. Homme de théâtre avant tout, après cette tournée nord-américaine, Harris retournera sur les lieux de son début de carrière, à Londres, pour jouer Hamlet, nous a-t-il appris lors d'un entretien téléphonique.

Récipiendaire de nombreuses récompenses venues confirmer ses multiples talents, Harris ne cache pas qu'il préfère de loin jouer au théâtre. Et quant à Camelot, où il a tenu plus de 1 500 fois le rôle du roi Arthur (d'abord interprété par Richard Burton), c'est définitivement l'une des œuvres qu'il préfère. Il a d'ailleurs participé à la production cinématographique de cette œuvre de Lerner et Loewe, les auteurs de My Fair Lady, et des films An American In Paris et Gigi.

« Je suis un peu bohème, c'est pourquoi je suis heureux de participer à une tournée de spectacle comme celle-ci, qui nous mène de ville en ville », raconte Harris, qui en profite pour visiter les musées.

Camelot a tenu l'affiche pendant trois ans à New York et remporté trois prix Tony.

L'histoire, qui met aux prises le roi Arthur, la reine Guenevere et Sir Lancelot, nous est bien connue, tout comme les dons d'interprète de Richard Harris au cinéma: A Man Called Horse, Red Desert, Cromwell, Tarzan, the Ape Man, etc.; sur disque: Jonathan Livingston Seagull, McArthur Park, Didn't We? et My Boy; et au théâtre: Edward and I, The Hostage, Diary of a Madman, The Ginger man et Man, Beast and Virtue, de Pirandello.

On pourra, dès lundi, se procurer des billets pour voir cette comédie musicale.

42nd Street

En 1981, cette comédie musicale était consacrée comme la meilleure. 42nd Street est par ailleurs une excellente représentation de la tradition des œuvres présentées sur Broadway.

Cette comédie musicale, qui fut d'abord une simple nouvelle écrite par Bradford Ropes, nous est surtout connue par sa production cinématographique de 1933 (Busby Berkeley).

Singin' In the Rain

C'est encore et surtout par le cinéma que cette œuvre est bien présente à nos esprits. La chanson-titre a également connu un tel succès qu'il ne se trouve sans doute personne qui n'ait en tête cet air fort populaire.

Il s'agit encore d'une production à grand déploiement, avec scène sous la pluie, recrée par les effets spéciaux.



42nd Street sera également à Montréal.

McGill
Redpath Museum
 Ouvert: 30 avril - 7 juin 1987
 10 h à 17 h
 (fermé le 18 mai)
EN QUÊTE D'OBJETS DU PASSÉ ET D'OBJETS EXOTIQUES...
 Les Montréalais parcourent le monde
 Une exposition d'objets ethnologiques et archéologiques collectionnés au XIXe siècle.
 REDPATH MUSEUM
 MCGILL UNIVERSITY
 859, rue Sherbrooke ouest
 Montréal, Québec
 Tél. (514) 398-4086
 ENTRÉE LIBRE

Fête du 150^e anniversaire des PATRIOTES

EN VELETTE pour la SAINT-JEAN-BAPTISTE

GINETTE RENO

sous les étoiles aux Jardins du Manoir

le 23 juin à 21 heures

Billets à l'entrée à 6⁵⁰\$ ou passeports

On se retrouve à Saint-Eustache
 Jusqu'au 24 décembre

PROCUREZ-VOUS VOTRE PASSEPORT DANS LES CAISSES POPULAIRES DE:
 Saint-Eustache, Saint-Jérôme, Saint-Antoine, Boisbriand, Saint-Placide, Oka, Laval-Ouest, Sainte-Thérèse-de-Blainville, Saint-Augustin, Deux-Montagnes, Brownsburg, Lachute ainsi que chez plusieurs commerçants de Saint-Eustache et à la Banque Nationale du 8020, boul. Langelier à Saint-Léonard.

INFO-PASSEPORT
 472-4440, poste 421
 Commandes acceptées avec cartes de crédit

VISA OU MasterCard

Passeport à **20\$**
 donne accès aux CINQ SPECTACLES EXTÉRIEURS

Passeport à **40\$**
 procure l'admission à 40 SPECTACLES ET ACTIVITÉS

EN COLLABORATION AVEC:
 ciété 85, CIME FM 99.5, O'KEEFE, BANQUE NATIONALE DU CANADA

Coors LIÈGE
PLEINS FEUX
 SUR LE THÉÂTRE

"ÉBLOUSSANT & ENSORCELANT"
 Clive Barnes, N.Y. Post

RICHARD HARRIS

CAMELOT

LENER & LOEWE'S

EN VENTE LUNDI À MIDI
 TOURNÉE D'ADIEU

7 au 12 juillet

SUR SEMAINE À 20H
 SAM. 11 JUIL. À 15H & 20H
 DIM. 12 JUIL. À 14H30 & 19H30

Billets \$35.50 - \$29.50 - \$24.50 - \$19.50 en vente aux guichets de la Place des Arts, à tous les comptoirs Ticketron ou achat par carte de crédit au 842-2112 ou 288-2525

Camelot • 42nd Street • Singin' in the Rain
 7 jours supplémentaires POUR L'OFFRE SPÉCIALE D'ABONNEMENT À LA SÉRIE COORS LIÈGE, PLEINS FEUX SUR LE THÉÂTRE POUR \$89 en vente aux guichets de la Place des Arts (Jusqu'au 13 juin) seulement ou par Télérain 288-2525

Salle Wilfrid-Pelletier
 Place des Arts
 Réservations téléphoniques: 514 842 2112
 Réflexions de service: 514 842 2112
 sur tout billet de plus de 75

MUSIQUE

87 jeunes musiciens du Québec vont « parler » musique pendant 19 jours avec l'Orchestre du Conservatoire de musique du Québec

PASCAL BRÉNIEL

« Notre tournée se terminera par un concert avec le pianiste Rian de Waal. Il est Néerlandais nous sommes Québécois... mais au fond nous parlons la même langue; la musique! »

À quelques jours du début de la tournée de l'Orchestre du Conservatoire de musique du Québec, Philippe Dunnigan est enthousiaste. Le jeune violoniste, qui termine son conservatoire cette année, en est à son troisième été avec l'orchestre.

Les 87 jeunes musiciens sont arrivés lundi soir, au Collège Jean de Brébeuf, à Montréal, pour cinq jours de répétition intensifs; six heures par jour, parfois neuf! Pas facile de les arracher à leur instrument même le temps d'une question. « Excusez-moi, je dois répéter ».

Ils sont fébriles; dans quinze minutes commence la première répétition d'ensemble. « Le pire, raconte une jeune violoniste, c'est de monter les pièces en « sectorielle ». Heureusement, nous commençons à travailler avec tout l'orchestre dans un instant. Le plus intéressant c'est de faire de l'orchestre intensivement, pendant 19 jours. »

Les jeunes artistes proviennent des Conservatoires de musique du Québec. Environ cinquante étudient à Montréal, 15 à Québec, neuf à Trois-Rivières et Chicoutimi, deux à Rimouski et un à Hull. Ils sont généralement au 3e ou 4e cycle, ce qui correspond, grosso modo, au niveau universitaire dans le système scolaire régulier.

Les membres de l'orchestre sont sélectionnés à partir d'une audition. Afin de s'assurer que le jury ne soit pas influencé, un rideau le sépare de l'interprète. « Puisque seul le résultat de l'audition détermine le choix des candidats, raconte M. Aimé Laine, directeur de tournée, un musicien trop nerveux lors de la sélection pourra être éliminé même s'il a très bien travaillé tout au long de l'année. C'est très dur, mais ce sont les règles du jeu dans la vie professionnelle. »

Puisque plusieurs instruments

à cordes sont nécessaires dans un orchestre d'une telle envergure, les 51 musiciens du 3e et 4e cycle ont tous été acceptés automatiquement. La sélection a cependant été plus serrée pour les instruments à vent. Dix-neuf flûtistes ont passé l'audition; quatre seulement ont joint les rangs de l'orchestre.

Pour ces jeunes musiciens de 16 à 25 ans, la participation à l'Orchestre du Conservatoire est une véritable école de formation « intensive ». Pendant 19 jours, ils doivent vivre presque 24 heures sur 24 ensemble. Pour Philippe Dunnigan, les concessions font également partie de l'apprentissage professionnel. « Il faut faire

abstraction de certains caprices personnels et donner une performance d'une qualité constante, malgré la fatigue et les conditions d'exécution plus difficiles. Notre ego ne doit pas être plus grand que la musique. »

Enrichir leur répertoire

Une soixantaine d'entre eux ont participé à la tournée de l'an dernier, quatre en sont à leur troisième expérience. M. Raffi Armenian, chef d'orchestre, considère ses musiciens comme « de jeunes professionnels qui maîtrisent la technique mais manquent encore d'expérience avec un orchestre nombreux. »

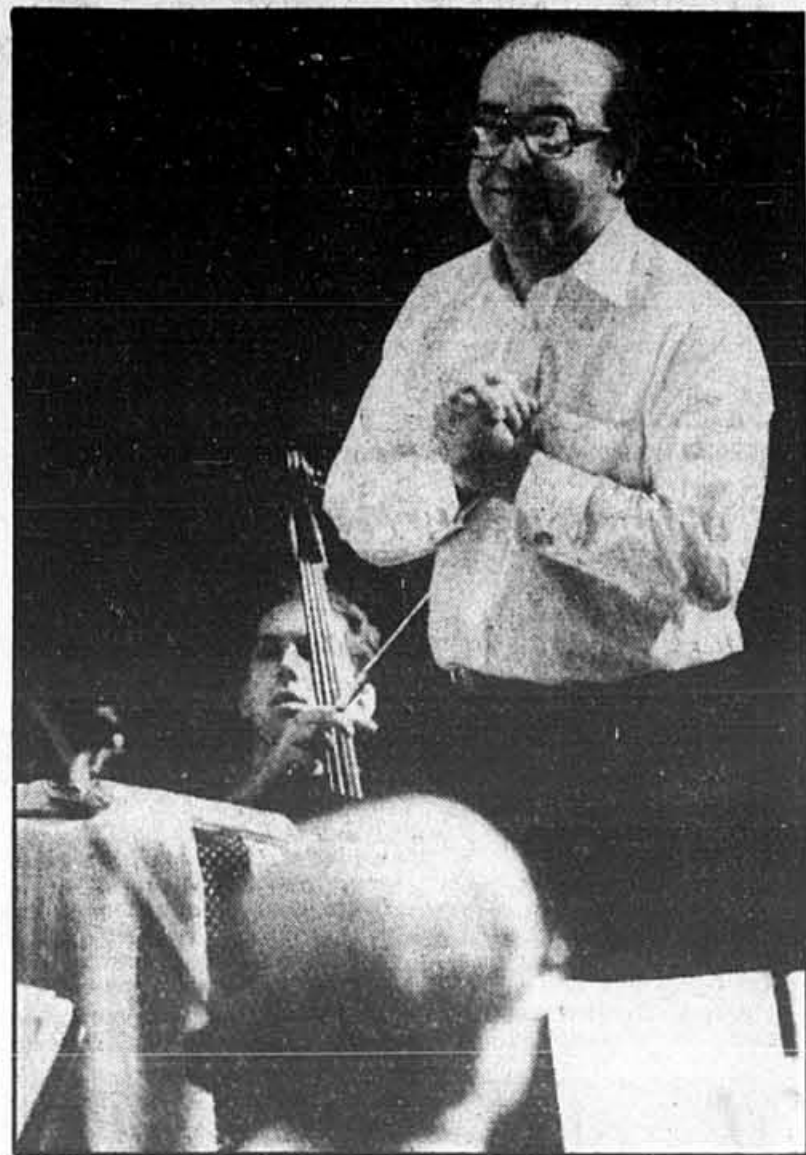
Ce souci de formation se retrouve jusque dans le choix du programme. « Nous optons toujours pour des oeuvres qu'ils ne peuvent pas jouer au Conservatoire, faute d'effectifs, explique M. Armenian. Cela leur permet de travailler des pièces que les grands orchestres interprètent fréquemment et d'enrichir leur répertoire. »

Dimanche, déjà, ils donneront leur premier concert à la Cathédrale de Trois-Rivières. Ils seront à l'église Saint-Roch de Québec le lendemain puis à la cathédrale Saint-François-Xavier de Chicoutimi, mardi. Ils se produiront à l'église Saint-Jean-Baptiste (Montréal), le vendredi 12, au Centre national des Arts d'Ottawa, le 13 et à la cathédrale Saint-Michel de Sherbrooke, le 16.

Le programme, identique pour les six premiers concerts, se compose de l'ouverture *Le Carnaval romain* de Berlioz, du *Mouvement symphonique no 2* de Matton, des *Préludes* de Liszt, de l'ouverture fantaisie *Roméo et Juliette* et de *La Valse* de Ravel. Le 18 juin, le premier Concerto pour piano de Liszt remplacera *Les Préludes*.

De Trois-Rivières au parc La Fontaine

Tous les spectacles ont lieu à 20 h 00. Des billets gratuits peuvent être obtenus auprès des conservatoires de musique des villes concernées. Le Centre na-



PHOTOS ROBERT NADON, LA PRESSE

Le chef Raffi Armenian, dirigeant une première répétition d'ensemble.

tional des Arts d'Ottawa et la cathédrale Saint-Michel de Sherbrooke les distribueront pour leur ville respective. Le nombre de réservations est limité à six par personne. Il ne reste que très peu de billets pour les concerts de Québec et Chicoutimi.

Les Montréalais auront la chance de les entendre à nouveau au Théâtre de Verdure du parc La Fontaine, le jeudi 18 juin (19 h 30), à l'occasion d'un concert avec le pianiste Rian de Waal. La programmation sera identique à celle de la première

série de concerts exception faite du Concerto no 1 de Liszt qui remplacera *Les Préludes*. En cas de pluie, l'événement sera remis au lendemain. Ce spectacle sera présenté dans le cadre du Festival de la Hollande au Canada, « Boulevard des rêves brisés », tenu à Montréal du 17 au 28 juin. Exceptionnellement, les billets (gratuits) seront disponibles aux guichets de la Place des Arts.

Bell Canada fournit quelque \$ 300 000 pour la réalisation de ce projet. Chaque musicien recevra une bourse d'études de \$ 1 000.



Une véritable école de formation intensive.

La cité des arts et des nouvelles technologies de Montréal présente:

IMAGES DU FUTUR '87

De 10 pays
Lasers,
images et vidéos
par ordinateur,
musique électronique
hologrammes,
multimedias,
sculptures lumineuses,
ateliers de démonstration

Bar-Restaurant-Vidéo
Présentation continue

IMAGINOX

Spectacle multimedia
Vidéo, musique, laser, mimes

À compter du 13 juin,
les samedis à 21 hres
et les dimanches à 13h30
et 16 hres

IMAGINOX
Spectacle multimedia
à compter du 13 juin.

5 juin - 20 septembre 1987
Exposition internationale Tous les jours de 12 hres à 23 hres

Invité d'honneur
Le Japon 日本

Le Vieux-Port de Montréal
Au bas de la rue St-Laurent
Métro Place d'Armes

Gouvernement du Canada
Ministère des Communications

Gouvernement du Québec

Ville de Montréal

Canadian

La Presse

TOSHIBA CANADA

bonjour! Québec

19^e Concours international de musique de Montréal

Du 30 mai au 17 juin
Place des Arts

V I O L O N

Théâtre Maisonneuve

DEUXIÈME ÉPREUVE
Aujourd'hui
13 h et 20 h
Billets: matinée 2,50\$
soirée 3,50\$

Salle Wilfrid-Pelletier

CONCERT DE GALA DES PREMIERS LAURÉATS
17 juin
20 h
Avec l'Orchestre symphonique de Montréal sous la direction de Franz-Paul Decker
Billets: 7\$, 8\$, 10\$, 12\$ et 15\$

ÉPREUVE FINALE
13, 14 et 15 juin
20 h
Avec l'Orchestre symphonique de Montréal sous la direction de Franz-Paul Decker
Billets: 5\$, 7\$ et 9\$

Théâtre Maisonneuve Place des Arts

Rideau:
20 heures précises
Les 2, 6, 9, 12, 16, 20 et
22 juin 1987

TOSCA

de Puccini

Avec:
Maria Slatinaru
Ruben Dominguez
Louis Quilico
Renato Capecchi
Jean-Clément Bergeron

André Lortie
Charles Prévest
Antonio Funicelli

Billets:
145 18,50\$ 27,75\$ 39,50\$ 45,50\$

Les compagnies suivantes
ont contribué
à la présentation
d'une soirée d'opéra:

2 juin
Hydro-Québec, et Alcan
6 juin
Groupe Fomy limitée
9 juin
Banque Royale
12 juin
Power Corporation du Canada

16 juin
Compagnie d'assurance
Standard Life
20 juin
Caron Bélanger Clarkson
Gardien
22 juin
Canadien Pacifique

Direction d'orchestre:
Michelangelo Veltri
Metteur en scène:
Jean Gascon
Metteur en scène associé:
Christopher Mattaliano

Décor et costumes:
Robert Prévest
Éclairages:
Guy Simard
Assistant chef d'orchestre:
Brian Law

L'Orchestre symphonique de Montréal

Le chœur de l'Opéra de Montréal

L'OPÉRA DE MONTRÉAL
Directeur artistique
Jean-Paul Jeannotte

Cette production est présentée grâce à la collaboration d'Alcan et d'Hydro-Québec

POUR VENDRE VITE, VITE, VITE IL ME FAUT LA PRESSE!

La Presse

285-7111

LES ANNONCES CLASSÉES

POUR VENDRE VITE, VITE, VITE IL ME FAUT LA PRESSE!

La Presse

SPECTACLES



**2^e TOURNÉE
ORCHESTRE
DU CONSERVATOIRE
DE MUSIQUE
DU QUÉBEC**

Un événement! Grâce au soutien de Bell Canada, 90 jeunes musiciens, l'élite des sept Conservatoires de musique du Québec, se produira le jeudi 18 juin au Théâtre de verdure du parc Lafontaine dans le cadre des festivités de la Hollande au Canada. Sous la direction de Raffi Armenian, et en compagnie du pianiste de réputation internationale Rian de Waal, ce jeune orchestre démontrera savoir-faire, compétence, talent et enthousiasme.

Une date à retenir:
Jeudi 18 juin 19h30
Théâtre de verdure
Parc Lafontaine, Montréal
(En cas de pluie, le concert sera remis au lendemain.)

ENTRÉE LIBRE
Laissez-passer requis.
Obtenez vos laissez-passer aux guichets de la Place des Arts, dès aujourd'hui.
Renseignements: (514) 842-2112

LA HOLLANDE AU CANADA '87

Bell



ORCHESTRE DU CONSERVATOIRE DE MUSIQUE DU QUÉBEC

Les Concerts Coors & *cham 97.7 fm* Présentent



PSYCHEDELIC FURS

invité spécial
ANDY TAYLOR

Lundi
8 Juin - 19H30
Auditorium
de Verdun

Billets 17,50\$ en vente au guichet de l'Auditorium et à tous les comptoirs Ticketron (+ frais de service)

Coors **DKD**

Venez vivre la musique.

COREY HART
"GOIN HOME"



Samedi 8 août 20h00
Forum de Montréal

Billets: 17,50\$ en vente aux guichets du Forum et à tous les comptoirs Ticketron (+ frais de service)

cham 97.7 fm

DKD TOURNÉE ÉTÉ '87

FESTIVAL DANSE CANADA

OTTAWA: DU 29 JUIN AU 12 JUILLET

Courrez à cet extraordinaire Festival et prenez part à la fête de la création canadienne! Une centaine de troupes (dont le Ballet national et LA LA LA Human Steps) offriront 200 oeuvres, et notamment 20 premières mondiales, au Centre et dans Ottawa. Difficile de manquer un tel événement!

Appelez Les Ballets Jazz au no 875-9640 pour plus de détails et obtenir un dépliant gratuit.



COPRODUCTEURS:
ASSOCIATION DANSE AU CANADA
CENTRE NATIONAL DES ARTS
DANSE! UN FESTIVAL D'ÉTÉ
À OTTAWA

Canada

Les Concerts Coors & *cham 97.7 fm* présentent

SHAWN PHILLIPS



Ce SOIR et DEMAIN, 20 H


Billets 15,50\$ en vente au guichet du Spectrum, Ticketron ou par Télétрон au 288-2525 (+ frais de service)

Coors **DKD**

Venez vivre la musique.

SPECTRUM

Ouverture
1812



Tchaïkovsky
extraordinaire

Orchestre symphonique de Montréal
Charles Dutoit
le lundi 8 juin à 19h30

Forum

Marche slave
Concerto pour piano n°1
Mikhaïl Rudy
Concerto pour violon
Ida Haendel
ouverture 1812

Les JOIES de la musique

Billets: 16,50\$, 10,50\$
En vente au Forum et aux comptoirs Ticketron

présentation de Papiers Scott Limitée **SCOTT**

DANIEL LEMIRE
AU THÉÂTRE SAINT-DENIS 14 JUILLET 19H 30

~~50,00\$~~
**EN SPÉCIAL
CETTE SEMAINE**

19,50\$
16,50\$
13,50\$



Prix spécial pour les couples: 39,00\$
• Quantité limitée à un siège par billet
• Spécial de la Fête des Pères: «Papa invite et maman paye» • La vente est valide jusqu'à épuisement des billets • Ceux et celles qui désirent acheter plus de 1,000 billets à la fois, voyez l'impresario de Lemire, il vous fera un «deal».

Théâtre St-Denis
Berri
1594 rue St-Denis
Renseignements: 849-4211

Billets en vente aux comptoirs
TICKETRON
Théâtre St-Denis 12h à 21h
(+ frais de service)

Achats par carte de crédit: 288-2525

La Presse **cjms 128**

SPECTACLES

Juste pour rire PRÉSENTE

MAGDANE

9 • 10 JUILLET - 20 H / 11 JUILLET - 19 H

«Il est brillant, il est drôle et il est tendre. En un mot, il est absolument extraordinaire», *Mireille Simard, Le Devoir.*

«Magdane, c'est Fernand Raynaud, Raymond Devos, à certains moments. Le meilleur humoriste français et sûrement le plus populaire», *Jean Beaunoyer, La Presse.*



Théâtre Maisonneuve
Place des Arts

Reservations téléphoniques:
514 842 2112. Frais de service
Redevance de 1 \$
sur tout billet de plus de 7 \$.

La Presse CJMS 128
Radio-Canada
Television

LA BANQUE NATIONALE ET Juste pour rire PRÉSENTENT

CAUBÈRE

On le connaît pour l'avoir vu jouer le rôle de Molière dans le merveilleux film d'Ariane Mnouchkine.

6 • 9 • 11 JUILLET - 20 H

«Pouvoir d'évocation stupéfiant, agile comme un démon, un tour de magie, un tour de force: je n'ai jamais vu ça!»
Jacques Nerson, Le Figaro.

«On dira bientôt Caubère comme on disait hier Chaplin».
Alain Leblanc, France-Soir.




Théâtre Port-Royal
Place des Arts

Reservations téléphoniques:
514 842 2112. Frais de service
Redevance de 1 \$
sur tout billet de plus de 7 \$.

La Presse CJMS 128
BANQUE NATIONALE

CONCERTS COORS & *cham 97.7 fm* PRÉSENTENT

REPRÉSENTATION SUPPLÉMENTAIRE



Peter Gabriel

EN VENTE MARDI À 10H

EN CONCERT
avec Youssou du Sénégal, Afrique

LUNDI, 13 JUILLET 20H
FORUM DE MONTRÉAL

Billets 23.50 \$ en vente aux guichets du Forum et à tous les comptoirs Ticketron (+ frais de service)

Venez vivre la musique.

D'un Tzigane à un autre...

DIX-NEUVIÈME CONCOURS INTERNATIONAL DE MUSIQUE DE MONTRÉAL. Discipline: violon. Deuxième épreuve éliminatoire. Deuxième journée, hier. Salle Maisonneuve de la Place des Arts.

Troisième séance, hier après-midi:
Adela Pena, 25 ans (États-Unis)
Stéphane Tran Ngoc, 21 ans (France)
Liba Shacht, 29 ans (Israël)
Scott St. John, 17 ans (Canada)

Quatrième séance, hier soir:
Jue Yao, 22 ans (République populaire de Chine)
Dmitri Berlinski, 18 ans (URSS)

Au piano (dans le même ordre): Mark Salaman, Dale Bartlett, Paul Helmer, Eric Zivian, Pamela Pyle et Anna Balakeraia.

CLAUDE GINGRAS

■ Six demi-finalistes, hier encore, au Concours international de violon. Et six pays représentés (sur sept).

La journée commence avec Adela Pena. Bien que peu substantielle musicalement, la Sonate op.105 de Schumann est pleine d'embûches, et c'est en entendant Mlle Pena s'y heurter que l'on comprend pourquoi l'oeuvre a été imposée en demi-finale. La jeune fille joue platement son Beethoven mais elle donne un certain relief à l'interminable *Rondo brillant* de Schubert. La séquence de 58 mesures sans piano sur laquelle débute *Tzigane* (Ravel) révèle à la fois certaines failles de sa technique, une sonorité épaisse et colorée et quelques bonnes idées d'interprétation. La concurrente prend le maximum de liberté avec l'indication «lento, quasi cadenza» et ne respecte pas les changements de tempo. Imparfait, mais intéressante.

Concours de violon de Montréal

Mlle Pena termine avec *Tzigane*. Le concurrent suivant, Stéphane Tran Ngoc, commence avec cette même pièce. On se trouve donc, presque simultanément, devant les erreurs de quelqu'un qui veut trop s'engager et celles de quelqu'un qui n'est pas à la hauteur de la situation. Le jeune homme peut jouer très vite, mais il peut jouer aussi fort mal, et avec une intonation souvent un peu basse. Ce concurrent n'ira certainement pas en finale.

Chez Liba Shacht, un Schumann anémique et des problèmes d'ordre rythmique dans presque chaque pièce. Comme bien d'autres, cette concurrente a surtout travaillé l'oeuvre contemporaine. Très peu applaudie, et pour cause.

Déception aussi chez Scott St. John, pourtant gagnant d'un des premiers prix au Concours OSM l'automne dernier. Sans doute nerveux, il a connu de constants problèmes de justesse. L'ensemble de sa prestation restait fort respectable pour un garçon de 17 ans — à noter, un Bartok très vigoureux —, mais ceci est une compétition internationale.

En début de soirée: Jue Yao. Un autre produit de la «manufac-



Adela Pena

ture Dorothy DeLay», comme Adela Pena et Liba Shacht. C'est ce que nous avons entendu de pire depuis le début de la demi-finale. Quelques passages se déroulent sans problèmes mais, le plus souvent, l'archet tremble, le violon grince, on ne sent aucun plaisir à jouer. Pourquoi ne pas choisir une autre occupation?

La journée se termine avec Dmitri Berlinski, seul représentant de l'URSS, pays habituellement très présent dans les concours (ailleurs aussi). Un autre parmi les plus jeunes demi-finalistes: 18 ans. Peu de maturité: son Beethoven est terne. De l'énerverment aussi: il a trébuché dès son entrée dans le Schumann.

Et des problèmes d'intonation, comme chez presque tous les autres entendus hier. Pour l'instant, de la virtuosité surtout: son Szymanowski était électrisant. Sa remarquable pianiste l'a beaucoup aidé.

Rappelons que chaque demi-finaliste doit jouer le premier mouvement («Allegro con brio») de la Sonate op.30 no 2 de Beethoven et la Sonate op.105 de Schumann; il complète avec quatre oeuvres à son choix.

Ce soir: neuf noms

Aujourd'hui, troisième et dernière journée de cette deuxième épreuve. Dès après la dernière séance, tard ce soir, on procédera au comptage des points recueillis par chaque demi-finaliste et on annoncera les noms de ceux — maximum de neuf — qui iront en finale. Nous espérons être en mesure de publier ces noms demain — au plus tard lundi.

L'épreuve finale, avec orchestre (l'Orchestre Symphonique de Montréal dirigé par Franz-Paul Decker), aura lieu samedi, dimanche et lundi prochains, les 13, 14 et 15 juin, également à la salle Maisonneuve. Chaque finaliste joue un concerto de son choix et une oeuvre canadienne inédite, écrite spécialement pour le concours et imposée à tous. Le compositeur choisi cette année est Srul Irving Glick, de Toronto.

Le concert des premiers lauréats aura lieu le mercredi 17 juin, cette fois à la salle Wilfrid-Pelletier.

On sait que, cette année, le montant du premier prix a été porté de \$10 000 à \$15 000.

Bell Canada présente

LES LUNDIS!

Juste pour rire!

Les meilleurs moments de la saison



Animateur: Yves Giuseppe Rousseau

INVITÉS: JEAN-CLAUDE LAUZON, LUC SENAY, YVON LANDRY, BAIN ÉPOUVANTABLE, VARIÉTÉS PUODING, ROBERT KURYLO, CLAUDE DOYON

Collaboration spéciale de l'Union des artistes

L'interurbain Bell Club Soda La Presse

Billets au Club Soda et Ticketron 5240, avenue du Parc inf. 270-7848

2^e TOURNÉE ORCHESTRE DU CONSERVATOIRE DE MUSIQUE DU QUÉBEC

Une date à retenir: Vendredi 12 juin, 20 heures
Église Saint-Jean-Baptiste
4237, Henri-Julien
Montréal

ENTRÉE LIBRE
Laissez-passer requis
Obtenez vos laissez-passer dès aujourd'hui au Conservatoire de musique du Québec à Montréal
Renseignements: (514) 873-4031

Bell

DERNIER RAPPEL!

ORCHESTRE DU CONSERVATOIRE DE MUSIQUE DU QUÉBEC

25 ANS D'EXCELLENCE!

ABONNEZ-VOUS À "L'ÉBLOUISSANTE" SAISON 1987-88 ÉPARGNEZ! CÉLÉBREZ! ET OBTENEZ JUSQU'À TROIS CONCERTS GRATUITS!

1983-1988

GRANDE SÉRIE DU JEUDI

15 octobre 1987 **OUVERTURE DE LA SAISON ***
«Mass» de Leonard Bernstein «une oeuvre de théâtre»
Première canadienne!
Choeur de 30 voix Orchestre de 14 musiciens

10 décembre 1987 **CONCERT ANNUEL DE NOËL ***
«CHANTONS EN CHOEUR»
A Ceremony of Carols de Benjamin Britten
Oratorio de Noël de Camille Saint-Saëns
Airs connus et cantiques de Noël
Avec accompagnement à la harpe et à l'orgue

25 février 1988 **GLORIA! GLORIA! ***
Kyrie et Gloria de Antonio Vivaldi
Motet V: «Komm, Jesu, komm» BWV 229
de J.S. Bach
Oeuvre orchestrale
Ensemble baroque *Tafelmusik* de Toronto

24 mars 1988 **PASSION SELON SAINT JEAN**
de Johann Sebastian Bach
Solistes: Valerie Kinslow, soprano; Allan Fast, alto; Peter Butterfield, ténor; Peter Barnes, basse
Avec le *Studio de musique ancienne de Montréal*
Endroit du concert à déterminer

21 avril 1988 **GRAND CONCERT GALA DU 25^e ANNIVERSAIRE**
Chef invité *Wayne Riddell*
fondateur de TUDOR
Surprises! Surprises! Surprises!
Artistes invités et Création mondiale d'une nouvelle oeuvre de Patrick Wedd
40 chanteurs anciens et nouveaux de TUDOR!
Oeuvres principales: Motet allemand de Richard Strauss
Motet «Spem in Alium» pour 40 voix de Thomas Tallis
Etc. etc...etc... Une soirée inoubliable à ne pas manquer!
Salle Claude Champagne

SÉRIE ALLEGRETTO DU JEUDI

12 novembre 1987 **FOLKLORE DE CHEZ NOUS! ****
Artistes invités: *La bottine souriante*

10 décembre 1987 **CONCERT ANNUEL DE NOËL ***
«CHANTONS EN CHOEUR»
Voir le programme de la Grande Série!

4 février 1988 **GUITARE CLASSIQUE ET POPULAIRE ****
Artiste invité: *Bruce Clausen*, guitariste
Romancero Gitano de Manuel Castelnuovo Tedesco
Concierto Juglar de Bernardo Julia
Création mondiale d'une nouvelle oeuvre canadienne pour guitare et choeur!

12 mai 1988 **CÉLÉBRONS LE PRINTEMPS! ****
Artistes invités: *Quartango*
Chansons et rythmes argentins, brésiliens, etc...

* Le concert du 10 décembre fait partie des deux séries.
Tous les concerts à 20 heures et dirigés par PATRICK WEDD, directeur artistique

* Église St. Andrew & St. Paul: section réservée à nos abonnés!
** Salle de concert Pollack

Bonus!!! *
Chaque abonnement commandé vous donne droit à un billet gratuit pour le concert spécial du Symposium qui aura lieu le dimanche 1^{er} mai 1988.*

Le nouveau chef des Tudor fait grande impression
Tire — La Presse, Montréal, 28 avril 1986
«L'impression qu'à laissé ce premier concert du nouveau chef est excellente... il ne fait aucun doute que M. Wedd est un musicien extrêmement compétent... un chef à la direction sobre et efficace... de solides qualités d'interprète»
Claude Gingras — La Presse

«Hier soir encore, ils ont chanté avec leur excellence proverbiale, inspirés par leur nouveau directeur...»
Claude Gingras — La Presse,
Montréal, 12 mai 1986

ensemble vocal TUDOR de Montréal

Patrick Wedd,
Directeur artistique

Formulaire d'abonnement:

Prix des Jeudis de Tudor	RÉSULTEN	QUANTITÉ	ABONNEMENT	ÉPARGNES!
Grande série (5)	\$ 95. ()	x	\$ 80.	\$15.
Âge d'or & étudiants	51. ()	x	40.	11.
Série allegretto (4)	60. ()	x	45.	15.
Âge d'or & étudiants	32. ()	x	25.	7.
Allegretto & Gala du 25 ^e anniversaire (5)	85. ()	x	65.	20.
Âge d'or & étudiants	47. ()	x	35.	12.
La meilleure aubaine!				
Huit jeudis	140. ()	x	110.	30.
Âge d'or & étudiants	75. ()	x	55.	20.
TOTAL			\$	

Nom _____

Adresse _____

Code Postal _____

Téléphone: Rés. _____ Bur. _____

PAIEMENT:

chèque ou mandat inclus
à l'ordre de Ensemble vocal Tudor de Montréal

Visa

N° carte: _____

Date d'exp.: _____

Signature _____

Retournez à: Ensemble vocal Tudor de Montréal
1538, rue Sherbrooke ouest #412
Montréal, QC H3G 1L5
Renseignements: (514) 832-3376

CINÉMA

Maurice Pialat ou la fureur à vif

Qui est le vainqueur honni de Cannes?

MYRIAM CHAPLAIN-RIOU
de l'Agence France-Press

PARIS

■ Bourru, parfois bourreau, massif, méchant, détestable, mais capable aussi de grands éclairs de générosité et de tendresse, Maurice Pialat, palme d'or au dernier festival de Cannes, effraie, intimide, insupporte, et cultive les haines avec délectation.

C'est un pur et un furieux.

Non pas seulement parce qu'il s'est taillé, au fil de ses tournages orageux, de ses engueulades féroces avec ses comédiens et de ses provocations médiatiques, une réputation de sauvage et de caractériel dangereux.

Mais parce qu'il y a dans tous ses films — *Nous ne vieillirons pas ensemble*, *Loulou*, *Police*, *À nos amours*... — une fulgurance, une intensité d'émotion, une colère et une violence sourdes ainsi qu'une formidable simplicité.

Déclencher les passions, c'est sa spécialité. Son talent. Sa force. Dans la vie comme à l'écran.

Ainsi, les huées et les sifflements, qui ont accueilli à Cannes la Palme d'Or attribuée à son dernier film *Sous le soleil de Satan*, n'ont fait qu'entretenir sa légende de cinéaste à scandale.

« Je ne vous aime pas non plus »

À cette Palme d'Or, attendue depuis 21 ans par la France mais contestée furieusement par le public, Pialat a répondu par un large geste agressif, à mi-chemin entre le bras d'honneur et le poing levé : « C'était un geste de victoire. Absolument pas dirigé contre ceux qui sifflaient. J'aime autant les applaudissements que les sifflements », dira-t-il ensuite à la presse.

Pendant quelque peu son sang-froid, l'irascible cinéaste avait cependant jeté un terrible : « si vous ne m'aimez pas, je

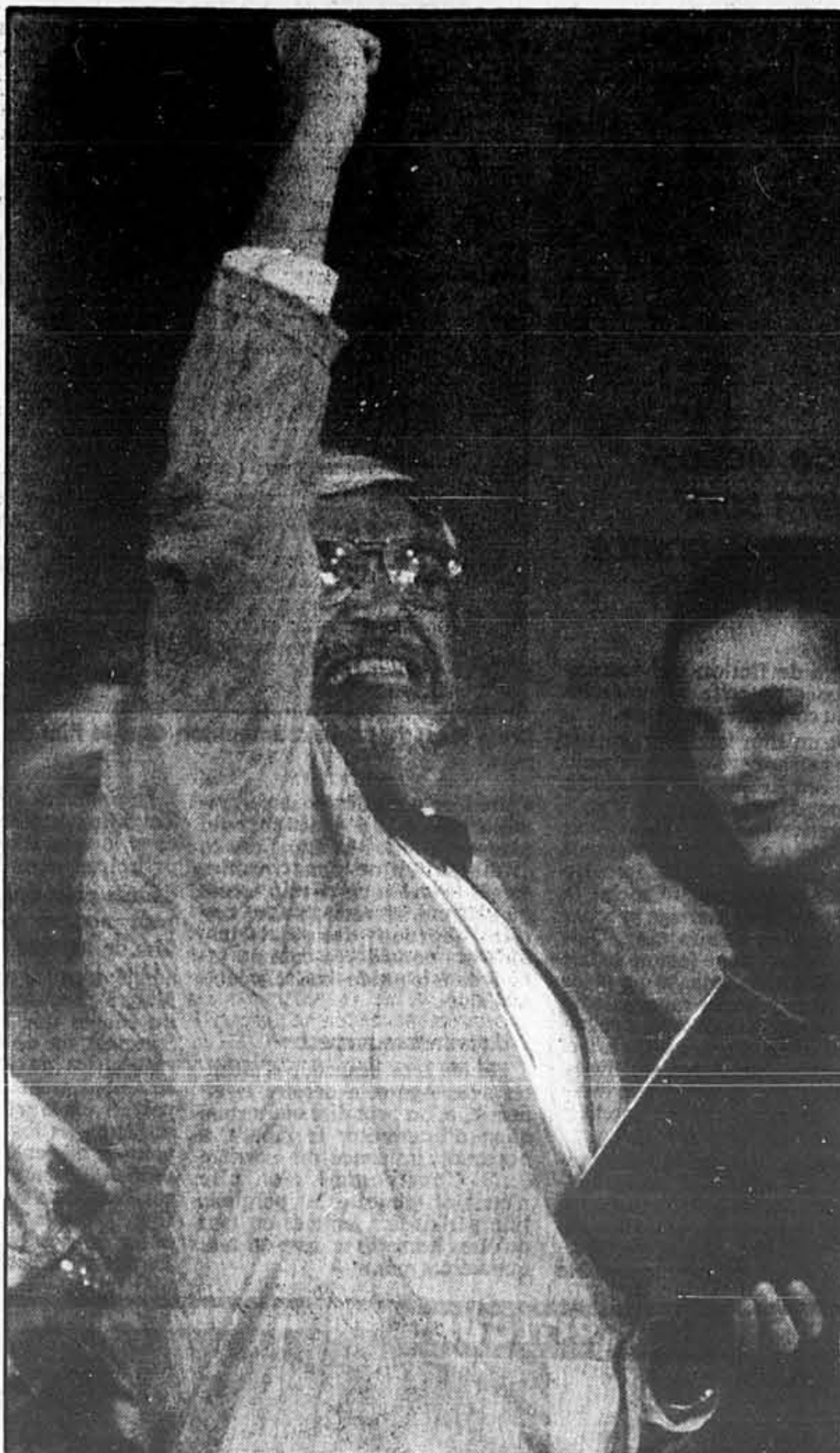
vous dis aussi que je ne vous aime pas non plus », à l'adresse de la salle cannoise.

Brouilles, ruptures et coups de gueule

Pialat a toujours entretenu avec les critiques, les acteurs et les producteurs des rapports conflictuels et même franchement hostiles.

En 1972, Jean Yanne recevait le prix d'interprétation à Cannes pour *Nous ne vieillirons pas ensemble* et se répondait en imprécations contre le cinéaste. En 1980, c'est Gérard Depardieu qui, à la fin du tournage de *Loulou*, jurait qu'il « ne tournerait plus jamais avec Pialat ». Depuis, Depardieu a passé l'éponge et ce sont les meilleurs amis du monde.

Le cinéaste conserve par contre une ennemie irréductible en la personne de Sophie Marceau, l'héroïne du remarquable *Police*. Traitant Pialat de « sadomaso-pervers », elle avait déploré l'enfer psychologique enduré pendant le tournage. En retour, Pialat la traita de « petite c... ou plutôt de grosse c... », tandis que Depardieu la qualifiait « d'abrutie ». Sophie ne lui pardonnera pas : « plus jamais je n'accepterai de tourner avec Pialat ».



Maurice Pialat, le poing levé, répond par ce geste à ceux qui dans la salle du Palais des Festivals de Cannes, ont accueilli sa Palme d'Or par des sifflements.

Né en 1925, Maurice Pialat, peintre par vocation, fait les Beaux-Arts et les Arts Décos. Il expose pendant plusieurs années aux côtés de Bernard Buffet mais doit bientôt renoncer à la peinture, faute de moyens. Il lui en restera toujours une

amertume au cœur et une âme de peintre. Au cinéma même, il rajoute un peu de bleu, du jaune, du rouge, modifiant un détail, parfois déchirant ou jetant carrément la pellicule-toile.

Pialat s'essaye ensuite au théâtre avant

de débiter au cinéma comme assistant-réalisateur. C'est le coup de foudre pour la caméra.

Deux ans plus tard, en 1960, il obtient pour un court métrage, *L'Amour existe*, le prix Louis Lumière et une récompense à la Biennale de Venise. Puis en 1969, son premier long métrage *L'Enfance nue*, sur les enfants de l'Assistance publique placés dans des familles du Nord, tourné avec des non-professionnels, touche immédiatement par sa sincérité et son dépouillement.

Ce succès l'amène à tourner un feuilleton pour la télévision, *La Maison des bois*. « Des films que j'ai faits, celui qui m'est le plus cher c'est le cinquième épisode de *La Maison des bois* où l'on apprend à la mère que son fils est mort à la guerre », avouait récemment le cinéaste.

À la fin d'un amour, il écrit en trois jours l'histoire de la rupture d'un couple. Il déchire aussitôt le scénario et pense avoir exorcisé la douleur. Mais un an plus tard, en 1972, il s'attaque à la même histoire et ce sera *Nous ne vieillirons pas ensemble*, avec Marlène Jobert et Jean Yanne : un formidable succès.

Un cinéaste marginal... à succès

Il signe ensuite un film tragique sur l'agonie de sa propre mère atteinte d'un cancer : *La Gueule ouverte*, puis *Passé ton bac d'abord* en 1979.

Autre réussite avec 500 000 entrées, *Loulou* (1980). L'histoire d'une bourgeoise, superbement interprétée par Isabelle Huppert, qui tombe amoureuse d'un loubard (Depardieu). Une histoire d'amour sans lendemain, belle et cynique.

Histoire d'amour également que sa rencontre avec Sandrine Bonnaire qu'il révèle dans *À nos amours* en 1983, film sur la vie tumultueuse d'une adolescente au sein d'une famille déchirée. « C'est une actrice d'instinct, c'est fabuleux », dit-il, éperdu d'admiration.

Après *Police*, avec Depardieu et Sophie Marceau (1985), Maurice Pialat, toujours considéré comme un marginal malgré ses succès, change totalement de registre avec *Sous le soleil de Satan* d'après l'oeuvre de Georges Bernanos.

Un rencontre au sommet

Bernanos et Pialat, une rencontre au sommet moins inattendue qu'il n'y paraît. Lui, le chroniqueur de nos tragédies quotidiennes, lui, qui met à nu nos émotions et tranche dans le vif de nos certitudes. Lui, le mécène, nous parle aujourd'hui métaphysique et nous en parle superbement. De plus, c'est dans ce film, adaptation de l'oeuvre d'un autre, qu'il nous livre le plus de clés sur sa morale, ses exigences, ses désillusions, sa quête de pureté et d'innocence.

Toute la sagesse et l'humanité de Pialat sont là. Toute sa tendresse aussi. Au-delà du personnage d'ours mal léché, d'insupportable et odieux provocateur qu'il se plaît à cultiver.

L'IMAGE de L'EROTISME!

3 FILMS AGUICHANTS

1. RIEN NE VAUT LA PREMIÈRE FOIS

2. jeunes Bourgeoises

3. Projectionniste très OGPUÉ

EMANUELLE à Cannes

PAPINEAU 1 Plus: *Le retour de Marilyn*

flesh POND RITA RICARDO EVE Plus: 2nd. EROTIC FILM 10h

2 at once Plus: 2nd. EROTIC FILM 10h

PAPINEAU 2 Plus: *Le Sexe Parle*

VIDEO CASSETTES \$29.95

UN JEU ROYAL POUR UNE REINE DU PLAISIR

Jeux Amoureux chez la Gomtesse

PLUS «LES DÉPANNEUSES»

COMMODORE

57800 BOUL. GOUIN 334-8560

RENÉ MALO VIDÉO présente

Le plus grand succès de l'histoire du cinéma canadien

ACCLAMÉ INTERNATIONALEMENT

LE DÉCLIN DE L'EMPIRE AMÉRICAIN

un film de DENYS ARCAND

avec DOMINIQUE MICHEL, DOROTHÉE BERRYMAN, LOUISE PORTAL, PIERRE CURZI, RÉMY GIRARD, YVES JACQUES, GENEVIÈVE RIOUX, DANIEL BRIÈRE et GABRIEL ARCAND

ENFIN DISPONIBLE EN VIDÉOCASSETTE

dans tous les clubs vidéo du Québec

Vidéogloba 1 341 rue Isaby, Ville St-Laurent, Québec, Canada H4T 1Y2

Quimetoscope

1204 est, Ste-Catherine à deux pas du métro BEAUDRY 825-8600

MÈRE TERESA

À LA DEMANDE GÉNÉRALE Séances supplémentaires

ven. 5:30-7:00; sam. 1:30-3:30-5:30; dim. 1:30; lun. 5:30-7:30; mar. 5:30-7:30; merc. 5:30-7:30

RE-ANIMATOR

3^e semaine

une comédie bizarre, des nouveautés trepidantes; un sens de l'humour grinçant. Les effets scéniques y sont pleinement mis à profit.

«Un des voyages les plus drôles... bizarres... sauvages... un film vraiment irrésistible»

David Foster, Philadelphia & New Glasgow

ven. et sam. 7:30-9:30
dimanche et tous les soirs 9:30

Mon Beau Village

un film de Guy Bennett

ven. et sam. 7:00; dim. 1:15-4:00-7:30
soirée, tous les soirs 7:30

EN PLUS! TOUJOURS LES MEILLEURS FILMS EN REPERTOIRE R.S.A. tous les soirs 8:30-9:00 pour le programme complet des 3 salles.

musée d'art contemporain

Le geste oublié Oeuvres de la Collection permanente Jusqu'au 30 août

La rencontre d'un lieu: Sculptures de la Collection permanente Cette exposition a lieu au Vieux-Port de Montréal: édifice de l'ancien poste de police. Jusqu'au 30 septembre 1987

Vernissage le dimanche 7 juin à 14 h

Elementa naturae Oeuvres d'artistes du Québec exposées dans les jardins du Musée. Jusqu'au 6 septembre.

Vernissage le dimanche 7 juin à 15 h

À l'heure de la Hollande/Out of Holland Oeuvres récentes d'artistes hollandais. Exposition organisée dans le cadre du festival «La Hollande au Canada 87». Jusqu'au 6 septembre.

Entrée libre au musée

Cité du Havre 873-2878

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL

CINEMA

AMOROSA,

Ni victime,
ni martyre

Au Festival de films et de vidéos de femmes, Mai Zetterling sort du rang avec une évidence flagrante. La cinéaste n'a pas perdu la main



LUC PERRAULT

Le Danemark a eu Karen Blixen, écrivaine de talent et baronne par alliance qu'une biographie filmée (*Out of Africa*) a rendue célèbre auprès de millions de spectateurs. La Suède a elle aussi son écrivaine issue de la noblesse : Agnès von Krusenstjerna (1894-1940), fille de comtesse et auteure à scandales.

Je ne connaissais pas plus la première (qui a pourtant déjà inspiré Orson Welles) que la seconde, chez qui Mai Zetterling avait déjà puisé la matière à son premier long métrage, *Les Amoureux*. Fascinée par cette femme, voici que pour marquer son retour comme cinéaste dans son pays natal après 20 ans d'exil, elle vient de lui consacrer un long

métrage de fiction qui retrace l'existence de cette personnalité hors du commun : *Amorosa*.

C'est un film fascinant, autant que le personnage qui l'a inspiré. Agnès von Krusenstjerna a vécu à une époque qui ne favorisait guère chez les femmes l'expression artistique. La Suède n'échappait pas à cette règle. La famille d'Agnès et le contexte social la destinaient à un mariage avec un jeune homme de son rang, Gerhard. Mais la jeune femme se fait une conception de la vie qui place l'amour au premier rang. Elle ne peut pas accepter de se voir réduite à un unique rôle de génitrice. Ses enfants, ce seront ses livres. Et le moyen d'accéder à son indépendance passe par un intellectuel bizarre, David Sprengel.

Entre les deux, on voit se développer une relation d'amour-haine dans laquelle la passion et l'érotisme tiendront une place déterminante. La nature perverse, voire sadique, de Sprengel semble



Stina Ekblad et Erland Josephson dans le film de Mai Zetterling, présenté dans le cadre du Festival de films et de vidéos de femmes.

s'être bien accordée de la personnalité complexe d'Agnès chez qui pèse une lourde hérédité. Dans ce climat quelque peu trouble, Agnès trouvera un terrain fertile où naitront ses romans dont certains abordent des sujets jusqu'alors considérés comme tabous dans la prude société suédoise d'alors.

Un immense respect

«Je me sens beaucoup d'affinités avec Agnès, a déclaré la cinéaste, et on peut dire que sa manière d'interpréter le monde a beaucoup influencé ma carrière (...). Tout comme moi, elle n'était ni féministe ni politisée. Elle parlait des femmes en tant qu'êtres humains et non en tant que stéréotypes.»

La première qualité du film de Zetterling est justement de tailler dans le vécu de son personnage principal sans s'embarrasser d'idées préconçues, de ce qu'on peut montrer quand on fait un film de femmes ou de ce qui est admis dans les cercles d'initiées. Malgré l'apparente monstruosité du couple que forme Agnès et Sprengel, on ne sent pas chez la réalisatrice de jugement de valeur, seulement un immense respect envers le projet global de cette femme et les moyens adoptés pour le mener à bien. Même la «folie» d'Agnès ou sa dépression sur laquelle s'ouvre et se clôt le film, laquelle survient en plein décor de carnaval de Venise, offre des côtés pathétiques qui em-

pêchent de voir en Agnès une victime ou une martyre de la cause.

La description nuancée du personnage de Sprengel, même si elle laisse peu de place à l'imagination, pèse pour beaucoup dans la crédibilité d'*Amorosa*. Interprété par un Erland Josephson méconnaissable mais magnifique, Sprengel tient autant du bourreau que du Pygmalion. Ses méthodes pour le moins discutables s'apparentent à une maieutique qui n'a rien en commun avec celle de Socrate mais qui aboutit néanmoins à un résultat semblable : permettre à l'esprit d'Agnès d'accoucher de ses écrits et ce, même si certains de ces derniers se trouvent «enrichis» de passages qu'elle n'avait pas elle-même imaginés.

Présentée dans le cadre du Festival de films et de vidéos de femmes, l'oeuvre de Mai Zetterling sort du rang avec une évidence flagrante. Il suffit, pour s'en convaincre, de voir comment dans *A quiet death* la cinéaste grecque, Frieda Liappa, a abordé un sujet analogue, celui d'une écrivaine aux prises avec des problèmes d'expression. Ce qui chez la seconde donne lieu à un esthétisme confus et inconsistant se trouve sauvé chez la première par une véritable vision de son sujet et une maîtrise constante de ses personnages. Décidément, Mai Zetterling n'a pas perdu la main.

AMOROSA, de Mai Zetterling, demain à 18h35 et jeudi à 20h35, à la Cinéma-thèque québécoise.

MINICRITIQUES

ALFRED LALIBERTÉ,
SCULPTEUR

Lefebvre marque le pas

C'est un film d'une autre époque que nous livre Jean Pierre Lefebvre lorsqu'il s'attache à faire revivre la vie et l'oeuvre du sculpteur Alfred Laliberté. Justement sous-titré «esquisse», ce documentaire (où se glissent quelques éléments de fiction avec le comédien Albert Millaire personnifiant l'artiste) ressemble, hélas, beaucoup trop à une

ébauche de biographie filmée qu'à une oeuvre achevée. Mal à l'aise dans ce genre, pas très bien servi par la photo sans imagination de François Brault, Lefebvre marque le pas. On espérait plus d'un cinéaste qui gardait un silence obstiné depuis quelques années. L.P.

(Ouirmetroscope, samedi et dimanche)



Alfred Laliberté

L'ENCHAÎNÉ

Un ennuyant exercice sado-maso

L'érotisme pur et soft étant devenu une denrée rare au cinéma (envahi par le hard vulgaire), on se précipite alléché sur cet *Enchaîné* dont les origines italiennes promettent un délicieux dépaysement. Force nous est de déchanter pour ne pas dire plus. Laura Antonelli a quelque peu perdu de son lustre d'antan, celle de l'époque de *La Maitresse légitime* de Marco Vicario. Et l'histoire

épice appréhendée se transforme peu à peu en un ennuyant exercice sado-maso d'où l'érotisme se trouve de plus en plus exclu. Mon Dieu, comment suis-je tombée si bas? pourrait dire la belle Laura comme dans le film de ce titre de Comencini.

L.P.

(Parisien 3)

HARRY AND THE HENDERSONS

Des pieds énormes
mais un coeur d'or...

LUC PERRAULT

Le Tibet possède son abominable homme des neiges communément appelé Yeti, les Écosais leur monstre du Loch Ness, les Québécois, paraît-il, celui du Lac Meech. Saviez-vous que dans les montagnes rocheuses, dans l'État de Washington, se terrait Big Foot? Quand l'auto des Henderson au moment de leurs vacances annuelles heurte un malheureux spécimen de cette espèce hyper-discrète, on peut dire que cet accident va coïncider avec une découverte scientifique majeure en même temps qu'il va marquer le début d'une délicieuse comédie.

Comme son nom le laisse entendre, Big Foot n'était à peu près connu jusqu'ici que par l'empreinte — énorme — de ses pieds. La découverte de Harry — c'est le nom affectueux qu'on va lui don-

ner — aura pour effet de bouleverser la vie des Henderson, une famille tout ce qu'il y a de plus ordinaire.

Le père, grand chasseur sous l'éternel et le doigt alerte sur la gachette, travaille dans une boutique d'armes et collectionne les trophées de chasse. Harry pour qui la principale hantise est celle des armes à feu ne peut supporter la vue des animaux empaillés exposés dans le salon des Henderson. On le comprend mieux lorsqu'on découvre qu'il vit sous la menace constante des chasseurs de primes, notamment d'un certain LaFleur.

Les scénaristes et le réalisateur se sont amusés comme des petits fous à broder autour de ce canevas de base. Ils ont fait de Harry un végétarien indémodable qui bouffe les plantes de Mme Henderson. Sa taille disproportionnée et son poids considérable en font un danger ambulante dans la

propriété des Henderson qui a tendance à prendre rapidement l'allure d'un lieu sinistré. Mais, évidemment, ce géant de la montagne n'a rien du monstre tant redouté. Les Henderson vont lui trouver au contraire un coeur en or.

Sans la poésie du film de Spielberg, on pourrait croire à un *E.T.* comique, la bête menacée d'extinction prenant ici la place de l'extra-terrestre. Derrière la comédie se dissimule donc un message à portée écologique. Mais, bien sûr, il ne faut pas trop chercher à rationaliser son plaisir. *Harry and the Hendersons* n'a pas la prétention d'un grand film. Seulement la fraîcheur d'un petit film d'été.

HARRY AND THE HENDERSONS, de William Dear, Astre 1, Berri 1, Brossard 3, Carrefour-Laval 6, Décarie 1, Faubourg 1 et 2, Jean-Talon et Paradis 2.



Les Henderson : Melinda Dillon, Lainie Kazan (une voisine), John Lightgow et Margaret Langrick) aux prises avec un encombrant invité...

Crocodile Dundee aura
une suite — et une fin

JOËLLE ANDREOLI
de l'agence France-Presse
SYDNEY

Fort de l'énorme succès de leur film *Crocodile Dundee*, Paul Hogan et John Cornell mijotent un nouvel épisode des aventures du célèbre «bushman» australien.

Le scénario n'est pas encore au point mais le tournage devrait commencer à la fin de cette année, promet l'attachée de presse de la production, «bafin de sortir en Australie, aux États-Unis et en Europe courant 1988».

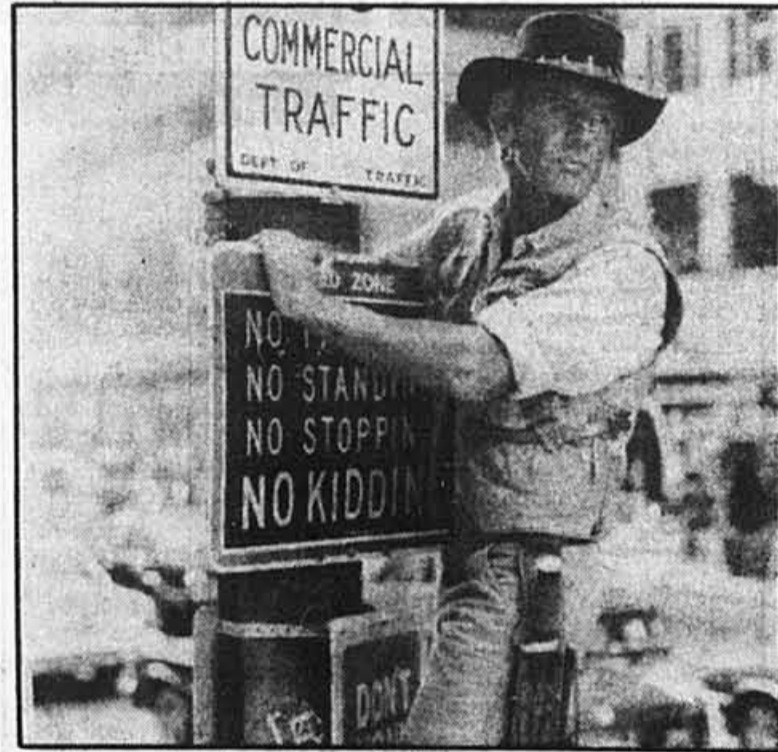
Selon les mêmes sources, le film devrait être tourné en Australie et à New York en dix semaines.

Malgré le succès phénoménal du film aux États-Unis, le titre annoncé, *Crocodile Dundee II - Finish*, laisse supposer que messieurs Hogan et Cornell ne prévoient pas de troisième épisode à ce filon pourtant prometteur. La raison de ce succès est d'ailleurs devenue un sujet de controverse en Australie. En effet, deux conférences du département des sciences politiques de l'Université de Monash (Australie de l'Ouest) ont déclaré, lors d'une conférence de l'Association des Études australiennes donnée à Perth le 22 avril, que le film avait été «taillé sur mesure pour le public américain».

Un film sur mesure
pour les Américains

Les conférencières, mesdemoiselles Jo Crawford et Ruth Abbey, affirment que *Crocodile Dundee* n'est qu'un Australien «américanisé» qui donne une fausse idée de la réalité australienne et «représente une menace pour l'industrie cinématographique de ce pays».

Toutes deux rejettent l'idée que *Crocodile Dundee* est un produit typiquement australien et affirment que le héros est davantage un symbole de la vie américaine que de l'Australie. Ce serait une des raisons principales du succès du film aux États-Unis: le film ne montre



Paul Hogan, le héros du premier film.

rien qui aille à l'encontre des idées préconçues du public américain sur l'Australie.

Tout est fait, affirment les universitaires, pour que le mythe australien soit transposé en quelque chose de familier au public américain, depuis la façon de se raser (la machette et le rasoir électrique) jusqu'à l'alimentation (Dundee propose un goanna grillé à Susan alors que lui-même mange une boîte de haricots Heinz).

L'Australie trahie?

Jo Crawford et Ruth Abbey estiment que même le paysage australien est trahi par le dialogue qui «cherche à ridiculiser l'idée que le pays puisse avoir un quelconque attrait touristique». Elles vont jusqu'à affirmer que le fait d'avoir ainsi taillé ce film sur mesure donne «une image émasculée de la vie australienne».

«Il semblerait que nous soyons devant le dilemme fastidieux classique: vendre notre âme ou devenir les pauvres martyrs de la fidélité culturelle. Si nous voulons protéger notre identité nationale, nos costu-

mes et nos idiomes locaux, ainsi que nos propres valeurs, il est indispensable qu'ils soient présents dans nos productions culturelles», ont conclu les universitaires.

Pourtant personne ne s'est jamais inquiété de savoir si *Les aventuriers de l'arche perdue* (*Raiders of the Lost Ark*), dans la même veine, était ou non réaliste et représentatif de la vie américaine.

Quoi qu'il en soit, *Crocodile Dundee* reste un divertissement sans prétention sociologique qui a eu le mérite de faire connaître à un large public un autre aspect du cinéma australien, plus populaire que la production «sérieuse» avec laquelle nous étions familiarisés. Reste, pour les spectateurs non anglophones, le problème de la langue qui rend inopérant l'humour vernaculaire australien que les Américains et les Anglais apprécient tant.

Gageons que le public sera, malgré tout, aussi heureux de retrouver le sympathique *Crocodile Dundee* qu'il l'a été de revoir *Indiana Jones*.

CINEMA

L'ONF crée un prix pour les documentaires indépendants

L'Office national du film du Canada annonce la création d'un prix annuel pour honorer et encourager la production de films documentaires canadiens réalisés par des cinéastes indépendants. Le prix, qui sera appelé *Prix Office national du film/Kathleen Shannon*, sera présenté chaque année dans le cadre du Festival

du court métrage et du vidéo de Yorkton dès 1988 pour honorer un film documentaire fait par un cinéaste indépendant qui permet à des concitoyens des minorités culturelles canadiennes d'exprimer leurs points de vue. Une bourse de \$1 000 accompagnera ce prix. Cette annonce a été faite par le

président de l'ONF, M. François Macerola, lors des cérémonies d'ouverture du 23^e Festival de Yorkton, en Saskatchewan. Cet événement soulignait également le 40^e anniversaire de la création du Conseil du film de Yorkton, établi en 1947 dans le but de distribuer les films de l'ONF dans les communautés de l'Ouest canadien.

Kathleen Shannon, dont le prix porte le nom, a été productrice et réalisatrice à l'ONF où elle est entrée en 1956. En 1974,

elle a fondé le studio des femmes du Programme anglais de l'ONF, le Studio D. A titre de productrice exécutive de ce studio, poste qu'elle a occupé jusqu'à son départ de l'ONF en 1986, Kathleen Shannon a supervisé la production de quelques 70 films dont plus de la moitié ont été réalisés par des cinéastes indépendantes de partout au pays.

Kathleen Shannon a également été récompensée de nombreuses fois par des prix ou des nominations. En 1984, l'université

Queen's lui a accordé un doctorat honorifique pour avoir « favorisé l'écllosion de femmes cinéastes au Canada et encouragé la production de films qui dénoncent le sexisme, la violence et le racisme à travers le monde ». En 1986, Kathleen Shannon a été nommée à l'Ordre du Canada.

« En 1986-87, par l'entremise de son programme d'assistance à des cinéastes du secteur indépendant et de son programme d'aide à la production artisanale, l'ONF a fourni plus d'un million de dollars en assistance pour 183 films

faits par des indépendants », a dit M. Macerola. « Nous espérons que ce prix encouragera de plus nombreux cinéastes indépendants de toutes les régions du Canada à faire des films sur leurs préoccupations et sur leur culture. »

Trois courts métrages de l'ONF ont par ailleurs été primés lors du dernier Festival de Yorkton. Il s'agit de *Prairie Women* de Barbara Evans, de *Poundmaker's Lodge* d'Alanis Obomsawin, et de *Tommy Douglas: Keeper of the Flame* d'Elise Swerhone.

GUIDE CINEPLEX ODEON

BERRI 1000 St-Catherine 464-2145	PARIS 800 Ste-Catherine 411-4442
HARRY ET LES HENDERSONS (G) Dolby Stereo 1:00 - 3:05 - 5:10 - 7:15 - 9:20	CREEPSHOW #2 (14 ans) 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:15 - 9:15 Coucher tard. Ven., Sam., 11:15 p.m.
LA STORIA (G) 2:00 - 5:30 - 8:30	PLACE DU CANADA 1000 Ste-Catherine 464-2145
LA FISSURE (14 ans) 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00	ISHTAR (G) 12:30 - 1:00 - 3:05 - 5:10 - 7:20 - 9:30 Coucher tard. Ven., Sam., 11:15 p.m.
POLICE ACADEMY #4 (G) 1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30	PLAZA ALEXIS NIHON 1230 St-Jacques 464-2145
LA PETITE BOUTIQUE DES HORREURS (G) 1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15	PLATOON (14 ans) Dolby Stereo 1:00 - 4:00 - 7:00 - 9:30
SONAVENTURE Place Bonaventure 461-2725	THE GATE (14 ans) 1:00 - 2:20 - 4:00 - 5:40
THE GATE (14 ans) Sam. et Dim.: 1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15 Ven., Lundi et Mardi: 7:15 - 9:15	A CHIPMUNK ADVENTURE (G) 1:00 - 2:20 - 4:00 - 5:40
GARDENS OF STONE (G) Sam. et Dim.: 12:45 - 3:00 - 5:00 - 7:10 - 9:20 Sem.: 7:10 - 9:20	HOLLYWOOD SHUFFLE (G) 1:10 - 3:10 - 5:10 - 7:10 - 9:10
BROSSARD 1000 Ste-Catherine 465-5006	ST-DENIS 1500 Rue St-Denis 845-3222
ISHTAR (G) Sam. et Dim.: 12:25 - 2:30 - 4:45 - 7:00 - 9:15 Ven., Lundi et Mardi: 7:00 - 9:15	FRANKENSTEIN 2000 (14 ans) 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00
LA FISSURE (14 ans) Sam. et Dim.: 1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:25 - 9:10 Sem.: 7:25 - 9:10	L'ARME FATALE (18 ans) 12:30 - 2:40 - 4:50 - 7:10 - 9:20
HARRY ET LES HENDERSONS (G) Dolby Stereo Sam. et Dim.: 12:35 - 2:45 - 5:00 - 7:15 - 9:30 Sem.: 7:15 - 9:30	SQUARE DECARIE 1000 St-Denis 464-2145
CARREFOUR LAVAL 2330 Aut. des Laurentides 688-3684	HARRY AND THE HENDERSONS (G) Dolby Stereo Sam. et Dim.: 12:15 - 2:30 - 4:45 - 7:00 - 9:20 Sem.: 7:00 - 9:20
ISHTAR (G) Sam. et Dim.: 12:35 - 2:50 - 5:05 - 7:20 - 9:35 Sem.: 7:20 - 9:35	SECRET OF MY SUCCESS (G) Dolby Stereo Sam. et Dim.: 6:40 - 7:20 - 9:40 Sem.: 7:20 - 9:40
CREEPSHOW #2 (14 ans) Sam. et Dim.: 1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:20 Sem.: 7:15 - 9:20	A CHIPMUNK ADVENTURE (G) Sam. et Dim.: 12:30 - 2:15
L'ARME FATALE (18 ans) Sam. et Dim.: 12:05 - 2:20 - 4:40 - 7:05 - 9:30 Ven., Lundi et Mardi: 7:05 - 9:30	ASTRE 9480 Lacordaire 327-5001
FRANKENSTEIN 2000 (14 ans) Sam. et Dim.: 1:10 - 3:10 - 5:10 - 7:10 - 9:15 Sem.: 7:10 - 9:15	HARRY AND THE HENDERSONS (G) Dolby Stereo Sam. et Dim.: 1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15 Sem.: 7:15 - 9:15
LA FISSURE (14 ans) Sam. et Dim.: 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:05 Sem.: 7:00 - 9:05	SECRET OF MY SUCCESS (G) Dolby Stereo Sam. et Dim.: 1:10 - 3:15 - 5:20 - 7:30 - 9:40 Sem.: 7:15 - 9:20
HARRY ET LES HENDERSONS (G) Dolby Stereo Sam. et Dim.: 12:15 - 2:30 - 4:45 - 7:00 - 9:15 Sem.: 7:00 - 9:15	BRAS DE FER (G) Sam. et Dim.: 1:00 - 2:45 - 4:30 6:15 - 8:00 - 9:45 Ven., Lun. et Mardi: 7:15 - 9:00
COMPLEXE DESJARDINS Boulevard 288-2141	MONTREAL 1584 Mt-Royal 521-7870
LE MAL D'AIMER (14 ans) 3:00 - 7:00	MISSION (G) 12:10 - 2:25 - 4:40 - 7:00 - 9:20
LETAT DE GRACE (G) 1:00 - 5:05 - 9:00	CHAMBRE AVEC VUE (G) 12:30 - 2:40 - 4:50 - 7:00 - 9:10
SECRET DE MON SUCCES (G) Dolby Stereo 12:45 - 2:55 - 5:10 - 7:20 - 9:35	PARADIS 6275 Hochelaga 354-3110
ANGEL HEART (français) (14 ans) Dolby Stereo 12:40 - 1:50 - 5:00 - 7:10 - 9:25	SECRET DE MON SUCCES (G) Dolby Stereo Sam. et Dim.: 1:00 - 3:05 - 5:10 - 7:20 - 9:30 Sem.: 7:20 - 9:30
PLATOON (14 ans) (français) 12:20 - 2:40 - 5:00 - 7:20 - 9:40	HARRY ET LES HENDERSONS (G) Sam. et Dim.: 1:20 - 3:20 - 5:15 - 7:15 - 9:15 Sem.: 7:15 - 9:15
CREMAZIE St-Denis & Crémazie 368-4210	LA FISSURE (14 ans) Sam. et Dim.: 1:00 - 2:45 - 4:30 6:15 - 8:00 - 9:45 Sem.: 7:20 - 9:20
SECRET DE MON SUCCES (G) Dolby Stereo Sam. et Dim.: 1:00 - 3:00 - 5:10 - 7:15 - 9:20 Sem.: 7:15 - 9:20	CINE-PARCS 3e FILM VEN. SAM. SEULEMENT
LE DAUPHIN Boulevard St-Denis 721-6000	CINE-PARC ODEON Transcan (sortie St-Bruno) 91 655-0692
RADIO DAYS (G) (français) Sam. et Dim.: 2:00 - 4:00 - 6:00 - 8:00 - 10:00 Sem.: 7:15 - 9:15	PLATOON (14 ans) 1:00 - 4:00 - 7:00 - 9:15
QUE LA FETE COMMENCE (14 ans) Sam. et Dim.: 1:50 - 4:10 - 7:10 - 9:30 Sem.: 7:10 - 9:30	A CHIPMUNK ADVENTURE (G) Sam. et Dim.: 1:00 - 2:30
2001 Universite Coin de Maisonneuve 849-4518	PRICK UP YOUR EARS (14 ans) 1:00 - 3:05 - 5:10 - 7:15 - 9:25
PLATOON (14 ans) Sam. et Dim.: 4:00 - 7:00 - 9:15 Sem.: 1:00 - 4:00 - 7:00 - 9:15	THE NAME OF THE ROSE (14 ans) 1:00 - 4:00 - 7:00 - 9:25
2001 Universite Coin de Maisonneuve 849-4518	HANNAH AND HER SISTERS (G) 1:00 - 3:05 - 5:10 - 7:20 - 9:30
LE FAUBOURG 1616 Ste-Catherine 932-2121	WAITING FOR THE MOON (G) 1:05 - 3:05 - 5:05 - 7:05 - 9:05
HARRY AND THE HENDERSONS (G) Dolby Stereo THX 12:10 - 2:25 - 4:40 - 7:00 - 9:20	GOTHIC (18 ans) 1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30
HARRY AND THE HENDERSONS (G) Dolby Stereo THX 1:00 - 3:15 - 5:30 - 8:00 - 10:10	ROOM WITH A VIEW (G) 2:00 - 4:20 - 7:00 - 9:20
SECRET OF MY SUCCESS (G) Dolby Stereo 12:35 - 2:50 - 5:10 - 7:30 - 9:45	RADIO DAYS (G) 1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15
ANGEL HEART (14 ans) Dolby Stereo 12:45 - 3:00 - 5:15 - 7:35 - 9:50	TWIST AND SHOUT (14 ans) 1:10 - 3:10 - 5:10 - 7:10 - 9:10 (Danois s.t. anglais)
JEAN-IAON 2 rues à l'est de Pie IX 725-7000	LE FAUBOURG 1616 Ste-Catherine 932-2121
HARRY ET LES HENDERSONS (G) Sam. et Dim.: 12:15 - 2:30 - 4:45 - 7:00 - 9:15 Sem.: 7:00 - 9:15	HARRY AND THE HENDERSONS (G) Dolby Stereo THX 12:10 - 2:25 - 4:40 - 7:00 - 9:20
LONGUEUIL Place Longueuil 679-7451	SECRET DE MON SUCCES (G) Sam. et Dim.: 12:15 - 2:30 - 4:45 - 7:00 - 9:15 Sem.: 7:00 - 9:15
SECRET DE MON SUCCES (G) Sam. et Dim.: 1:05 - 3:10 - 5:15 - 7:20 - 9:25 Sem.: 7:20 - 9:25	POLICE ACADEMY #4 (G) Sam. et Dim.: 1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30 Sem.: 7:30 - 9:30
OMEGA Centre Max 2675 St-Charles 464-1122	ODEON LAVAL Centre 2000 - Boul. St-Martin 687-5207
PLATOON (V.F.) (14 ans) VEN. SAM. DIM. 1:00 - 3:10 - 5:20 - 7:30 - 9:40. LUN. 4 REV. 7:15 - 9:25	SECRET DE MON SUCCES (G) Sam. et Dim.: 1:05 - 3:10 - 5:15 - 7:20 - 9:25 Sem.: 7:20 - 9:25

MEL GIBSON 18 ANS

L'ARME FATALE
VERSION FRANÇAISE
"LETHAL WEAPON"
3^e SEM

ST-DENIS 845-3222
1500 RUE ST-DENIS

CARREFOUR LAVAL JOLIETTE
2330 AUT. DES LAURENTIDES 688-3684

Hollywood SHUFFLE
DISTRIBUE PAR CINEPLEX ODEON FILMS
"HILARANT"
-New York Daily News

PLAZA ALEXIS NIHON
NIVEAU DU METRO ATWATER 935-4246

LA PETITE BOUTIQUE DES HORREURS
2^e SEM

BERRI ST-JEROME
ST-DENIS - STE-CATHERINE 288-2115
3^e FILM AUX CINE-PARCS: L'AMIE MORTELLE
3^e FILM VEN.-SAM.: BONJOUR LES VACANCES

CINE-PARC LAVAL
AUTO DES LAURENTIDES (SORTIE 14) 622-5555

"IRRESISTIBLE"

Michael J. Fox est irresistible. — Janet Maslin, NEW YORK TIMES

Le succès en une nuit... c'est impossible. Brantley Foster l'a trouvé en deux semaines!

MICHAEL J. FOX

LE SECRET DE MON SUCCES

EN VERSION FRANÇAISE
"THE SECRET OF MY SUCCESS"

RASTAR PRODUCTION • HERBERT ROSS FILM
HELEN SLATER • RICHARD JORDAN • MARGARET WHITTON • RASTAR A UNIVERSAL Picture

COMPLEXE DESJARDINS BASILAIRE 1 288-3141
CREMAZIE ST-DENIS - CREMAZIE 368-4210
ODEON LAVAL CENTRE 2000 - BOUL. ST-MARTIN 687-5207

LONGUEUIL PLACE LONGUEUIL 679-7451
PARADIS 8215 RUE HOCHELAGA 354-3110
SHERBROOKE CINEMA DE PARIS 569-2626
ST-JEROME CARREFOUR DU MOND 430-5644

CINE-PARC ODEON TRANSCAN (SORTIE ST-BRUNO) 91 655-0692
CINE-PARC LAVAL AUTO DES LAURENTIDES (SORTIE 14) 622-5555
CINE-PARC CHATEAUGUAY PONT MERCIER VERS CHATEAUGUAY 601-1310
JOLIETTE CINEMA JOLIETTE

(Aussi en version originale anglaise: LE FAUBOURG, SQUARE DECARIE, ASTRE ET CINE-PARC ST-EUSTACHE).

La Renaissance... Apparition d'une maladie nouvelle, mystérieuse, honteuse... et mortelle.

LE MAL D'AIMER
ISABELLE PASCO
MARIE BOUQUET

COMPLEXE DESJARDINS BASILAIRE 1 288-3141

Richard Gay, Bon Dimanche

CLAUDIA CARDINALE
LAMBERT WILSON

LA STORIA

UN FILM DE LUIGI COMENCINI
D'APRES LE ROMAN DE ELSA MORANTE

CKAC 97.3 **BERRI** ST-DENIS - STE-CATHERINE 288-2115

VERSION FRANÇAISE

CROCODILE DUNDEE
2^e SEM

CINE-PARC LAVAL **CINE-PARC VAUDREUIL**
AUTO DES LAURENTIDES (SORTIE 14) 622-5555 TRANSCAN VERS TORONTO (SORTIE 3) 455-5154

qui n'a pas rêvé de tomber amoureux d'un mannequin ?

Mannequin
2^e SEM

ST-JEROME CARREFOUR DU MOND 430-5644
ST-HYACINTHE TROIS-RIVIERES LE PARIS 773-9492
2^e FILM AUX CINE-PARCS: JUMPING JACK FLASH (V.F.)
3^e FILM VEN.-SAM.: CAP SUR LES ETOILES

CINE-PARC VAUDREUIL TRANSCAN VERS TORONTO (SORTIE 3) 455-5154
CINE-PARC ST-HILAIRE Route 20 (Sortie 115) 467-0402

PLUS DE 3.5 MILLIONS DE SPECTATEURS ONT DÉJÀ PASSÉ PAR LA "FISSURE". OSEREZ-VOUS LES REJOINDRE ?

"Un vrai régal. Une équipe d'effets spéciaux, n'ont pas seulement créé un film au monstre ingénieux mais aussi bout-en-train."
— Kirk Honeycutt, L.A. DAILY NEWS

PRIEZ QU'IL NE SOIT PAS TROP TARD!

«LA FISSURE»

4^e SEM

NEW CENTURY ENTERTAINMENT CORPORATION PRESENTA VISTA ORGANIZATION, LTD.
UN FILM ALLIANCE ENTERTAINMENT/JOHN KEMENY «LA FISSURE» AVEC STEPHEN DORFF, LOUIS TRIPP, CHRISTA DENTON
SUPERVISEUR SPECIAL RANDALL WM. COOK MONTAGE SPECIAL CRAIG REARDON MUSIQUE MICHAEL HOENIG RYTHME PETER ROBINSON COSTUME ANDRAS HAMORI
COSTUME MICHAEL NANKIN PRODUIT PAR JOHN KEMENY RÉALISÉ PAR TIBOR TAKACSS

BERRI ST-DENIS - STE-CATHERINE 288-2115
CARREFOUR LAVAL 2330 AUT. DES LAURENTIDES 688-3684
BROSSARD MAIL CHAMPLAIN 465-5000

PARADIS 8215 RUE HOCHELAGA 354-3110
VALLEYFIELD LE PARIS 371-1003
ST-JEAN Cinéma Capitol
SHERBROOKE CINEMA BELVEDERE
SOREL Cinéma Rio
JOLIETTE Cinéma Joliette

CINE-PARC ST-EUSTACHE ROUTE 15 (SORTIE 21) 472-6660 879-1707
2^e FILM AU CINE-PARC: DES DEUX HOMMES
3^e FILM VEN.-SAM.: POUVOIR INTIME

Aussi en version originale anglaise: PLAZA ALEXIS NIHON ET BONAVENTURE

VERSION FRANÇAISE

POLICE ACADEMY 4

BERRI ST-DENIS - STE-CATHERINE 288-2115
ODEON LAVAL CENTRE 2000 - BOUL. ST-MARTIN 687-5207

LONGUEUIL PLACE LONGUEUIL 679-7451
ST-JEROME CINEMA REX
TROIS-RIVIERES CINEMA BELVEDERE
SHERBROOKE CINEMA BELVEDERE

2^e FILM DANS LES CINE-PARCS
3^e FILM VEN.-SAM. (PROGRAMME 14 ANS DANS LES CINE-PARCS)

CINE-PARC LAVAL AUTO DES LAURENTIDES (SORTIE 14) 622-5555
CINE-PARC ODEON TRANSCAN (SORTIE ST-BRUNO) 91 655-0692
CINE-PARC CHATEAUGUAY 6 KM DU PONT MERCIER VERS CHATEAUGUAY 601-1310

STALLONE

LE BRAS OVER DE FER

ASTRE 9480 LACORDAIRE 327-5001
CINE-PARC ST-EUSTACHE ROUTE 15 (SORTIE 21) 472-6660 879-1707

ROBERT DE NIRO

MISSION

MONTREAL 1584 MT-ROYAL - PAPIEREAU 521-7870

DUSTIN HOFFMAN
ISABELLE ADJANI
WARREN BEATTY

ishtar

VERSION ORIGINALE
PLACE DU CANADA
VIA CHATEAU CHAMPLAIN 681-4595
CARREFOUR LAVAL 2330 AUT. DES LAURENTIDES 688-3684
BROSSARD MAIL CHAMPLAIN 465-5000

LINDA HUNT et **LINDA BASSETT**

WAITING FOR THE MOON

2001 UNIVERSITE COIN DE MAISONNEUVE 840-4518

ANDREW MCCARTHY
BRUCE MCGILL

Les arts cette semaine

E 22

LA PRESSE, MONTRÉAL, SAMEDI 6 JUIN 1987

CINÉMA

Astre (1): «Harry and the Hendersons». Sam., dim., 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15; en sem., 19 h 15, 21 h 15. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 15.

Astre (2): «Creepshow». Sam., dim., 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15; en sem., 19 h 15, 21 h 20.

Astre (3): «Bras de fer». Ven., 19 h 15, 21 h 15; sam., dim., 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15; en sem., 19 h 15, 21 h 20.

Berri (1): «Harry and the Hendersons». 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 20.

Berri (2): «La Storia». 14 h, 17 h 30, 20 h 30.

Berri (3): «La fissure». 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h.

Berri (4): «Police Academy (4)». 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30.

Berri (5): «La petite boutique des horreurs». 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15.

Bijou: «Rien ne vaut la première fois». 12 h, 16 h 10, 20 h 10. «Jeunes bourgeois». 13 h 40, 17 h 50, 22 h. «Projectionniste très occupé». 14 h 55, 19 h 05.

Bonaventure (1): «The Gates». Ven., 19 h 15, 21 h 15; sam., dim., 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15; en sem., 19 h 15, 21 h 20.

Bonaventure (2): «Gardens of Stone». Sam., dim., 12 h 45, 15 h, 17 h, 19 h 10, 21 h 20; en sem., 19 h 10, 21 h 20.

Brossard (1): «Ishtar». Ven., 19 h, 21 h 15; sam., dim., 12 h 25, 14 h 30, 16 h 45, 19 h, 21 h 15; lun., mar., 19 h, 21 h 15. «The Believers». Merc., jeu., 19 h, 21 h 15.

Brossard (2): «La fissure». Sam., dim., 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30; en sem., 19 h 25, 21 h 10.

Brossard (3): «Harry and the Hendersons». Sam., dim., 12 h 35, 14 h 45, 17 h, 19 h 15, 21 h 30; en sem., 19 h 15, 21 h 30.

Capitol: «Manon des sources». 12 h 30, 14 h 45, 17 h, 19 h 15, 21 h 30.

Carrefour Laval (1): «Ishtar». Sam., dim., 12 h 35, 14 h 50, 17 h 05, 19 h 20, 21 h 35; en sem., 19 h 20, 21 h 35.

Carrefour Laval (2): «Creepshow (2)». Sam., dim., 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 20, 21 h 25; en sem., 19 h 15, 21 h 20.

Carrefour Laval (3): «L'arme fatale». Ven., 19 h 05, 21 h 30; sam., dim., 12 h 05, 14 h 20, 16 h 40, 19 h 05, 21 h 30; lun., mar., 19 h 05, 21 h 30. «The Believers». Merc., jeu., 19 h 05, 21 h 30.

Carrefour Laval (4): «Frankenstein 2000». Sam., dim., 13 h 10, 15 h 10, 17 h 10, 19 h 10, 21 h 10; en sem., 19 h 10, 21 h 10.

Carrefour Laval (5): «La fissure». Sam., dim., 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 05; en sem., 19 h, 21 h 05.

Carrefour Laval (6): «Harry and the Hendersons». Sam., dim., 12 h 15, 14 h 30, 16 h 45, 19 h, 21 h 15; en sem., 19 h, 21 h 15.

Carré Saint-Louis: «Bien au chaud». 11 h 30, 15 h 25, 19 h 15. «Réves voluptueux». 12 h 48, 16 h 40, 20 h 35. «Dantesques nues demandées». 14 h 05, 17 h 55, 21 h 45.

Chambly: «Le bras de fer». Le maître de guerre. Lun., ven., sam., 19 h 30; dim., 13 h 30, 19 h 30.

Cinéma de Montréal (1): «Mission». 12 h 10, 14 h 25, 16 h 40, 19 h, 21 h 20.

Cinéma de Montréal (2): «Chambre avec vue». 12 h 30, 14 h 40, 16 h 50, 19 h, 21 h 10.

Cinéma de Paris: «Creepshow». 13 h, 15 h, 17 h, 19 h 15, 21 h 15. Dernier spectacle sam., 23 h 15.

Cinéplex (1): «Platoon». Sam., dim., 16 h, 19 h, 21 h 15; en sem., 13 h, 16 h, 19 h, 21 h 15. «A Chipmunk Adventure». Sam., dim., 13 h, 14 h 30.

Cinéplex (2): «Prick up your ears». 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 25.

Cinéplex (3): «The Name of the Rose». 13 h, 16 h, 19 h, 21 h 25.

Cinéplex (4): «Hannah and her sisters». 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 30.

Cinéplex (5): «Waiting for the moon». 13 h 05, 15 h 05, 17 h 05, 19 h 05, 21 h 05.

Cinéplex (6): «Gothic». 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30.

Cinéplex (7): «Room with a view». 14 h, 16 h 20, 19 h, 21 h 20.

Cinéplex (8): «Radio Days». 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15.

Cinéplex (9): «Twist and shout». 13 h 10, 15 h 10, 17 h 10, 19 h 10, 21 h 10.

Commodore: «Jeu amoureux chez la comtesse». «Viols sous les Tropiques». «Les dépanneuses».

Complexe Desjardins (1): «Le mal d'aimer». 15 h, 19 h. «L'état de grâce». 13 h, 17 h 05, 21 h.

Complexe Desjardins (2): «Secret de mon succès». 12 h 45, 14 h 55, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 35.

Complexe Desjardins (3): «Angel Heart». 12 h 40, 14 h 50, 17 h, 19 h 10, 21 h 25.

Complexe Desjardins (4): «Platoon». 12 h 20, 14 h 40, 17 h, 19 h 20, 21 h 40.

Complexe Guy-Favreau-ONF (200, Dorchester o.) — Sam., dim., Festival international de films et vidéos de femmes.

Conservatoire d'art cinématographique: Sam., «Jeu de nuit». 19 h. «Amarcore». 21 h; dim., «The girls». 19 h. «Autumn Sonatas». 21 h.

Crémazie: «Secret de mon succès». Sam., dim., 13 h, 15 h, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 20; en sem., 19 h 15, 21 h 20.

Dauphin (1): «Radio Days». Sam., dim., 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; en sem., 19 h 15, 21 h 15.

Dauphin (2): «Que la fête commence». Sam., dim., 13 h 50, 16 h 10, 19 h 10, 21 h 30; en sem., 19 h 10, 21 h 30.

Décarie (1): «Harry and the Hendersons». Sam., dim., 12 h 15, 14 h 30, 16 h 45, 19 h, 21 h 20; en sem., 19 h, 21 h 20.

Décarie (2): «Secret of my success». Sam., dim., 16 h 40, 19 h 20, 21 h 40; en sem., 19 h 20, 21 h 40. «A Chipmunk Adventure». Sam., dim., 12 h 30, 14 h 15.

Dorval (1): «The Untouchables». Sam., dim., 12 h, 14 h 20, 16 h 45, 19 h 10, 21 h 35; en sem., 19 h 10, 21 h 35. Dernier spectacle sam., 23 h 15.

Dorval (2): «Arizona Juniors». Sam., dim., 13 h 30, 15 h 25, 17 h 40, 19 h 30, 21 h 30; en sem., 19 h 30, 21 h 30.

Dorval (3): «Les enfants du silence». Sam., dim., 12 h 40, 14 h 50, 17 h, 19 h 10, 21 h 20; en sem., 19 h 10, 21 h 20.

Dorval (4): «Flesh Pond». 10 h, 12 h 50, 15 h 40, 18 h 30, 21 h 10, 17 h, 19 h 55.

Dorval (5): «Ernest goes to Camp». Sam., dim., 13 h 20, 15 h 20, 17 h 20, 19 h 20, 21 h 20; en sem., 19 h 20, 21 h 20.

Dorval (6): «Walk like a man». Sam., dim., 12 h 20, 14 h 10, 16 h, 17 h 50, 19 h 40, 21 h 30; en sem., 19 h 40, 21 h 30.

Dorval (7): «Harry and the Hendersons». 12 h 10, 14 h 25, 16 h 40, 19 h, 21 h 20.

Dorval (8): «Harry and the Hendersons». 13 h, 15 h 15, 17 h 30, 20 h, 22 h 10.

Dorval (9): «Secret of my success». 12 h 35, 14 h 50, 17 h 10, 19 h 30, 21 h 45.

Dorval (10): «Angel Heart». 12 h 45, 15 h, 17 h 15, 19 h 35, 21 h 50.

Dorval (11): «Arizona Juniors». Sam., dim., 13 h 10, 15 h 10, 17 h 10, 19 h 10, 21 h 10; en sem., 19 h 10, 21 h 10. Dernier spectacle sam., 23 h 10.

Dorval (12): «Beverly Hills Cop II». Sam., dim., 12 h 14, 15 h 16, 17 h 18, 19 h 20, 21 h 22; en sem., 18 h 45, 20 h 45, 22 h.

Dorval (13): «The Untouchables». 12 h, 14 h 10, 16 h 15, 17 h 30, 19 h 45, 22 h.

Dorval (14): «Sweet Young Foxes». 11 h 20, 14 h 15, 17 h 05, 20 h 10, 22 h.

Dorval (15): «The Untouchables». 12 h, 14 h 10, 16 h 15, 17 h 30, 19 h 45, 22 h.

Dorval (16): «Never sleep alone». 10 h 55, 13 h 55, 16 h 55, 19 h 55. «Amour». 12 h 45, 15 h 45, 18 h 45, 21 h 45.

Dorval (17): «Les valseuses». 19 h. «Le soupirant». 12 h 30; dim., «Le soupirant». 19 h 30. «Ou'est-ce qu'on attend pour être heureux?». 21 h 30.

Dorval (18): «Crocodile Dundee». 19 h. «Mona Lisa». 19 h 15. «La brûlure». 21 h 15. «True Stories». 21 h 30.

Dorval (19): «The Untouchables». Sam., dim., 12 h, 14 h 20, 16 h 45, 19 h 10, 21 h 35; en sem., 19 h 10, 21 h 35. Dernier spectacle sam., 23 h 50.

Dorval (20): «Beverly Hills Cop». Sam., dim., 13 h, 15 h 15, 17 h 30, 19 h 45, 22 h; en sem., 19 h 45, 22 h.

Dorval (21): «Arizona Juniors». Sam., dim., 13 h 10, 15 h 10, 17 h 10, 19 h 10, 21 h 10; en sem., 19 h 10, 21 h 10. Dernier spectacle sam., 23 h 10.

Dorval (22): «Walk like a man». Sam., dim., 12 h 20, 14 h 10, 16 h, 17 h 50, 19 h 40, 21 h 30; en sem., 19 h 40, 21 h 30.

Dorval (23): «The Mission». Sam., dim., 12 h 30, 14 h 45, 17 h, 19 h 15, 21 h 30; en sem., 19 h 15, 21 h 30.

Dorval (24): «Arizona Juniors». Sam., dim., 13 h 10, 15 h 10, 17 h 10, 19 h 10, 21 h 10; en sem., 19 h 10, 21 h 10. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 10.

Dorval (25): «Mannequin». Sam., dim., 12 h 30, 14 h 20, 16 h 15, 18 h 05, 19 h 55, 21 h 45; en sem., 18 h 05, 19 h 55, 21 h 35. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 45.

Dorval (26): «Beverly Hills Cop II». 13 h, 15 h 15, 17 h 30, 19 h 45, 22 h.

Dorval (27): «Beverly Hills Cop II». 12 h, 14 h 15, 16 h 30, 18 h 45, 21 h. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 15.

Dorval (28): «Lethal Weapon». 12 h 30, 14 h 40, 16 h 50, 19 h, 21 h 10. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 25.

Dorval (29): «Mannequin». 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 30.

Dorval (30): «Festival international de films et vidéos de femmes». Ouimetroscopie: Sam., «Mère Teresa». 13 h 30, 17 h 30, 19 h. «Re-Animator». 19 h 30, 21 h 30. «Before Stonewall: The making of a gay and lesbian community». 21 h. «Lalibertes». 21 h 15. «Mon beau village». 19 h.

Dorval (31): «Walk like a man». 12 h 20, 14 h 10, 16 h, 17 h 50, 19 h 40, 21 h 30. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 20.

Dorval (32): «Evil Dead II». 12 h 30, 14 h 20, 16 h 10, 18 h, 19 h 50, 21 h 40. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 30.

Dorval (33): «Police Academy (4)». 12 h 20, 14 h 10, 16 h, 17 h 50, 19 h 40, 21 h 30. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 20.

Dorval (34): «Ernest goes to Camp». 13 h 20, 15 h 20, 17 h 20, 19 h 20, 21 h 20. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 20.

Dorval (35): «Summer Heat». 12 h 40, 14 h 30, 16 h 20, 18 h 10, 20 h, 21 h 50. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 40.

Dorval (36): «Silent night deadly night». 12 h 30, 14 h 20, 16 h 10, 17 h, 19 h 50, 21 h 40. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 30.

Dorval (37): «Emmanuelle à Cannes». 12 h, 14 h 45, 17 h 30, 20 h 20. «Le retour de Marilyn». 13 h 20, 16 h 05, 20 h 50, 21 h 40.

Dorval (38): «Le sexe qui parle». 12 h, 14 h 55, 17 h 50, 20 h 45. «Couples enflammés». 13 h 35, 16 h 30, 19 h 25, 22 h 20.

Dorval (39): «Secret de mon succès». Sam., dim., 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 30; en sem., 19 h 20, 21 h 30.

Dorval (40): «Harry and the Hendersons». Sam., dim., 19 h 20, 21 h 40; en sem., 19 h 20, 21 h 40. «A Chipmunk Adventure». Sam., dim., 12 h 30, 14 h 15.

Dorval (41): «The Untouchables». Sam., dim., 12 h, 14 h 20, 16 h 45, 19 h 10, 21 h 35; en sem., 19 h 10, 21 h 35. Dernier spectacle sam., 23 h 15.

Dorval (42): «Arizona Juniors». Sam., dim., 13 h 30, 15 h 25, 17 h 40, 19 h 30, 21 h 30; en sem., 19 h 30, 21 h 30.

Dorval (43): «Les enfants du silence». Sam., dim., 12 h 40, 14 h 50, 17 h, 19 h 10, 21 h 20; en sem., 19 h 10, 21 h 20.

Dorval (44): «Flesh Pond». 10 h, 12 h 50, 15 h 40, 18 h 30, 21 h 10, 17 h, 19 h 55.

Dorval (45): «Ernest goes to Camp». Sam., dim., 13 h 20, 15 h 20, 17 h 20, 19 h 20, 21 h 20; en sem., 19 h 20, 21 h 20.

Dorval (46): «Walk like a man». Sam., dim., 12 h 20, 14 h 10, 16 h, 17 h 50, 19 h 40, 21 h 30; en sem., 19 h 40, 21 h 30.

Dorval (47): «Harry and the Hendersons». 12 h 10, 14 h 25, 16 h 40, 19 h, 21 h 20.

Dorval (48): «Harry and the Hendersons». 13 h, 15 h 15, 17 h 30, 20 h, 22 h 10.

Dorval (49): «Secret of my success». 12 h 35, 14 h 50, 17 h 10, 19 h 30, 21 h 45.

Dorval (50): «Angel Heart». 12 h 45, 15 h, 17 h 15, 19 h 35, 21 h 50.

Dorval (51): «Arizona Juniors». Sam., dim., 13 h 10, 15 h 10, 17 h 10, 19 h 10, 21 h 10; en sem., 19 h 10, 21 h 10. Dernier spectacle sam., 23 h 10.

Dorval (52): «Beverly Hills Cop II». Sam., dim., 12 h 14, 15 h 16, 17 h 18, 19 h 20, 21 h 22; en sem., 18 h 45, 20 h 45, 22 h.

Dorval (53): «The Untouchables». 12 h, 14 h 10, 16 h 15, 17 h 30, 19 h 45, 22 h.

Dorval (54): «Sweet Young Foxes». 11 h 20, 14 h 15, 17 h 05, 20 h 10, 22 h.

Dorval (55): «The Untouchables». 12 h, 14 h 10, 16 h 15, 17 h 30, 19 h 45, 22 h.

Dorval (56): «Never sleep alone». 10 h 55, 13 h 55, 16 h 55, 19 h 55. «Amour». 12 h 45, 15 h 45, 18 h 45, 21 h 45.

Dorval (57): «Les valseuses». 19 h. «Le soupirant». 12 h 30; dim., «Le soupirant». 19 h 30. «Ou'est-ce qu'on attend pour être heureux?». 21 h 30.

Dorval (58): «Crocodile Dundee». 19 h. «Mona Lisa». 19 h 15. «La brûlure». 21 h 15. «True Stories». 21 h 30.

Dorval (59): «The Untouchables». Sam., dim., 12 h, 14 h 20, 16 h 45, 19 h 10, 21 h 35; en sem., 19 h 10, 21 h 35. Dernier spectacle sam., 23 h 50.

Dorval (60): «Beverly Hills Cop». Sam., dim., 13 h, 15 h 15, 17 h 30, 19 h 45, 22 h; en sem., 19 h 45, 22 h.

Dorval (61): «Arizona Juniors». Sam., dim., 13 h 10, 15 h 10, 17 h 10, 19 h 10, 21 h 10; en sem., 19 h 10, 21 h 10. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 10.

Dorval (62): «Walk like a man». Sam., dim., 12 h 20, 14 h 10, 16 h, 17 h 50, 19 h 40, 21 h 30; en sem., 19 h 40, 21 h 30.

Dorval (63): «The Mission». Sam., dim., 12 h 30, 14 h 45, 17 h, 19 h 15, 21 h 30; en sem., 19 h 15, 21 h 30.

Dorval (64): «Arizona Juniors». Sam., dim., 13 h 10, 15 h 10, 17 h 10, 19 h 10, 21 h 10; en sem., 19 h 10, 21 h 10. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 10.

Dorval (65): «Mannequin». Sam., dim., 12 h 30, 14 h 20, 16 h 15, 18 h 05, 19 h 55, 21 h 45; en sem., 18 h 05, 19 h 55, 21 h 35. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 45.

Dorval (66): «Beverly Hills Cop II». 13 h, 15 h 15, 17 h 30, 19 h 45, 22 h.

Dorval (67): «Beverly Hills Cop II». 12 h, 14 h 15, 16 h 30, 18 h 45, 21 h. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 15.

Dorval (68): «Lethal Weapon». 12 h 30, 14 h 40, 16 h 50, 19 h, 21 h 10. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 25.

Dorval (69): «Mannequin». 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 30.

Dorval (70): «Festival international de films et vidéos de femmes». Ouimetroscopie: Sam., «Mère Teresa». 13 h 30, 17 h 30, 19 h. «Re-Animator». 19 h 30, 21 h 30. «Before Stonewall: The making of a gay and lesbian community». 21 h. «Lalibertes». 21 h 15. «Mon beau village». 19 h.

Dorval (71): «Walk like a man». 12 h 20, 14 h 10, 16 h, 17 h 50, 19 h 40, 21 h 30. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 20.

Dorval (72): «Evil Dead II». 12 h 30, 14 h 20, 16 h 10, 18 h, 19 h 50, 21 h 40. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 30.

Dorval (73): «Police Academy (4)». 12 h 20, 14 h 10, 16 h, 17 h 50, 19 h 40, 21 h 30. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 20.

Dorval (74): «Ernest goes to Camp». 13 h 20, 15 h 20, 17 h 20, 19 h 20, 21 h 20. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 20.

Dorval (75): «Summer Heat». 12 h 40, 14 h 30, 16 h 20, 18 h 10, 20 h, 21 h 50. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 40.

Dorval (76): «Silent night deadly night». 12 h 30, 14 h 20, 16 h 10, 17 h, 19 h 50, 21 h 40. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 30.

Dorval (77): «Emmanuelle à Cannes». 12 h, 14 h 45, 17 h 30, 20 h 20. «Le retour de Marilyn». 13 h 20, 16 h 05, 20 h 50, 21 h 40.

Dorval (78): «Le sexe qui parle». 12 h, 14 h 55, 17 h 50, 20 h 45. «Couples enflammés». 13 h 35, 16 h 30, 19 h 25, 22 h 20.

Dorval (79): «Secret de mon succès». Sam., dim., 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 30; en sem., 19 h 20, 21 h 30.

Dorval (80): «Harry and the Hendersons». Sam., dim., 19 h 20, 21 h 40; en sem., 19 h 20, 21 h 40. «A Chipmunk Adventure». Sam., dim., 12 h 30, 14 h 15.

Dorval (81): «The Untouchables». Sam., dim., 12 h, 14 h 20, 16 h 45, 19 h 10, 21 h 35; en sem., 19 h 10, 21 h 35. Dernier spectacle sam., 23 h 15.

Dorval (82): «Arizona Juniors». Sam., dim., 13 h 30, 15 h 25, 17 h 40, 19 h 30, 21 h 30; en sem., 19 h 30, 21 h 30.

Dorval (83): «Les enfants du silence». Sam., dim., 12 h 40, 14 h 50, 17 h, 19 h 10, 21 h 20; en sem., 19 h 10, 21 h 20.

Dorval (84): «Flesh Pond». 10 h, 12 h 50, 15 h 40, 18 h 30, 21 h 10, 17 h, 19 h 55.

Dorval (85): «Ernest goes to Camp». Sam., dim., 13 h 20, 15 h 20, 17 h 20, 19 h 20, 21 h 20; en sem., 19 h 20, 21 h 20.

Dorval (86): «Walk like a man». Sam., dim., 12 h 20, 14 h 10, 16 h, 17 h 50, 19 h 40, 21 h 30; en sem., 19 h 40, 21 h 30.

Dorval (87): «Harry and the Hendersons». 12 h 10, 14 h 25, 16 h 40, 19 h, 21 h 20.

Dorval (88): «Harry and the Hendersons». 13 h, 15 h 15, 17 h 30, 20 h, 22 h 10.

Dorval (89): «Secret of my success». 12 h 35, 14 h 50, 17 h 10, 19 h 30, 21 h 45.

Dorval (90): «Angel Heart». 12 h 45, 15 h, 17 h 15, 19 h 35, 21 h 50.

Dorval (91): «Arizona Juniors». Sam., dim., 13 h 10, 15 h 10, 17 h 10, 19 h 10, 21 h 10; en sem., 19 h 10, 21 h 10. Dernier spectacle sam., 23 h 10.

Dorval (92): «Beverly Hills Cop II». Sam., dim., 12 h 14, 15 h 16, 17 h 18, 19 h 20, 21 h 22; en sem., 18 h 45, 20 h 45, 22 h.

Dorval (93): «The Untouchables». 12 h, 14 h 10, 16 h 15, 17 h 30, 19 h 45, 22 h.

Dorval (94): «Sweet Young Foxes». 11 h 20, 14 h 15, 17 h 05, 20 h 10, 22 h.

Dorval (95): «The Untouchables». 12 h, 14 h 10, 16 h 15, 17 h 30, 19 h 45, 22 h.

Dorval (96): «Never sleep alone». 10 h 55, 13 h 55, 16 h 55, 19 h 55. «Amour». 12 h 45, 15 h 45, 18 h 45, 21 h 45.

Dorval (97): «Les valseuses». 19 h. «Le soupirant». 12 h 30; dim., «Le soupirant». 19 h 30. «Ou'est-ce qu'on attend pour être heureux?». 21 h 30.

Dorval (98): «Crocodile Dundee». 19 h. «Mona Lisa». 19 h 15. «La brûlure». 21 h 15. «True Stories». 21 h 30.

Dorval (99): «The Untouchables». Sam., dim., 12 h, 14 h 20, 16 h 45, 19 h 10, 21 h 35; en sem., 19 h 10, 21 h 35. Dernier spectacle sam., 23 h 50.

Dorval (100): «Beverly Hills Cop». Sam., dim., 13 h, 15 h 15, 17 h 30, 19 h 45, 22 h; en sem., 19 h 45, 22 h.

Dorval (101): «Arizona Juniors». Sam., dim., 13 h 10, 15 h 10, 17 h 10, 19 h 10, 21 h 10; en sem., 19 h 10, 21 h 10. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 10.

Dorval (102): «Walk like a man». Sam., dim., 12 h 20, 14 h 10, 16 h, 17 h 50, 19 h 40, 21 h 30; en sem., 19 h 40, 21 h 30.

Dorval (103): «The Mission». Sam., dim., 12 h 30, 14 h 45, 17 h, 19 h 15, 21 h 30; en sem., 19 h 15, 21 h 30.

Dorval (104): «Arizona Juniors». Sam., dim., 13 h 10, 15 h 10, 17 h 10, 19 h 10, 21 h 10; en sem., 19 h 10, 21 h 10. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 10.

Dorval (105): «Mannequin». Sam., dim., 12 h 30, 14 h 20, 16 h 15, 18 h 05, 19 h 55, 21 h 45; en sem., 18 h 05, 19 h 55, 21 h 35. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 45.

Dorval (106): «Beverly Hills Cop II». 13 h, 15 h 15, 17 h 30, 19 h 45, 22 h.

Dorval (107): «Beverly Hills Cop II». 12 h, 14 h 15, 16 h 30, 18 h 45, 21 h. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 15.

Dorval (108): «Lethal Weapon». 12 h 30, 14 h 40, 16 h 50, 19 h, 21 h 10. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 25.

Dorval (109): «Mannequin». 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 30.

Dorval (110): «Festival international de films et vidéos de femmes». Ouimetroscopie: Sam., «Mère Teresa». 13 h 30, 17 h 30, 19 h. «Re-Animator». 19 h 30, 21 h 30. «Before Stonewall: The making of a gay and lesbian community». 21 h. «Lalibertes». 21 h 15. «Mon beau village». 19 h.

Dorval (111): «Walk like a man». 12 h 20, 14 h 10, 16 h, 17 h

CINEMA

Sortie du mensuel *Premiere*, version «US» du magazine français de cinéma

Agence France-Presse
NEW YORK

■ En espérant réitérer le succès de *Elle*, le groupe de presse français Hachette et celui du magnat australo-américain Rupert Murdoch ont lancé cette semaine aux États-Unis *Premiere*, un nouveau magazine de cinéma qui a pour

modèle le mensuel français du même nom.

Ce premier numéro, financé à part égale par les deux groupes, a été tiré à 300 000 exemplaires. Le suivant devrait sortir en septembre et l'avenir du magazine se jouera vers la fin de cette année, en fonction de la réaction des lecteurs et des annonceurs.

Comme pour le journal féminin *Elle* qu'Hachette et Murdoch avaient lancé en 1985, il s'agit d'adapter au marché américain une publication qui a fait ses preuves en France. Après 12 ans d'existence, *Premiere* est le magazine de cinéma le plus populaire en France avec une diffusion de 400 000 exemplaires.

Le *Elle* américain, qui se vend actuellement à près de 800 000 numéros, a réussi à s'imposer aux États-Unis, mais dans les milieux de presse on s'interroge sur les chances de *Premiere*. Depuis 1960, plusieurs revues de cinéma ont disparu peu après leur création, le dernier en date, *Movies*, n'ayant connu que six numéros en 1983.

Tout en reconnaissant les risques, les responsables du *Premiere* américain espèrent que le magazine atteindra les 500 000 exemplaires et commencera à réaliser des bénéfices dans environ cinq ans.

La MGM vend son lion


■ La Metro Goldwyn Mayer (MGM) a annoncé mercredi avoir autorisé la distribution sous licence de son célèbre lion pour tous ses produits vendus dans le monde entier.

L'image du lion apparut pour la première fois comme emblème de la compagnie en 1917. La firme était alors connue sous le nom de Metro Goldwyn Pictures. L'emblème actuel fut redessiné en 1924.

L'artiste Morris Rosenbaum imagina d'entourer la tête du fauve d'un cercle de pellicule avec, à sa base, un masque de comédie et une couronne de lauriers. La marque et la bande sonore du célèbre rugissement firent l'objet d'un dépôt légal à la même époque.

★★★★★
Mike Clark, USA Today
Roger Ebert, New York Post / Bill Harris, "At The Movies"
Kathleen Carroll, New York Daily News

Écrit et réalisé par
WOODY ALLEN



EN VERSION FRANÇAISE

An ORION Pictures production. All Rights Reserved.

LE DAUPHIN
BEAUBIEN PRÈS D'IBERVILLE 721-6060

ils l'ont tué... maintenant, il doit les tuer!

14 ANS
RÉCIT

invincible
incontrôlable
indestructible



FRANKENSTEIN 2000

DU SCIENCE-FICTION À SON MEILLEUR!

Réalisé par JEAN-CLAUDE LORD

2e FILM AUX CINÉ-PARCS: «L'ENFONCEUR»
ST-DENIS 1500, RUE ST-DENIS 945-3222

3e FILM AUX CINÉ-PARCS: VERL - SAM, SEULEMENT
CARREFOUR LAVAL 2330, AUT. DES LAURENTIDES 688-3684
CINÉ-PARC ST-EUSTACHE ROUTE 15 (SORTIE 21) 472-6060 879-1707

CINÉ-PARC ST-HILAIRE 800-3004
CINÉ-PARC CHATEAUGUAY ROUTE 20 (Sortie 115) 467-8402 8 KM DU PONT MERCIER VERS CHATEAUGUAY 691-1310

PARFAIT! Une véritable joie!
— Jeffrey Lyons, SNEAK PREVIEWS/INN



LA SCIENCE L'AFFIRME, BIGFOOT N'EXISTE PAS.

EN VERSION FRANÇAISE

HARRY

et les **HENDERSONS**

VOS YEUX VOUS DECOIENT... VOTRE COEUR VOUS GUIDERA

JOHN LITHGOW "HARRY AND THE HENDERSONS" MELINDA DILLON DON AMECHE DAVID SUCHET MARGARET LANGRICK JOSHUA RUDDY
LAINIE KAZAN KEVIN PETER HALL BRUCE BROUGHTON SPECIAL MAKEUP BY RICK BAKER DIRECTED BY WILLIAM DEAR AND WILLIAM E. MARTIN COSTUME DESIGNER EZRA D. RAPPAPORT
PRODUCED BY RICHARD VANE AND WILLIAM DEAR EXECUTIVE PRODUCERS WILLIAM DEAR

Soundtrack Available on MCA Records and Cassettes
A UNIVERSAL PICTURE
© 1987 UNIVERSAL CITY STUDIOS, INC.

DOLBY STEREO Dolby BROSSARD CARREFOUR ST-JEAN TROIS-RIVIERES	BERRI ST-DENIS - STE-CATHERINE 288-2115	CARREFOUR LAVAL 2330, AUT. DES LAURENTIDES 688-3684	BROSSARD MAIL CHAMPLAIN 465-5906	JEAN-TALON 2 RUES À L'EST DE PIE-IX 725-7000
PARADIS 8215, RUE HOCHÉLAGA, 354-3110	TROIS-RIVIERES CINÉMA FLEUR DE LYS	ST-HYACINTHE LE PARIS 773-9492	SOREL Cinéma Rio	ST-JEAN BOÎTE À FILMS

Aussi en version originale anglaise: LE FAUBOURG (2 écrans) Dolby stéréo THX, SQUARE DÉCARIE (Dolby stéréo), ASTRE (Dolby stéréo), CAPITOL À SHERBROOKE (Dolby stéréo)

DECARIE ET 2001 UNIVERSITE
SAM. - DIM. SEULEMENT

Chipmunk ADVENTURE
PLAZA ALEXIS NIHON
NIVEAU DU METRO ATWATER 935-4246

SQUARE DECARIE 2001 UNIVERSITE
DECARIE, SUD DE JEAN-TALON 341-3100 COIN DE MAISONNEUVE 849-4518

Chambre avec Vue
19 SEM

VERSION FRANÇAISE
ANGEL HEART
(Aux portes de l'Enfer)
14 ANS

QUE LA FETE COMMENCE
11 SEM
Philippe Noiret
BERTRAND TAVERNIER

COMPLEXE DESJARDINS
BASILAIRE 1 298-3141

LE DAUPHIN
BEAUBIEN PRÈS D'IBERVILLE 721-6060

14 ANS
RÉCIT

EN VERSION FRANÇAISE

PLATOON

COMPLEXE DESJARDINS 298-3141
CINÉ-PARC ST-EUSTACHE ROUTE 15 (SORTIE 21) 472-6060 879-1707 CENTRE MAXI Long 647-1122
OMEGA BASILAIRE 1 298-3141

1985-5

NICOLE GARCIA - SAMI FREY

Deux êtres déchirés entre le pouvoir de l'amour et l'amour du pouvoir.

L'État de Grâce

Un film de JACQUES ROUFFIO
avec FIERRE ADOTTI DOMINIQUE LASCORIERE PHILIPPE LEOTARD musique de PHILIPPE SAUDE

COMPLEXE DESJARDINS
BASILAIRE 1 298-3141

LES MAÎTRES DU MACABRE
STEPHEN KING ET GEORGE A. ROMERO NOUS REVIENNENT!

CREEPSHOW 2

UN NOUVEAU CHAPITRE SUR L'HORREUR S'OUVRE!

version originale

2 SEM

PARIS 200 STE-CATH. B. - MANFIELD 875-1082 2330, AUT. DES LAURENTIDES 688-3684 9480 LACORDAIRE, 327-6001

CINÉ-PARCS
CINEPLEX ODEON

CONCOURS **SUPER ETE 87**

GAGNEZ UN DES 200 ENSEMBLES DE SPORT

Comprenant: Souliers sport - T-Shirt

Reebok

METRO LES SPECIALISTE par excellence

EN COLLABORATION AVEC: **Super Aqua Club**

SORTIE 2
A POINTE-CALUMET 640 QUEST

CINÉMA

EN PRIMEUR

FRANKENSTEIN 2000 (The Vindicator)

Film canadien (1984) de Jean-Claude Lord. Scénario: Edith Rey, David Preston. Images: René Verzier. Montage: Debra Karen. Musique: Paul Zaza. Avec David McIlwraith, Terri Austin, Richard Cox, Pam Grier, Maury Chaykin. 90 min. Saint-Denis 2, Carrefour Laval 4 (14 ans).

Le directeur d'une agence de recherches, Alex White, utilise illégalement les fonds dont il dispose pour des expériences devant mener à la création d'un être vivant artificiel. Risquant d'être dénoncé par un de ses employés, Carl, il s'arrange pour le faire tuer et utilise son corps pour mettre au point un robot semi-organique. Mais celui-ci s'évade du laboratoire et s'avère animé d'instincts meurtriers. Le monstre tente de rejoindre la veuve de Carl alors que White engage une femme-samouraï pour le retrouver.

HARRY ET LES HENDERSON (Harry and the Hendersons)

Film américain (1987) de William Dear. Scénario: Dear, William E. Martin et Ezra D. Rappaport. Images: Allen Daviau. Montage: Donn Cambern. Musique: Barry Mann, Bruce Broughton. Avec John Lithgow, Melinda Dillon, Don Ameche, David Suchet, Margaret Langrick, Joshua Rudoy. 111 min. Berri 1, Jean-Talon, Brossard 3, Carrefour Laval 6 (Version française). Le Faubourg 1 et 2, Décarie 1 (Version originale) (G).

Au cours d'une expédition en montagne, l'auto de la famille Henderson frappe un animal. Le croyant mort, on le place sur le toit de la voiture et on l'emmena à la maison familiale à Seattle. La bête est pourtant toujours vivante; il s'agit d'un «sasquatch», créature légendaire aussi appelée «Bigfoot». La taille gigantesque et les réactions vives de l'animal, bientôt surnommé Harry, causent bien des émois aux Hendersons mais un courant de sympathie s'installe. Avec l'aide d'un professeur spécialisé dans l'étude de tels êtres, les Hendersons entreprennent de ramener Harry dans son habitat naturel, tâche qui est compliquée par les interventions d'un redoutable chasseur de monstres.

HOLLYWOOD SHUFFLE

Film américain (1987) de Robert Townsend. Scénario: Townsend, Keenen Ivory Wayans. Images: Peter Deming. Montage: W.O. Garrett. Musique: Patrice Rushen, Udi Harpaz. Avec Robert Townsend, Anne-Marie Johnson, Starletta Dupois, Helen Martin. 82 min. Alexis Nihon 3 (G).

Bobby Taylor est employé dans un petit comptoir à hot-dogs. Il s'absente un matin pour passer une audition pour interpréter un rôle dans un film. Bobby, qui est de race noire, commence alors à se poser des questions sur la façon qu'a Hollywood de montrer les gens de couleur. Ses réflexions prennent l'allure de rêveries où il se voit tantôt jouer un esclave, tantôt un détective, etc. A-t-il vraiment envie de participer à un film plein de stéréotypes sur les Noirs, même si cela peut faire démarquer sa carrière? Il devra prendre une décision.

LALIBERTÉ

Film québécois (1987) de Jean-Pierre Lefebvre. Scénario: Lefebvre. Images: François Brault. Montage: Barbara Easto. Musique: Dominique Tremblay. Avec Paul Hébert, Albert Millaire, Marcel Sabourin, Nicole Filion, Odette Legendre, Francine Ruel. 80 min. Ouïmetoscope (G).

Né en 1878, mort en 1953, Alfred Laliberté fut un sculpteur très actif, auteur de plus de neuf cents oeuvres, qui fit aussi de la peinture à la fin de sa vie. Le film évoque son enfance campagnarde, l'éveil de son talent instinctif



Michael J. Fox et Helen Slater dans 'The Secret of My Success' qui prend l'affiche en version française.

à l'adolescence, les études artistiques favorisées par un protecteur, le conseiller législatif N.C. Cormier. Après un séjour en France, Laliberté revient au Québec pour suivre une carrière artistique fructueuse. On lui doit, entre autres, le Monument des Patriotes au Pied du Courant et la statue de Saint Joseph devant l'Oratoire.

RADIO DAYS

Film américain (1987) de Woody Allen. Scénario: Allen. Images: Carlo di Palma. Montage: Susan E. Morse. Musique: Dick Hyman. Avec Seth Green, Julie Kavner, Dianne Wiest, Mia Farrow, Josh Mostel, Michael Tucker, Wallace Shawn. 85 min. (Version française) Dauphin 1 (G).

Un homme se penche sur son passé. Au début des années 40, il n'était encore qu'un petit garçon qui vivait au sein d'une chaleureuse famille juive bercée par les sons de la radio dans la banlieue de Brooklyn. Ses souvenirs s'orientent d'ailleurs irrésistiblement autour de l'influence de la radio sur lui et sur les siens. Il évoque aussi les mésaventures de quelques-uns de ces artistes qui dispensaient joie et tristesse dans les foyers par le moyen des ondes hertziennes. C'est ainsi que prend forme l'histoire de Sally White, petite vendeuse de cigaretttes appelée à devenir une potineuse populaire.

LE SECRET DE MON SUCCÈS (The Secret of My Success)

Film américain (1986) de Herbert Ross. Scénario: Jim Cash, Jack Epps Jr. et A.J. Carothers. Images: Carlo di Palma. Montage: Paul Hirsch. Musique: David Foster. Avec Michael J. Fox, Helen Slater, Richard Jordan, Margaret Whitton, Christopher Murney, John Pankow. 110 min. (Version française) Desjardins 2 et Crémazie (G).

Brantley Foster est un jeune homme ambitieux qui rêve d'occuper un poste important dans la grande compagnie que possède son oncle et où il travaille comme simple livreur de courrier. Par un astucieux stratagème, il parvient à se glisser parmi les membres du conseil d'administration et arrive même à séduire une jeune cadre supérieure, Christy Wills, qui se trouve être la maîtresse du grand patron. Entre-temps, la femme de ce dernier s'est entichée de Brantley, ce qui n'est pas sans mettre celui-ci dans l'embarras.

SILENT NIGHT, DEADLY NIGHT

Film américain (1984) de Charles E. Sellier. Scénario: Michael Hickey, d'après un sujet de Paul Caimi. Images: Henning Schellerup. Montage: Michael Spence. Musique: Perry Botkin. Avec Robert Brian Wilson, Lillian Chauvan, Gilmer McCormick, Toni Hero, Britt Leach, H.E.D. Redford. 92 min. Palace 6 (18 ans).

Témoin, encore gamin, du meurtre de ses parents par un voleur déguisé en Père Noël, Billy

en est resté marqué pour la vie. Son traumatisme n'a pas été guéri par la discipline sévère de l'orphelinat où il a été élevé. Parvenu à l'âge de dix-huit ans, Billy est donc plus qu'un peu étrange. Il craque lorsque le premier travail qu'il trouve consiste à jouer le Père Noël dans un grand magasin. Il commence par s'amuser à faire de mauvaises farces aux enfants puis son déséquilibre s'accroît. Il devient un maniaque qui sème la mort au son des chants de Noël.

L'UNIQUE

Film français (1985) de Jérôme Diamant-Berger. Scénario: Olivier Assayas et Diamant-Berger. Images: Jean-François Robin. Montage: Luc Barrier. Musique: Guy Boulanger. Avec Julia Migenes-Johnson, Tcheky Karyo, Sami Frey, Charles Denner, Jezabel Carpi, Fabienne Babe. 86 min. Parisien 1 (14 ans).

Fatigué des caprices de sa vedette, une chanteuse rock talentueuse mais instable, un producteur de spectacles riche mais retors fait appel à un savant génial mais vénal. Celui-ci met au point un procédé électronique permettant de créer un hologramme parfait de la chanteuse, si parfait même qu'on peut le projeter sur scène en donnant l'illusion de la présence de l'original, ce qui permet de se débarrasser ensuite de l'enquiquineuse. L'expérience est toute une épreuve pour la vedette mise au rancart qui est heureusement récupérée par un ancien amant que le hasard avait amené au laboratoire.

THE UNTOUCHABLES

Film américain (1987) de Brian De Palma. Scénario: David Mamet. Images: Stephen H. Burum. Montage: Jerry Greenberg. Musique: Ennio Morricone. Avec Kevin Costner, Sean Connery, Robert De Niro, Andy Garcia, Charles Martin Smith, Richard Bradford, Patricia Clarkson. 114 min. Imperial, Versailles 2, Laval 1, Dorval 1 (14 ans).

En 1930, l'agent fédéral Elliott Ness entre en lutte avec Al Capone, redoutable gangster qui contrôle un empire du crime à Chicago en profitant de la loi de prohibition pour faire le commerce clandestin de l'alcool. Après l'échec d'un premier raid, Ness renonce à se faire aider par le corps policier de la ville et réunit autour de lui un petit groupe d'assistants triés sur le volet. Son principal lieutenant en même temps que son mentor est Jimmy Malone, un constable d'âge mûr. Agissant par surprise, les hommes de Ness, bientôt surnommés les Incorruptibles, enrayent la machine de Capone et arrivent à le faire traduire en justice sous inculpation d'évasion fiscale.

WALK LIKE A MAN

Film américain (1987) de Melvin Frank. Scénario: Robert Klane. Images: Victor J. Kemper. Montage: Bill Butler. Musique: Lee Holdridge. Avec Howie Mandel, Christopher Lloyd, Cloris Leachman, Colleen Camp, Amy Steel. 86 min. Palace 1, Kent 1 (G).

Lorsqu'il était encore bébé, Bobo avait été perdu volontairement dans les bois du Grand Nord par son frère aîné Reginald peu de temps après que leur père eut découvert un riche filon d'or. Vingt-huit ans plus tard, il est retrouvé parmi une meute de loups par une zoologiste, Penny. Rendu à sa famille, Bobo a de la difficulté à s'adapter aux moeurs humaines, habitué qu'il est à vivre en animal des bois. Heureusement sa mère, devenue veuve entre-temps, ne semble pas se rendre compte de la différence. Reginald par contre aurait avantage à ce que Bobo disparaisse à nouveau avant d'entrer en possession de l'héritage que son père lui a légué pour ses trente ans.

nor, sauvé de la déchéance grâce à l'amitié passionnée que lui voue un Français.

Blue Velvet (Parisien 2) - Une comédie noire et complètement flyée... Comme un cauchemar. Dennis Hopper trafique la drogue et passe ses nuits avec une chanteuse masochiste (Isabella Rossellini). Un jeune homme trouve une oreille humaine dans un terrain vague et se bute à des policiers louches. Une jeune blonde braille comme un veau... Un film qui sort de l'ordinaire.

Chambre avec vue (Cinéma de Montréal 2. En v.o.: Cineplex 7) - Lucy doit épouser Cecil mais elle est secrètement éprise de George qu'elle a rencontré lors d'un voyage en Italie. Dans l'Angleterre du début du siècle, on se marie toujours selon les traditions victoriennes. Surtout si l'on est d'une famille bien. Une étude fort bien tournée, drôle et enlevée, signée James Ivory.

Crocodile Dundee (Versailles 6 et l'Autre Cinéma. En v.o.: York) - Un Tarzan venu de l'outback australien qui, du jour au lendemain, se trouve transplanté dans la jungle new-yorkaise: hilarant.

Les Enfants du silence (Élysée 2) - Les amours tumultueuses d'une sourde-muette avec un enseignant non-conformiste. Une interprétation sublime de William Hurt et d'une nouvelle venue, Marlee Matlin, qui a gagné l'Oscar de la meilleure actrice.

Mission (Cinéma de Montréal 1. En v.o.: Kent 2) - Film historique qui a coûté beaucoup d'argent et qui a remporté l'Oscar de la meilleure photo. Robert De Niro dans le rôle d'un mercenaire devenu jésuite; il n'hésite pas à prendre les armes pour défendre la cause de Dieu. Jeremy Irons, lui, se ferait couper en petits morceaux plutôt que de lever la main sur son semblable.

Platoon (Desjardins 4. En v.o.: Alecis-Nihon 1 (jusqu'à mardi) et Cineplex 1) - Des scènes terribles notamment la destruction gratuite d'un village vietnamien par des soldats américains transformés en Rambo. Une fois de plus, la guerre du Vietnam mais cette fois vue par un témoin direct, le réalisateur Oliver Stone, dont le comédien Charlie Sheen se fait l'écho en même temps que l'écho de son père, Martin, la vedette d'Apocalypse Now de Coppola. Quatre Oscars: meilleur film, meilleur réalisateur, meilleure bande sonore, meilleur montage.

Radio Days (Dauphin 1. En v.o.: Cineplex 8) - Dans les années 30 et 40, la belle époque de la radio, les tubes, les souvenirs d'enfance: un Woody Allen nostalgique, sentimental, attachant.

AVEZ-VOUS VU?

Manon des sources (Capitol) - Manon se venge en privant d'eau le village complice de la mort de son père. La suite de «Jean de Florette» de Claude Berri, fidèle à Pagnol, le romancier. Avec des interprétations saisissantes de Daniel Auteuil, Emmanuelle Béart et Yves Montand.

Gardens of Stone (Bonaventure 2) - L'autre film de Coppola sur la guerre du Vietnam. Moins fort que Apocalypse Now. Chaque jour les avions militaires ramènent de là-bas les corps des soldats tombés «au champ d'honneur». Coppola raconte l'histoire d'un jeune engagé volontaire que son vieux sergent et sa jeune veuve pleurent ce jour-là.

Hannah and her Sisters (Cineplex 4) - Un Woody Allen génial! Il parle, comme toujours, de l'absurdité de la vie, de l'angoisse de la mort, des amours difficiles... mais le film n'a pas l'air d'un rabâchage! Loin de là! Quelques gags très drôle. Une distribution remarquable.

Mon beau village (Ouïmetoscope) - Dans un paisible petit village tchèque, un camionneur a pour assistant un simple d'esprit qui a su préserver intact le secret du bonheur. Signé Jiri Menzel, un humoriste dans la lignée de Jacques Tati. Sous-titré français.

Que la fête commence (Dauphin 2) - Peut-être le meilleur film de Bertrand Tavernier. Et l'un des meilleurs rôles de Philippe Noiret incarnant le régent Philippe d'Orléans, prince philosophe et décadent, qui avait comme conseiller un certain abbé Dubois, interprété avec beaucoup de savor par Jean Rochefort. L'histoire se passe en 1719.

Qu'est-ce qu'on attend pour être heureux? (Le Laurier, dimanche et vendredi) - Un film sur l'exploitation, la révolte, l'amour et la publicité. Tout se déroule dans un studio de cinéma où une équipe de production s'esquinte sur un spot publicitaire idiot. Un film très drôle et pas bête du tout, parfaitement mis en scène par Coline Serreau.

EN VERSION FRANÇAISE

Angel Heart (Desjardins 3. En v.o.: Faubourg 4) - Un film policier avec une forte dose de fantastique. Robert De Niro incarne le Diable et Mickey Rourke un détective privé découvrant avec horreur qu'il laisse des cadavres partout où il passe. Un film d'Alan Parker.

Autour de minuit (Ouïmetoscope, dimanche) - Une évocation brillante par Bertrand Tavernier de la vie des jazzmen américains noirs réfugiés à Paris dans les années 50. Dans le rôle de Dale Turner, Dexter Gordon campe un saxophone té-

MEILLEURE CINÉMATOGRAPHIE THE MISSION KENT

Meilleure Les actrice Enfants du silence ELYSEE

MEL GIBSON 18 ans LETHAL WEAPON LOEWS

CITIZENS ON PATROL POLICE ACADEMY 4 EN ANGLAIS PALACE

THE UNTOUCHABLES

C'est bientôt votre anniversaire? Le directeur du cinéma LOEWS portera une attention toute spéciale à votre groupe. Renseignements: 861-7437

Emmanuelle Béart Manon des sources CAPITOL

SILENT NIGHT DEADLY NIGHT PALACE

FAUX TÉMOIN THE BEDROOM WINDOW Le PARISIEN

CROCODILE DUNDEE Version française VERSAILLES

BLUE VELVET VERSION FRANÇAISE PALACE

Walk Like A Man PALACE

EVIL DEAD 2 DEAD BY DAWN PALACE

Howie Mandel Walk Like A Man PALACE

Howie Mandel Walk Like A Man PALACE

Howie Mandel Walk Like A Man PALACE

Howie Mandel Walk Like A Man PALACE

Howie Mandel Walk Like A Man PALACE

Howie Mandel Walk Like A Man PALACE

JEAN ZALOUM PRESENTE POUR LA PREMIERE FOIS L'HOLOGRAPHIE ET LE ROCK JULIA MEGENES JOHNSON vedette de «CARMEN» S'UNISSENT POUR CRÉER LE SPECTACLE DU FUTUR L'UNIQUE avec SAMI FREY • CHARLES DENNER un film de JEROME DIAMANT-BERGER

Summer HEAT PALACE 5

UN THRILLER ÉROTIQUE... L'enchaîné Un Film de GUISEPPE PATRONI GRIFFI AVEC LAURA ANTONELLI

Mannequin VERSION FRANÇAISE ...qui n'a pas rêvé de tomber amoureux d'un mannequin?

«Hey Vern, je joue dans un film t'séveuxdire!» Ernest Goes to Camp PALACE FAIRVIEW



TROIS SUPERBES FEMMES, UN DIABLE D'HOMME

THE WITCHES OF EASTWICK

LE 12 JUIN IL Y AURA DE LA MAGIE DANS L'AIR!

LAVAL
CENTRE LAMBL 608 7776

VERSAILLES
PLACE VERSAILLES 353 7880

PALACE
696 STE CATHERINE O. 868 6991

DORVAL
260 AVE. DORVAL 631 8586



«Il y a trop peu de film qui sachent conjuguer action, émotion et plaisir des acteurs et des images pour se priver de celui-ci. Voyez Arizona Junior; l'essayer, c'est l'adopter»

— Stella Molitor, PREMIERE

ARIZONA JUNIOR



Version française

LAVAL
CENTRE LAMBL 608 7776

VERSAILLES
PLACE VERSAILLES 353 7880

GREENFIELD PARK
599 TASCHE REAL BLVD 671 6270

LAVAL 3-VERSAILLES 4-GREENFIELD 1 Tous les jours 7:10-9:10
MATINEES samedi dimanche 1:10-3:10-5:10 COUCHE TARD samedi 11:10

En anglais avec sous-titres français

ÉLYSÉE
33 MILTON 642 6053

Tous les jours 7:30-9:30
MATINEES samedi dimanche 1:30-3:35-5:20



LA FIÈVRE EST DE RETOUR!

MERVEILLEUX!

...un succès monstre! Une des meilleures suites depuis des années. Du plaisir sans arrêt. Vraiment un film pour tous... Je l'ai adoré.»

— Jeffrey Lyons, SNEAK PREVIEWS/INN

DU PLAISIR DE PREMIER CHOIX!

Le génie comique de Eddie Murphy fait du Flic de Beverly Hills II un film furieusement drôle.»

— David Sheehan, KNBC-TV

ENCORE

une fois, le flic à la langue bien pendue frappe dans le mille à tout coup, sans en rater une seule.»

— Alex Grant, THE VANCOUVER PROVINCE



EDDIE MURPHY BEVERLY HILLS Cop II

PARAMOUNT PICTURES PRESENTS A DON CAMPBELL JERRY BROCKHEIMER PRODUCTION IN ASSOCIATION WITH EDDIE MURPHY PRODUCTIONS, INC. A TONY SCOTT FILM
EDDIE MURPHY - BEVERLY HILLS COP II - JESSE REYNOLDS - JARSEN PROCHNOW - RONNY COO - ALLEN GARFIELD
EXECUTIVE PRODUCERS ROBERT D. WACKS AND RICHARD TEWEN - SCREENPLAY BY LARRY FERGUSON AND WARREN CLAREN - STORY BY EDDIE MURPHY & ROBERT D. WACKS
BASED ON CHARACTERS CREATED BY DANIEL BACH AND DANIEL PETRE, JR. - PRODUCED BY DON CAMPBELL AND JERRY BROCKHEIMER - DIRECTED BY TONY SCOTT
A PARAMOUNT PICTURE

DOLBY STEREO

LOEWS

90-4 STE CATHERINE O. 861 7437

LAVAL
CENTRE LAMBL 608 7776

DORVAL
260 AVE. DORVAL 631 8586

Le CINÉMA
AVE. GREENE WESTMOUNT 931 2477

VERSAILLES
PLACE VERSAILLES 353 7880

PLACE DU PARC
3575 AVE. DU PARC 884 8470

GREENFIELD PARK
599 BOUL. TASCHE REAL 671 6270

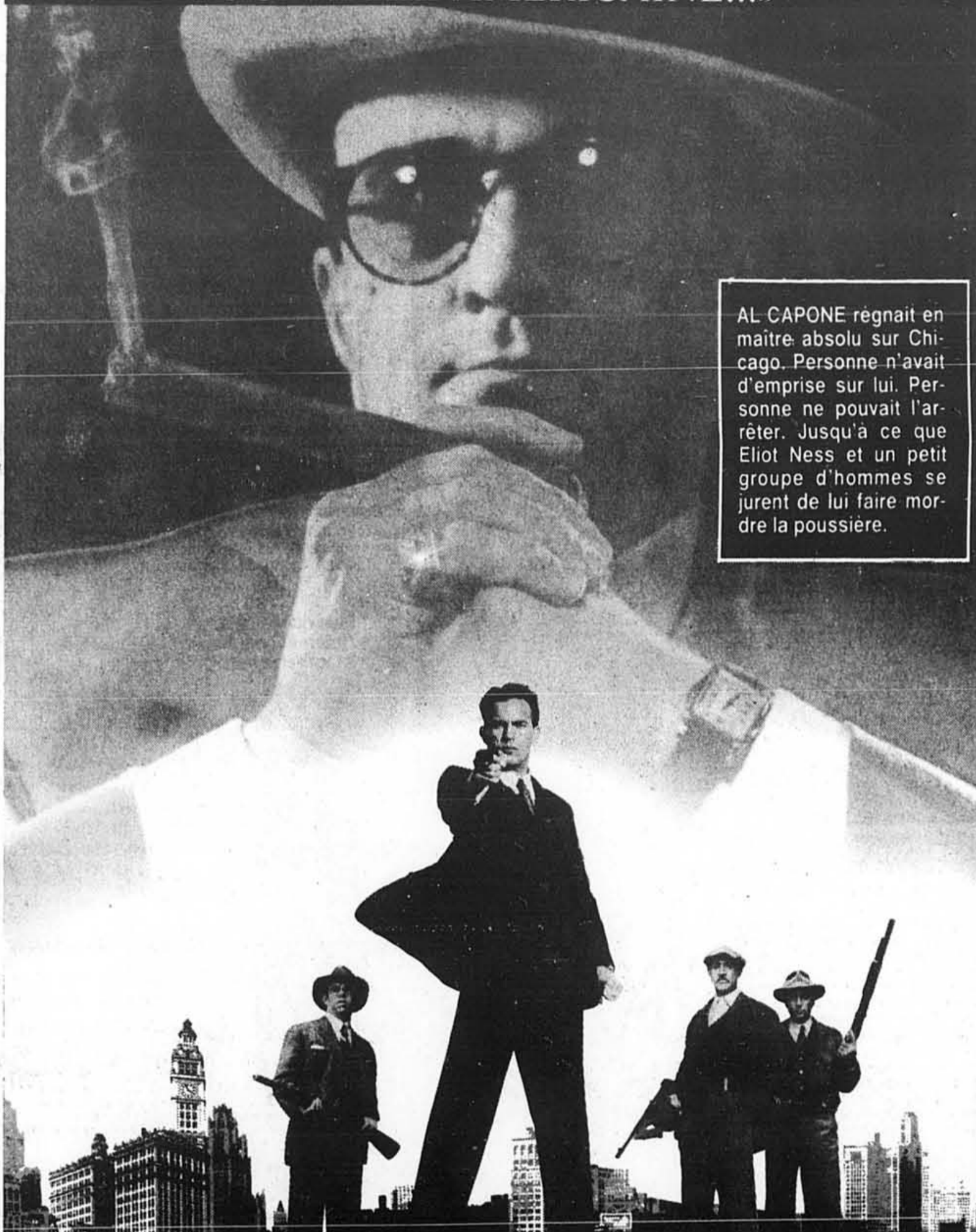
LOEWS 1 12:30-2:45-5:00-7:15-9:30
COUCHE TARD vendredi samedi 11:45
LOEWS 2 1:00-3:15-5:30-7:45-10:00
LOEWS 3 12:00-2:15-4:30-6:45-9:00
COUCHE TARD vendredi samedi 11:15
DUPARC 1 Tous les jours 7:40-9:40
MATINEES samedi dimanche 1:40-3:40-5:40
DUPARC 2 Tous les jours 7:00-9:00
MATINEES samedi dimanche 1:00-3:00-5:00
DU PARC 3 Tous les jours 6:30-8:30
MATINEES samedi dimanche 12:30-2:30-4:30
VERSAILLES 1 & 3-DORVAL 2 & 3-LE CINÉMA
Tous les jours 7:15-9:30
MATINEES samedi dimanche 12:30-2:45-5:00
VERSAILLES COUCHE TARD vendredi samedi 11:45
DORVAL COUCHE TARD samedi 11:30
GREENFIELD 3-LAVAL 2 Tous les jours 7:45-10:00
MATINEES samedi dimanche 1:00-3:15-5:30
GREENFIELD 2-LAVAL 3
Tous les jours 6:45-9:00
MATINEES samedi dimanche 12:00-2:15-4:30
COUCHE TARD samedi 11:15

Aucun laissez-passer

«UN CHEF-D'OEUVRE DE LA CINÉMATOGRAPHIE AMÉRICAINE...»

— Richard Schickel

TIME MAGAZINE



AL CAPONE régnait en maître absolu sur Chicago. Personne n'avait d'emprise sur lui. Personne ne pouvait l'arrêter. Jusqu'à ce que Eliot Ness et un petit groupe d'hommes se jurent de lui faire mordre la poussière.

THE UNTOUCHABLES

PARAMOUNT PICTURES PRESENTS AN ART LINSON PRODUCTION A BRIAN DE PALMA FILM
THE UNTOUCHABLES KEVIN COSTNER CHARLES MARTIN SMITH ANDY GARCIA

ROBERT DE NIRO as AL CAPONE and SEAN CONNERY as MALONE

Music by ENnio MORRICONE Written by DAVID MAMET Produced by ART LINSON Directed by BRIAN DE PALMA A PARAMOUNT PICTURE

© 1987 Paramount Pictures. All Rights Reserved.



SIX-TRACK DOLBY STEREO PRESENTATION

IMPERIAL
1430 BILLET 200 7902

THX

VERSAILLES
PLACE VERSAILLES 353 7880

DORVAL
260 AVE. DORVAL 631 8586

LAVAL
CENTRE LAMBL 608 7776

DORVAL-1 LAVAL 1-VERSAILLES 2
Tous les jours 7:10-9:35
MATINEES samedi dimanche 12:00-2:20-4:45
COUCHE TARD samedi 11:50
VERSAILLES Seulement, COUCHE TARD vendredi 11:50
IMPERIAL 12:00-2:20-4:45-7:10-9:35
COUCHE TARD vendredi samedi 11:50

AUCUN LAISSEZ-PASSER

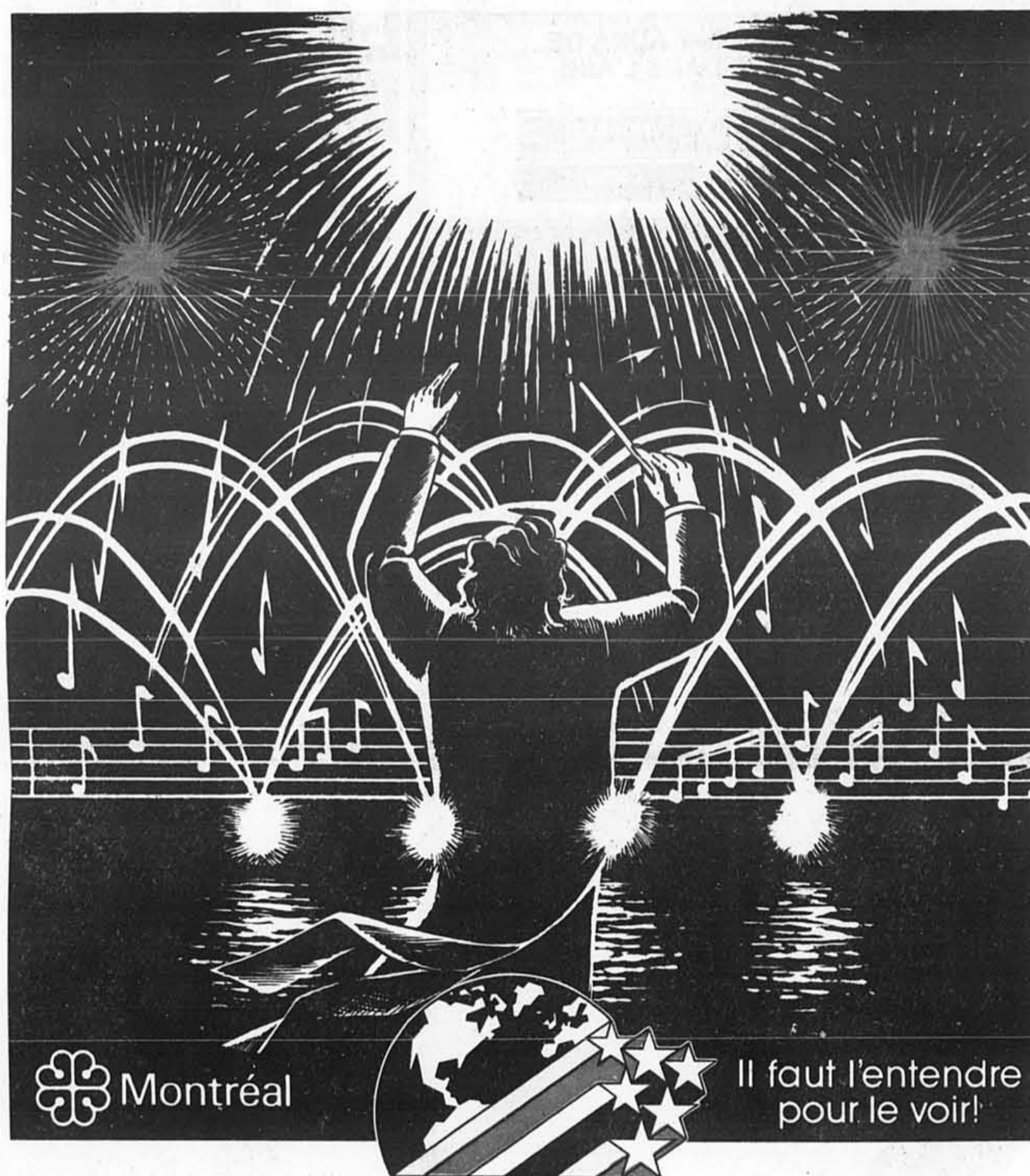
L'INTERNATIONAL BENSON & HEDGES

présenté par

CKAC  73

La Presse

cftm 10



 Montréal

Il faut l'entendre
pour le voir!

L'INTERNATIONAL
BENSON & HEDGES

Du 30 mai au 20 juin à La Ronde
**Le plus grand concours d'art
pyrotechnique au monde!**

DATE	PAYS	FIRME
Samedi 30 mai	 Espagne	Pirotecnia Igual, S.A.
Mercredi 3 juin	 Japon	Marutamaya Ogatsu Fireworks (Jupiter d'or 1985, catégorie classique)
Samedi 6 juin	 Allemagne	Lünig-Feuerwerk
Mercredi 10 juin	 France	Artifices Étienne Lacroix, S.A. (Jupiter d'or 1985, catégorie musicale)
Samedi 13 juin	 États-Unis	Austin Fireworks
Mercredi 17 juin	 Canada	Ampleman Pyrotechnie
Samedi 20 juin	 AMARC	Cérémonie de clôture, direction Giovanni Panzera

DROITS D'ENTRÉE

MERCREDIS

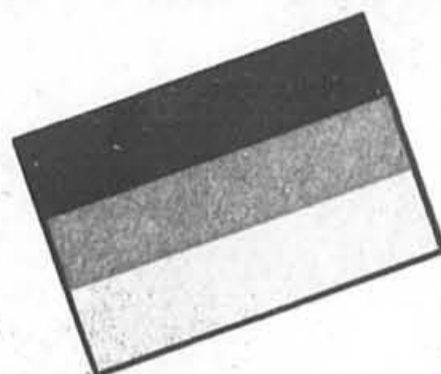
- La Ronde ouvre à 17 heures.
- **Billets à 8 \$** (sur le site): admission générale, accès illimité à tous les manèges et au Jardin des Étoiles (spectacles à 18 h 30 et 23 h 00).
- **Billets à 15 \$ (Ticketron)**: sièges réservés à la Place d'animation pour le feu et accès illimité à tous les manèges et au Jardin des Étoiles.

SAMEDIS

- La Ronde ouvre à 10 heures.
- **Billets à 8 \$**: admission générale, accès à l'Aquarium, au Minirail, au Téléphérique, à la Spirale, à la Grande Roue et au Jardin des Étoiles (spectacles à 18 h 30 et 23 h 00).
- **Billets à 9 \$**: enfants de 11 ans et moins, accès illimité à tous les manèges et au Jardin des Étoiles.
- **Billets à 15 \$ (sur le site)**: adultes, accès illimité à tous les manèges et au Jardin des Étoiles.
- **Billets à 15 \$ (Ticketron)**: sièges réservés à la Place d'animation pour le feu et accès illimité à tous les manèges et au Jardin des Étoiles.
- **35 \$**: passe-partout jeune famille (père, mère et 2 enfants de 11 ans et moins ou un parent et 3 enfants) donnant accès illimité à tous les manèges et au Jardin des Étoiles. (Enfant additionnel: 7 \$)

Ce soir à 22h,
**les Allemands
s'enflamment!**

Les bouillants Allemands vont nous donner ce soir la pleine mesure de leurs passions dans une symphonie haute en couleurs. Un combat contre la nuit avec toutes les flammes de la gamme à voir et à entendre à La Ronde.



Une nouvelle rampe de tir flottante
et des effets spéciaux saisissants!

Une nouvelle sonorisation
au coeur même des feux

En attendant que le soir tombe,
faites la bombe à La Ronde!

Vous venez à La Ronde pour les feux?
Venez donc toute la journée vous amuser dans les jeux en profitant du forfait familial feux et manèges à 35 \$ (2 adultes, 2 enfants de 11 ans et moins ou un adulte, 3 enfants).

**La Ronde: le site par excellence
pour assister aux feux**

Pour bien entendre et voir ces symphonies de sons et de lumières dans toute leur splendeur, c'est à La Ronde qu'il faut aller.

Plus que jamais,
l'International Benson & Hedges,
il faut l'entendre pour le voir!

**BILLETS EN VENTE
À LA RONDE À COMPTER
DE 10 H AUJOURD'HUI**



EN PROVENANCE DE: Hull-Ottawa, ouest de Laval et rive-nord, ouest de l'île de Montréal, centre-ville de Montréal, Sherbrooke, rive-sud (via pont Champlain), UTILISER LE PONT DE LA CONCORDE (via autoroute Bonaventure).
Sortie: Cité du Havre, port de Montréal.

EN PROVENANCE DE: Trois-Rivières, est de Laval et rive-nord, est de l'île de Montréal, UTILISER LE PONT JACQUES-CARTIER.

EN PROVENANCE DE: Québec, rive-sud, UTILISER LE PONT JACQUES-CARTIER.

**La Ronde
20
ANS**

Les feux débutent à 22h 00
Renseignements: (514) 872-6222
Sans frais: 1-800-361-7178